Centre national
de référence pour le
bien-être animal

Rapport du CNR BEA sur les pratiques d'éducation canine et leurs impacts sur le bien-être des chiens

Titre complet : Avis du CNR BEA relatif aux impacts des outils et pratiques d'éducation canine sur le bien-être des chiens

Commanditaire : Bureau du Bien-être animal (BBEA) – Direction Générale de l'Alimentation (DGAL) – Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation

Date de saisine : 26/02/2021

Rapport émis par le CNR BEA (Centre National de Référence pour le Bien-Être Animal) le : 04/07/2022

Contexte tel que défini par le commanditaire :

« Début 2020, le ministre de l'agriculture et de l'alimentation a présenté 15 mesures pour renforcer la lutte contre la maltraitance animale. La grande majorité de ces mesures concernait les animaux d'élevage mais l'une d'entre elles consistait à confier au député Loïc Dombreval la mission de proposer des pistes d'amélioration pour les animaux de compagnie et les équidés. Parmi les recommandations du député figure celle d'établir et tenir à jour une liste des pratiques d'éducation et de dressage à interdire.

Les colliers à pointes et les colliers électriques sont explicitement cités comme causes de souffrances inutiles, déjà par ailleurs interdits dans d'autres pays.

Il s'agit donc en priorité d'objectiver les impacts en termes de santé et bien-être animal (notamment la douleur et le stress) provoqués par ces colliers et d'expertiser leur utilité au regard des résultats attendus (effets sur le comportement de l'animal) et au regard d'autres méthodes de dressage plus respectueuses de l'animal en France ou dans d'autres pays. Sur cette base, des propositions de gestion voire d'encadrement réglementaire de ces méthodes pourront être faites (méthodes à interdire, méthode à autoriser sous conditions...).

Le CNR BEA pourra élargir cette étude à d'autres méthodes utilisées par les professionnels du dressage des chiens et susceptibles de causer des souffrances inutiles. »

Sollicitation telle que définie par le commanditaire :

« L'expertise du CNR BEA est requise sur l'évaluation des méthodes de dressage des chiens et les souffrances ou le stress qu'elles peuvent provoquer. L'avis pourra servir d'aide à la décision en cas de volonté d'encadrer davantage ces pratiques. »

Centre national de référence pour le **bien-être animal**

Reformulation de la question par le CNR BEA :

Le CNR BEA a confirmé que l'analyse des altérations potentielles du bien-être des chiens, induites par l'utilisation de certaines méthodes de dressage, rentrait dans le périmètre de ses missions. Pour répondre à cette sollicitation, le CNR BEA a proposé d'identifier et d'étudier les facteurs pouvant être source de douleur et de stress liés aux principales pratiques d'éducation canine (et les outils associés) utilisées en France, ainsi que les conséquences de ces pratiques sur le bien-être et le comportement des chiens. Il propose également d'identifier des mesures préventives pouvant limiter les risques associés aux pratiques d'éducation canine.

La question posée sera traitée en trois temps :

1. La cartographie des principaux outils et pratiques d'éducation canine utilisés en France,
2. L'étude des facteurs impactant le bien-être des animaux, et des conséquences sur le bien-être des animaux,
3. Le bilan concernant les outils et pratiques (avantages/inconvénients) et leurs conditions d'utilisation.

Documents de référence :

- Article 7 (Dressage) de la convention européenne du Conseil de l'Europe pour la protection des animaux de compagnie : « *Aucun animal de compagnie ne doit être dressé d'une façon qui porte préjudice à sa santé et à son bien-être, notamment en le forçant à dépasser ses capacités ou sa force naturelles ou en utilisant des moyens artificiels qui provoquent des blessures ou d'inutiles douleurs, souffrances ou angoisses.* »
- Article R 214-624 du Code rural et de la pêche maritime (décret n°2008-71 du 28 août 2008 relatif à la protection des animaux de compagnie et modifiant le code rural, Art1-6, 8è alinéa) : « *L'exercice des activités d'éducation et de dressage d'un animal de compagnie dans des conditions de nature à lui infliger des blessures ou des souffrances inutiles est interdit.* »
- Convention européenne pour la protection des animaux de compagnie de 1987, signée par la France en 1996 et ratifiée en 2003, publiée par le décret n°2004-416 du 11 mai 2004 portant publication de cette même Convention.

Centre national de référence pour le bien-être animal

Table des matières

Glossaire **6**

Liste des abréviations **11**

1. Contextualisation **12**

1.1. Cadrage du sujet *12*

1.2. Cadre théorique *12*

1.2.1. Renforcement positif/négatif et punition positive/négative ; théories de l'apprentissage 12

1.2.2. Conception de la relation humain-chien 13

1.3. Objectifs et méthodologie de l'expertise *14*

1.3.1. Calendrier de l'expertise 14

1.3.2. Recherche bibliographique 17

1.3.3. Entretiens préliminaires 17

1.3.4. Enquête par diffusion de questionnaires 17

1.3.5. Réflexion concertée en comité d'experts 24

2. Cartographie de l'éducation canine **25**

2.1. Caractérisation des professionnels canins *25*

2.1.1. Diversité des terminologies employées en matière de profession canine 25

2.1.2. Description des lieux d'activité des professionnels canins 27

2.1.3. La diversité des formations suivies par les professionnels canins 28

2.1.4. Organisation du travail (contrats, activités autour du chien, nombre de chiens en séance) 28

2.1.5. Nombre de séances réalisées 30

2.2. Races de chiens présentés en cours d'éducation canine *31*

2.3. Motifs de sollicitations des professionnels canins *35*

2.3.1. Les différents types de demandes auprès des professionnels 35

2.3.2. Les problèmes comportementaux canins rencontrés par les professionnels 35

2.3.3. Age et sexe des chiens et motif de sollicitation d'un professionnel 37

2.4. Représentation de la relation humain-chien par les répondants *39*

2.4.1. Représentation des professionnels canins 39

2.4.2. Représentation des propriétaires répondants 43

3. Caractérisation des pratiques et des outils utilisés en éducation canine 44

3.1. Caractérisation des pratiques d'éducation canine..... 44

3.1.1. Description des pratiques utilisées pour l'apprentissage du rappel et du couché 44

3.1.2. Recensement non exhaustif des pratiques d'éducation canine..... 45

3.1.3. Fréquence d'utilisation des pratiques d'éducation canine..... 46

3.1.4. Influence des années d'ancienneté des professionnels sur l'utilisation de pratiques coercitives 48

3.1.5. Les motifs de non-utilisation de certaines pratiques 50

3.2. Caractérisation des outils..... 51

3.2.1. Recensement non exhaustif des outils d'éducation canine 51

3.2.2. Fréquence d'utilisation des outils d'éducation canine déclarée par les professionnels canins 52

3.2.3. Influence des années d'ancienneté des professionnels sur l'utilisation d'outils coercitifs..... 54

3.2.4. Les motifs de non-utilisation de certains outils par les professionnels 56

3.2.5. Utilisation d'outils par les propriétaires de chien sur le conseil du professionnel 57

3.3. Efficacité des outils et des pratiques utilisés en éducation canine..... 58

3.3.1. Point de vue des professionnels canins sur l'efficacité des outils et des pratiques 59

3.3.2. Point de vue des propriétaires de chien sur l'efficacité des outils et des pratiques 59

3.3.3. Informations issues de la littérature scientifique et des connaissances des experts 61

3.4. Cas particulier des écoles pour chiots 62

3.4.1. Intérêt des écoles pour chiots du point de vue des professionnels canins..... 62

3.4.2. Intérêt des écoles pour chiots du point de vue des propriétaires de chien..... 63

3.4.3. Informations issues de la littérature scientifique et des connaissances des experts 64

4. Impact des outils et pratiques d'éducation canine sur le bien-être des chiens..... 65

4.1. Facteurs pouvant être source de stress pour les chiens d'après les experts..... 65

4.1.1. Facteurs potentiellement sources de stress, relatifs aux pratiques 65

4.1.2. Facteurs potentiellement source de stress, relatifs aux outils..... 68

4.2. Conséquences des outils et pratiques d'éducation sur le bien-être des chiens 71

4.2.1. Généralités sur les conséquences des méthodes d'éducation sur les chiens : données de la littérature 71

4.2.2. Comportements et attitudes des chiens durant les séances d'entraînement : données issues des questionnaires 73

4.2.3. Conséquences négatives des outils et pratiques d'éducation recensées par les experts et la littérature scientifique 79

4.2.4. Point de vue des propriétaires de chiens répondants sur les conséquences des outils et pratiques étudiés sur le bien-être des chiens 82

4.3. Bilan concernant les pratiques et outils étudiés 87

5. Conclusion et recommandations 94

5.1. Caractérisation de l'activité d'éducation canine en France 94

5.2. Utilisation des pratiques et outils d'éducation et impact sur le bien-être du chien .. 95

Glossaire

Métiers de l'éducation canine

- **Coach en éducation et comportement canin**[1] : intervient pour aider à normaliser les comportements gênants des chiens de compagnie en proposant à la cellule de vie des modifications et un programme d'évolution concernant aussi bien le milieu de vie que l'éducation du chien. Il accompagne les propriétaires et leurs chiens jusqu'à la stabilisation de la relation interspécifique.

- **Comportementaliste-médiateur pour animaux de compagnie**[2] : travaille seul ou plus rarement dans des cabinets libéraux. Son activité couvre tous les animaux de compagnie. Il peut intervenir à la demande de particuliers mais également pour des collectivités territoriales ou des entreprises qui sont au contact d'animaux de compagnie. Il analyse, évalue et interprète des contextes humain, animal et environnemental dans les situations problématiques, conflictuelles et/ou antagonistes en relation avec le comportement des animaux de compagnie, et accompagne les propriétaires dans la résolution et la prévention des problèmes comportementaux.

- **Educateur canin**[3] : l'éducateur canin a un rôle qui « consiste à expliquer le fonctionnement de son chien et au chien le fonctionnement de son propriétaire ». Il travaille donc sur la relation humain/chien. Il est par conséquent capable de réaliser les activités décrites ci-après.
    - Il assure l'éducation d'un chien en mettant en œuvre des techniques et des procédures adaptées à l'espèce, la race, l'âge, le sexe, le caractère et l'environnement de l'animal.
    - Il conseille des propriétaires de chiens sur les attitudes, les gestes et comportements à avoir en présence de leur chien et répond à toutes les questions liées à la possession d'un chien (alimentation, santé, hygiène, confort, législation, civisme, cynophilie, etc.)
    - Dans le cadre de la pluriactivité, il peut être amené à mettre en œuvre les différentes opérations ou techniques liées à l'élevage ou à la garde du chien, dans un souci de qualité.
    - Il conçoit le développement de son entreprise : la fonction de gestion et conduite de l'entreprise est primordiale.
    - Il prend les décisions nécessaires au fonctionnement de son entreprise.
    - Il gère les aspects sociaux et humains qui sont liés à l'exercice de son métier.

[1] RNCP31935 - Coach en Education et Comportement Canin - France Compétences (francecompetences.fr), consulté le 16/06/2022
[2] RNCP18042 - Comportementaliste-médiateur pour animaux de compagnie - France Compétences (francecompetences.fr), consulté le 16/06/2022
[3] RNCP3856 - BP - option Educateur canin - France Compétences (francecompetences.fr), consulté le 16/06/2022

- Il organise son travail dans le cadre d'une activité ou d'un chantier et effectue les différentes tâches dans les conditions de sécurité optimales.

- **Moniteur canin** : bénévole exerçant en club canin. Un diplôme est délivré au moniteur canin à la fin de sa formation divisée en plusieurs stages (3,4 ou 6) qui comprennent une partie théorique (par ex. cynophilie, législation, éthologie, théorie de l'apprentissage) et une partie pratique (par ex. clicker, socialisation du chien). (Source : SCC)

- **Professionnel canin** : dans ce rapport, on entend par « professionnel canin » toute personne - formée ou non - utilisant des pratiques d'éducation canine dans un cadre formalisé sur des chiens qui ne lui appartiennent pas. Le terme professionnel inclus donc également les moniteurs bénévoles.

- **Vétérinaire comportementaliste** : vétérinaire qui a suivi, en plus de son cursus classique, une spécialisation dans l'étude du comportement des animaux et des problèmes comportementaux.

Les autres terminologies citées dans ce rapport ne possèdent pas de définition officielle, les termes ont été proposés par les experts après un recensement des terminologies existantes.

<u>Définitions de cadrage de la saisine</u>

- **Méthode**
  - Ensemble ordonné de manière logique de principes, de règles, d'étapes, qui constitue un moyen pour parvenir à un résultat, ensemble de démarches suivies pour parvenir à un but (source : Larousse)
  - Dans notre rapport, les méthodes d'éducation canine regroupent des pratiques et des outils. Elles peuvent correspondre à un concept, un affichage pour les professionnels de l'éducation canine.
  - Méthodes d'éducation canine
    - **Positives** : les méthodes dites « positives » impliquent d'utiliser des pratiques d'éducation canine positives consistant à encourager et féliciter les comportements appropriés et souhaités (via l'utilisation de stimuli agréables) par l'humain et à ignorer les comportements inappropriés et gênants pour l'humain.
    - **Négatives** : les méthodes dites « négatives » regroupent les pratiques avec punition non physique et les pratiques avec punition physique.
    - **Mixtes** : ces méthodes combinent des pratiques liées à des méthodes négatives et à des méthodes positives.

- **Pratique**
  - Qui s'intéresse ou est relatif à l'application d'une discipline, d'une connaissance, ou qui vise directement à l'action concrète, activité volontaire visant des résultats concrets (source : Larousse).
  - Dans le cadre de notre rapport, une pratique est un ensemble d'actions volontaires produites pour faire exprimer ou supprimer un comportement du chien. Les pratiques citées dans le rapport ne nécessitent pas l'utilisation d'un outil particulier.
  - Pratiques d'éducation canine
    - **Coercitives** : les pratiques coercitives sont fondées sur une relation de contrainte imposée par la force. L'utilisation de ces pratiques est souvent justifiée par une volonté d'imposer une relation de dominance de l'humain et de subordination du chien.
    - **Aversives** : les pratiques aversives sont fondées sur l'utilisation répétée de stimuli négatifs (caractère désagréable et plus ou moins douloureux) sans passer obligatoirement par l'utilisation de contrainte physique.
      Dans la littérature les termes aversifs et coercitifs sont souvent employés de manière interchangeable pour désigner l'utilisation des mêmes pratiques.
    - **Positives** : les pratiques positives ont pour objectif de faire ressentir des émotions positives au chien, dans un contexte d'amélioration de la qualité de la relation humain-chien.
- **Outil**
  - Objet fabriqué, utilisé manuellement ou sur une machine pour réaliser une opération déterminée, objet servant à faire un travail (source : Larousse)
  - Dans le cadre du rapport, on considère comme outil aussi bien un objet physique qu'un animal utilisé pour faire exprimer (renforcer), diminuer ou supprimer un comportement donné du chien.
  - Définitions des outils cités dans le rapport (Tableau 1).

Tableau 1. Définition des outils cités dans le rapport.

Outils	Définitions
Bombe à air comprimé (Pet corrector)	Spray qui émet un bruissement très puissant au moyen d'un jet d'air sous pression (inodore et sec). L'objectif recherché est de détourner l'attention de l'animal.
Boîte à cailloux ou à clous	Boite de conserve contenant des cailloux ou des clous. Elle est lancée à côté du chien pour lui faire peur ou le distraire. Certains l'utilisent également en l'agitant pour l'habituation au bruit.
Chien régulateur	Chien qui va stopper par une agression ou une menace le chien en éducation lorsque ce dernier exprime un comportement non voulu.

Chien démonstrateur	Chien qui va réaliser le comportement demandé devant le chien à éduquer.
Clicker Source : amazon.fr	Petit boitier en plastique qui contient une languette de métal. Lorsque l'on appuie sur le dispositif, un bruit sec est émis : « clic ! ». Le son émis par le clicker est unique et facilement identifiable par l'animal.
Collier anti-fugue	Outil qui se base sur l'association d'un collier électrique que porte le chien et d'un capteur ou d'un fil qui permettent de délimiter une zone à ne pas franchir.
Collier à chaîne	Collier en chaîne métallique. Il est fréquent que les colliers à chaîne soient étrangleurs ou semi-étrangleurs mais cela n'est pas toujours le cas.
Collier à pointe ou collier Torcatus Source : amazon.fr	Collier qui possède des pointes plutôt que des anneaux métalliques qui vont faire pression sur la peau du cou de l'animal chaque fois qu'il essayera de tirer sur la laisse. Selon l'usage, la finalité peut être ou non d'enfoncer les pointes dans la peau du cou du chien.
Collier à ultrasons	Collier qui délivre des ultrasons. Selon le programme du collier, les ultrasons sont délivrés lors d'un aboiement ou déclenchés manuellement par le maître à l'aide d'un boitier. Ces ultrasons ne sont pas audibles par l'homme mais sont désagréables pour le chien.
Collier à vibrations	Collier qui délivre des vibrations. Selon le programme du collier, les vibrations sont délivrées lors d'un aboiement ou déclenché manuellement par le maître à l'aide d'un boitier.
Collier citronnelle	Collier qui délivre un jet dont l'odeur déplaît à l'animal (citronnelle en général). Selon le programme du collier, l'odeur est délivrée lors d'un aboiement ou déclenché manuellement par le maître à l'aide un boitier.
Collier électrique	Collier qui délivre une impulsion électrique au chien. Selon le programme du collier, l'impulsion électrique est délivrée lors d'un aboiement, lors de sa sortie d'une zone délimitée, ou déclenchée manuellement par le maître à l'aide d'un boitier.
Collier étrangleur Source : amazon.fr	Collier qui se resserre sur le cou du chien lorsqu'il tire sur la laisse. Selon l'usage, la finalité peut être ou non d'étrangler le chien.

Harnais Halti ou harnais anti-traction Source : amazon.fr	Le harnais anti-traction possède une attache pour la laisse située à l'avant de l'animal, au niveau de son poitrail. Lors de la promenade, si le chien se met à tirer fortement, le harnais va alors freiner l'animal en créant une situation inconfortable qui va le déséquilibrer.
Harnais simple	Harnais pouvant prendre différentes formes : - Harnais en Y, qui forment un Y sur le poitrail du chien ; - Harnais en H, qui forment un H sur le dos du chien ; - Harnais en T, qui forment un T sur l'épaule du chien.
Jouet	Objet ludique (ex : Kong, Tugg, balles en tout genre, etc.)
Lance pierre	Outil composé d'un manche supportant deux branches en Y sur lesquelles s'attachent des bandes élastiques reliées à une bande souple (généralement en cuir) qui permet de propulser des petits projectiles. (source : Wikipédia) Les projectiles sont lancés en direction du chien pour lui faire peur ou le distraire.
Laser	Générateur d'ondes lumineuses servant à transmettre des instructions au chien. Il émet un point d'impact sur le sol pour concentrer le regard du chien sur ce point fixe.
Licol Halti Source : amazon.fr	Licol composé de deux brides, l'une fait le tour du cou (à l'arrière des oreilles) et l'autre passe autour du museau (un peu en avant des yeux). Le licol est retenu par une petite laisse d'une quinzaine de centimètre. Lors de la promenade, si le chien se met à tirer fortement, le licol va alors freiner l'animal en créant une situation inconfortable.
Longe	Laisse de longueur supérieure à 3 mètres.
Sifflet	Petit instrument formé d'un tuyau court à ouverture en biseau, servant à émettre un son aigu.
Target stick Source : amazon.fr	Baguette télescopique servant à transmettre des instructions au chien. Elle est équipée, à son extrémité, d'un embout cible pour concentrer le regard du chien sur ce point fixe.

Centre national
de référence pour le
bien-être animal

Liste des abréviations

- CNR BEA : Centre National de Référence pour le Bien-Être Animal
- FCI : Fédération Cynologique Internationale
- QCM : Questionnaire à Choix Multiple
- RNCP : Répertoire National des Certifications Professionnelles
- SCC : Société Centrale Canine
- SNPCC : Syndicat National des Professions du Chien et du Chat

1. Contextualisation

1.1. Cadrage du sujet

Cette expertise aborde le sujet de **l'éducation canine**. A l'inverse du dressage qui correspond à l'acquisition par le chien des comportements adéquats pour accomplir des tâches particulières, généralement utilitaires ou sportives (par ex. agility, garde de troupeaux, défense, chasse), **l'éducation canine correspond à l'acquisition par le chien des comportements nécessaires à une relation harmonieuse avec l'humain** (par ex. propreté, « assis », « couché », marche au pied, rappel). Il est fréquent que l'éducation canine soit la première étape des apprentissages du chien et que le dressage soit réalisé en parallèle ou par la suite.

Il a semblé important au groupe d'experts[4] de focaliser cette expertise sur l'éducation canine et non le dressage afin de collecter des informations sur un plus grand nombre de chiens et non pas uniquement sur des chiens dressés pour une fonction particulière (par ex. les chiens policiers, les chiens de détection, les chiens de berger, les chiens truffiers, les chiens de chasse, les chiens d'assistance, les chiens d'avalanche…).

Par ailleurs, le dressage fait appel à des pratiques très spécifiques en fonction de l'utilisation qui est faite des chiens. Avoir une vision exhaustive de l'ensemble de ces pratiques nécessiterait une étude plus approfondie.

1.2. Cadre théorique

1.2.1. Renforcement positif/négatif et punition positive/négative ; théories de l'apprentissage

Pour le dressage et l'éducation, il est courant d'utiliser le renforcement positif ou négatif et/ou la punition positive ou négative pour augmenter l'apparition d'un comportement recherché ou au contraire diminuer l'occurrence d'un comportement indésirable (Blackwell *et al.*, 2008 ; Makoswka, 2018) :

- le **renforcement positif, R+**, est utilisé pour **accroître la probabilité de réalisation d'un comportement désiré** (par ex. le chien doit s'assoir pour accueillir son propriétaire) en **ajoutant un stimulus renforçateur** (par ex. nourriture) quand le comportement est réalisé. Le renforcement positif peut se traduire entre autres par des félicitations verbales, des récompenses avec des friandises, des caresses, du jeu, le fait

[4] Pour chacune de ses expertises, le CNR BEA fait appel à un groupe d'experts de son réseau, sélectionnés sur la base de leurs compétences relatives au sujet de l'expertise en question. Une diversité des domaines d'expertise est assurée dans le groupe d'experts pour permettre la prise en compte de l'ensemble des disciplines concernées.

de jouer à tirer sur un objet (par ex. corde), ou encore un encouragement verbal (Vieira de Castro *et al.*, 2019, 2020).

- le **renforcement négatif, R-,** est utilisé pour **accroître la probabilité de réalisation d'un comportement désiré** (par ex. le chien doit s'assoir pour accueillir son propriétaire) en **enlevant un stimulus aversif** (par ex. relâcher collier étrangleur) quand le comportement est réalisé (échappement au stimulus aversif). Le renforcement négatif peut se traduire entre autres par la dissimulation de récompenses alimentaires, le retrait d'une contrainte physique (ex : maintien de l'animal immobile ou le pousser en position), le fait de tirer sur le collier étrangleur puis relâcher, ou le fait de suspendre le chien par le collier puis le redescendre (Vieira de Castro *et al.*, 2019, 2020). A force de répétition (apprentissage), l'apparition du R- n'est plus nécessaire si l'animal a appris la commande associée (évitement du stimulus aversif).
- la **punition positive, P+**, est utilisée pour **diminuer la probabilité d'apparition d'un comportement indésirable** (par ex. le chien qui saute sur son propriétaire pour l'accueillir) **en ajoutant un stimulus aversif** (par ex. tirer d'un coup sec sur le collier étrangleur) quand le comportement est réalisé. La punition positive peut se traduire entre autres par une réprimande verbale, une correction physique (ex : attraper par la peau du cou), une distraction sonore non verbale, ou le fait de tirer sur le collier (Vieira de Castro *et al.*, 2019, 2020).
- la **punition négative, P-**, est utilisée pour **diminuer la probabilité d'apparition d'un comportement indésirable** (par ex. le chien qui saute sur son propriétaire pour l'accueillir) en **enlevant un stimulus renforçateur** (par ex. attention du propriétaire) quand le comportement est réalisé. La punition négative peut se traduire entre autres par le fait de tourner le dos au chien lorsque celui-ci s'approche, ou le fait de s'arrêter de marcher quand le chien tire sur la laisse (Vieira de Castro *et al.*, 2019, 2020).

Cette distinction n'a pas été faite dans le rapport car beaucoup de pratiques d'éducation mélangent du P+/P-/R+/R-. Cette distinction théorique a donc peu de sens sur le terrain, et risquerait de ne pas être parlante pour les professionnels et les particuliers.

1.2.2. Conception de la relation humain-chien

Il existe deux grandes conceptions de la relation humain-chien (Greenebaum, 2010) :

- l'une basée sur un rapport de **dominance** dans laquelle l'humain doit être le chef de meute de ses chiens, elle est souvent associée à force et domination ;
- l'autre est basée sur un « **compagnonnage** » et est associée à communication et patience.

Ceci n'est pas sans conséquence sur la mise en pratique de la relation anthropo-zoologique. Les personnes qui envisagent la relation avec leur(s) chien(s) dans un rapport de dominance auront peut-être plus facilement recours à des méthodes négatives dans le dressage ou l'éducation de leur animal et seront plus tolérantes par rapport à des méthodes qui pourraient diminuer le bien-être des chiens contrairement à des personnes qui sont plutôt dans un compagnonnage humain-chien. Cette hypothèse a été testée dans cette expertise et les résultats sont présentés plus tard dans le rapport.

La conception de la relation humain-chien est un paramètre important à considérer pour la suite du travail car les pratiques d'éducation peuvent répondre ou correspondre à la conception des professionnels et aux demandes des particuliers.

Leur compréhension et appréciation du bien-être des chiens pourraient être influencées par leurs conceptions de la relation humain-chien.

1.3. Objectifs et méthodologie de l'expertise

Ce travail a pour objectifs de cartographier les principales pratiques et outils d'éducation canine utilisés en France, d'étudier les facteurs relatifs à ces pratiques et outils pouvant impacter le bien-être des chiens, et les conséquences sur le bien-être des chiens pour finalement dresser un bilan concernant les pratiques et outils étudiés.

Il s'agira en priorité de dresser une **liste de points d'attention** pour des outils et pratiques d'éducation canine ciblés en lien avec le bien-être des chiens. Dans la mesure du possible, l'incidence des outils et des pratiques étudiés sur le bien-être des chiens sera mentionnée.

1.3.1. Calendrier de l'expertise

Ce travail s'est déroulé en plusieurs temps (Figure 1). Dans un premier temps, une recherche bibliographique a été effectuée pour préciser le cadre scientifique de l'étude et identifier les manques en termes de connaissances des outils et pratiques identifiées par le groupe de travail.

Par la suite, deux questionnaires ont été élaborés : le premier destiné aux professionnels et/ou bénévoles exerçant une activité d'éducation canine et le second destiné aux propriétaires de chiens ayant emmené leur animal en séance d'éducation canine.

Ces questionnaires ont été pré-testés et complétés auprès de professionnels de l'éducation canine par le biais d'entretiens préliminaires.

Une fois les entretiens terminés, les questionnaires ont été validés au sein du groupe de travail de l'expertise, puis diffusés.

Enfin, l'analyse des résultats des questionnaires et la suite des réflexions relatives aux facteurs pouvant impacter le bien-être des chiens et leurs conséquences ont été réalisées au cours de plusieurs réunions du groupe de travail.

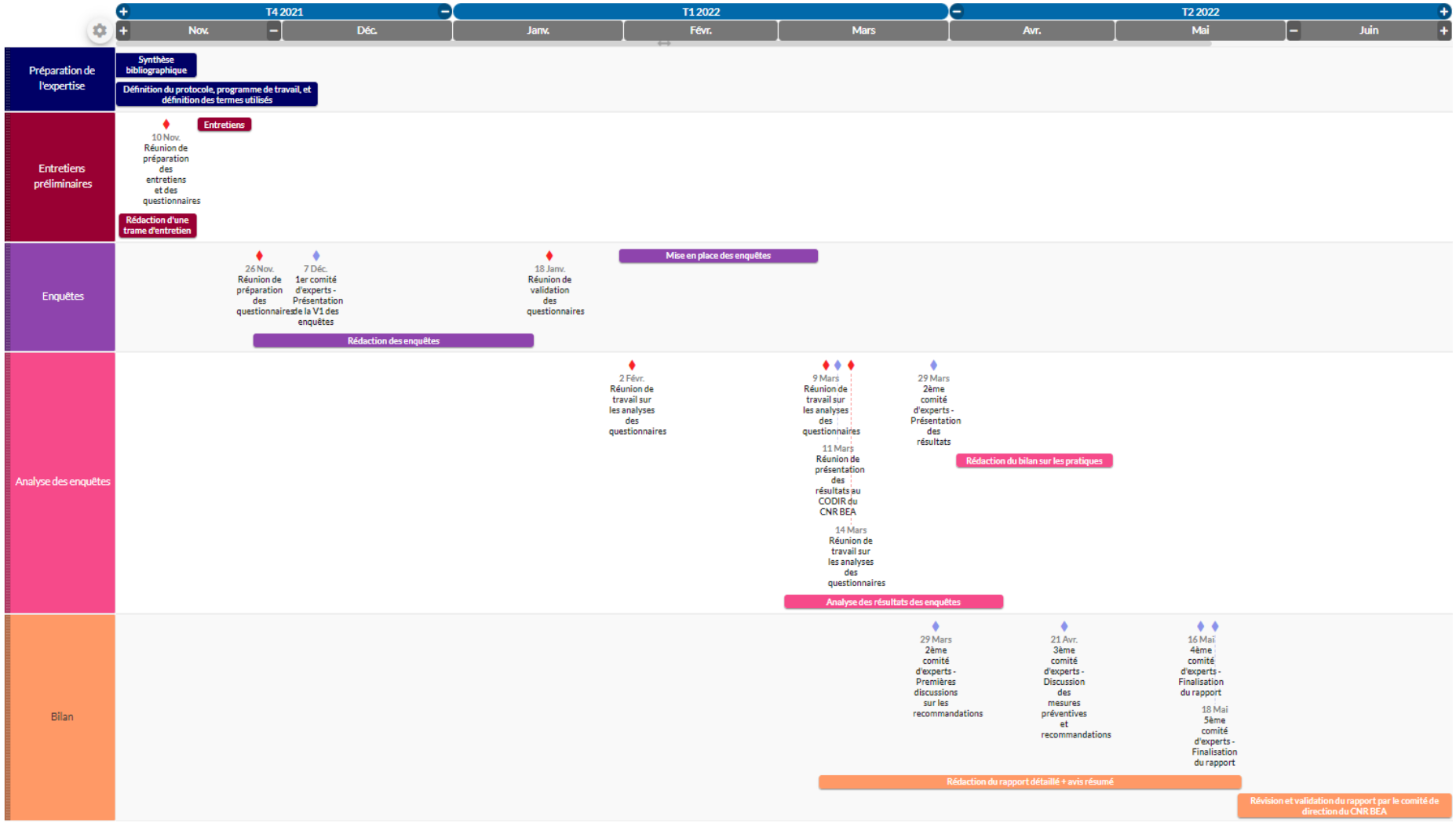

Figure 1. Planning des actions entreprises

1.3.2. Recherche bibliographique

Une recherche bibliographique a été effectuée sur la plateforme d'information scientifique et technique « Web of Science » à partir de mots clés précis permettant de cibler les pratiques et les outils utilisés, et leurs impacts négatifs sur le bien-être des chiens (par ex. training methods, positive / aversive methods, electric collars, clicker, efficiency, emotions, puppy training, puppy school, welfare (consequences, impacts)).

Plus de 80 articles ont été identifiés grâce aux mots clés dont le tiers le plus pertinent vis-à-vis du sujet d'étude a été retenu pour étayer ce rapport.

1.3.3. Entretiens préliminaires

Dans un premier temps, des entretiens ont été menés auprès de cinq spécialistes travaillant dans le domaine de l'éducation canine. Parmi ces spécialistes, deux éducateurs canins, une doctorante travaillant sur la relation humain-chien, et deux experts membres de Commissions d'Utilisation de la SCC. Ces entretiens avaient pour objectifs de récolter des informations d'intérêt concernant l'éducation canine en France, et de réaliser les pré-tests des questionnaires à destination des professionnels canins et des propriétaires de chiens.

1.3.4. Enquête par diffusion de questionnaires

Deux questionnaires ont été réalisés via le logiciel Sphinx Declic 2, et mis en ligne du 31/01/22 jusqu'au 07/03/22 :

- l'un destiné aux professionnels canins et aux bénévoles intervenant dans des clubs canins, centré sur les pratiques, les outils, les modalités d'exercice, les perspectives sur le bien-être animal, etc. (Annexe 1)

- l'autre destiné aux propriétaires ayant consulté un professionnel canin, centré sur leurs impressions et les résultats obtenus sur leur chien. (Annexe 2)

Outre leur analyse individuelle, les résultats des deux questionnaires ont aussi été croisés permettant ainsi de discuter la validité de certaines réponses apportées.

Les questionnaires ont été construits dans l'objectif d'être le plus neutre possible : à partir de questions avec une formulation claire, avec des exemples concrets (par ex. propositions d'apprentissage du « couché » et du « rappel ») en essayant de ne pas orienter les réponses (par ex. listes par ordre alphabétique).

1.3.4.1. Questionnaire destiné aux professionnels canins et aux bénévoles intervenant dans des clubs canins

Ce premier questionnaire avait pour objectifs d'identifier les professionnels canins (terminologie qu'ils utilisent en se présentant) et leurs activités, de cartographier les outils et les pratiques utilisés et d'engager une réflexion sur l'efficacité de ces outils et pratiques.

Il avait pour cible toutes les personnes travaillant à temps complet ou partiel avec des chiens, ainsi que les personnes faisant du bénévolat dans les clubs canins. Plusieurs canaux ont été utilisés pour sa diffusion :

- Le site du CNR BEA, via une page dédiée sur le site ;
- Les réseaux des Clubs d'Utilisation de la SCC ;
- Les réseaux sociaux (sites personnels ou professionnels des membres du groupe de travail, groupes de discussion relatifs aux professionnels canins).

Ce questionnaire est principalement constitué de questions à choix multiples (QCM).

Lorsque cela était pertinent, les personnes interrogées avaient le choix de :

- Signifier leur degré d'accord avec les propositions formulées [Pas d'accord du tout], [Plutôt pas d'accord], [Plutôt d'accord] et [Tout à fait d'accord],
- Indiquer une proportion de l'utilisation de telle pratique ou tel outil par exemple (4 catégories : Jamais 0%, Parfois]0-50%[, Souvent [50-90%[, Toujours >90%).

Les personnes interrogées avaient la possibilité de ne pas répondre à toutes les questions et pouvaient cocher le choix « Aucune / Je ne sais pas ». Un champ libre « Autre(s) » et/ou « Commentaires » était proposé pour de nombreuses questions.

Le temps de réponse aux 44 questions de ce questionnaire (Tableau 2) a été estimé entre 20 et 30 minutes.

Tableau 2. Questions destinées aux professionnels et bénévoles canins (44 questions classées selon leur thématique et détaillées)

Thématiques	Détails	Nombre de questions
Caractérisation des métiers et des activités de bénévolat autour du chien	*Professions, cadre, années d'exercice/bénévolat, affiliation SCC, formation, assurer des formations, description du cadre de travail, département d'exercice/activité*	11
Caractérisation des chiens, identification de la nature des sollicitations	*Races, âge des chiens (dressage, éducation et problèmes de comportement), nature des sollicitations, autre activité*	6
Caractérisation des pratiques et des outils et incidences sur le bien-être animal	*Nombre de séances (en général et en fonction des cas à traiter), pratiques et outils utilisés, raison de non-utilisation de certains outils et pratiques, critères pour arrêter une séance, capacité à comprendre l'attitude des chiens*	25
Conception de la relation humain-chien	*Utilité des écoles pour chiots, perception du bien-être animal*	2
Total		44

Au total, **364 réponses** ont été reçues. On estime à plus de 6000 le nombre de professionnels canins et bénévoles intervenant dans des clubs canins en France (Source : SCC, annuaire www.chiens.com)). Le taux de retour serait alors d'environ 6%. Ce taux de retour est considéré comme correct mais la représentativité de cet échantillon par rapport à la population globale n'a pas pu être testée puisque les caractéristiques démographiques des professionnels et bénévoles de l'éducation canine ne sont pas connues.

Il est à noter que le nombre de réponses à chaque question est variable. En effet, au vu de la complexité du questionnaire, il a été décidé de ne pas rendre l'intégralité des réponses obligatoires, de façon à éviter un nombre d'erreurs trop important.

1.3.4.2. Questionnaire destiné aux propriétaires de chiens

Ce second questionnaire avait pour objectif d'identifier des problèmes de bien-être animal liés aux activités d'éducation canine et de valider ou invalider les résultats du questionnaire complété par les professionnels.

Il avait pour cible les personnes ayant eu recours à un professionnel canin au cours des 5 dernières années pour un de leurs chiens.

Plusieurs canaux ont été utilisés pour sa diffusion :

- Le site du CNR BEA, via une page dédiée sur le site ;
- La page Facebook de la SCC ;
- Les cabinets vétérinaires via l'affichage du QR Code du questionnaire ;
- L'université Sorbonne Paris Nord, auprès des étudiants ;
- Les réseaux sociaux (sites personnels ou professionnels des membres du groupe de travail, groupes de discussion relatifs à l'éducation canine).

Ce questionnaire est principalement constitué de questions à choix multiples (QCM).

Les personnes interrogées avaient le choix de juger de l'incidence des pratiques et des outils sur le bien-être des chiens en mentionnant [incidence négative], [incidence neutre] et [incidence positive].

Les personnes interrogées avaient la possibilité de ne pas répondre à toutes les questions et pouvaient cocher le choix « Aucune / Je ne sais pas ». Un champ libre « Autre(s) » et/ou « Commentaires » était proposé pour certaines questions.

Le temps de réponse aux 27 questions de ce questionnaire (Tableau 3), disponible sous la forme d'un formulaire numérisé à remplir en ligne, a été estimé à environ 15 minutes.

Tableau 3. Questions destinées aux propriétaires de chiens (27 questions classées selon leur thématique et détaillées).

Thématiques	Détails	Nombre de questions
Caractérisation générale des répondants	*Département de résidence, nombre de chiens, nature du problème qui a amené à consulter, métiers des professionnels consultés*	6
Pour un chien, caractérisation de la sollicitation	*Chien (race, sexe, âge), motif de sollicitation, déroulé des séances*	7
Pour un chien, caractérisation des pratiques et des outils utilisés	*Identifier les pratiques et les outils, attitudes du chien avant, pendant et après*	5
Satisfaction ou insatisfaction en lien avec bien-être animal	*Expliquer satisfaction et insatisfaction et donner les raisons*	2
Jugement des pratiques et des outils / bien-être animal	*Efficacité des pratiques et des outils, incidence des pratiques et des outils / bien-être animal*	5
Relation humain-animal	*Nature de la relation à votre chien, perception des écoles pour chiots*	2
		27

Au total, **332 réponses** ont été reçues. On estime à plus de 1,6 millions le nombre de foyers possesseurs de chiens en France en 2020 (Source : Kantar, FACCO, 2020). Le nombre de foyers possesseurs de chiens ayant eu recours à une séance d'éducation canine en France au cours des cinq dernières années (population totale) est inconnu. Il est donc impossible de calculer un taux de retour et d'assurer la représentativité de cet échantillon.

Il est à noter que le nombre de réponses à chaque question est variable. En effet, au vu de la complexité du questionnaire, il a été décidé de ne pas rendre l'intégralité des réponses obligatoires, de façon à éviter un nombre d'erreurs trop important.

Les répondants ont fait appel à un professionnel canin **pour un seul chien (70,8%, N=332)**, deux chiens (19%) et plus de 2 chiens (10,2%). Ils ont consulté **un seul professionnel dans un peu plus de la moitié des cas (53%, N=332)**, 2 à 3 professionnels (37%) et plus de 3 (9,9%).

1.3.4.3. Analyse de la répartition géographie des répondants

La répartition géographique des répondants aux deux questionnaires couvre une grande partie du territoire (Figure 2A et 2B). Etant donné que seuls 3 professionnels canins et 3 propriétaires de chiens résidant dans les DOM-TOM ont répondu au questionnaire, l'analyse dresse plus précisément **une cartographie des pratiques en éducation canine en France métropolitaine**.

Les répartitions des répondants des cartes 2A et 2B se recoupent pour plusieurs départements. En effet, certains départements sont sur-représentés sur les deux cartes (par ex. Finistère, Nord, Bas-Rhin, Haute-Garonne, etc.) et d'autres sous-représentés (par ex. Ardennes, Cantal, Corse du Sud, etc.). Cette concordance montre que **les professionnels répondants exercent préférentiellement dans les départements où résident les propriétaires de chiens répondants.**

Tout le territoire français n'est pas couvert de manière identique, il se pourrait que certaines régions concentrent les utilisations de certaines pratiques ou de certains outils qui auraient échappé à ce questionnaire.

Il se pourrait aussi que des personnes aient répondu aux deux questionnaires : des éducateurs canins eux-mêmes propriétaires d'un chien et ayant consulté un professionnel canin. Il est également possible qu'un envoi du questionnaire se soit fait entre professionnels canins et propriétaires ayant sollicité ces professionnels. Ces situations expliqueraient la superposition des cartes de résidence des professionnels et des propriétaires.

En comparant ces résultats avec la répartition géographique des moniteurs canins recensés par la SCC (Figure 2C), on constate que les départements où la SCC recense plus de 50 moniteurs canins sont bien représentés parmi les professionnels ayant répondu au questionnaire (plus de 6 répondants par département), à l'exception des départements suivants : la Moselle, la Saône-et-Loire, le Var, les Bouches-du-Rhône et la Réunion. De manière générale les DROM, Départements et Régions d'Outre-Mer, ont des moniteurs canins recensés par la SCC mais ces personnes n'ont pratiquement pas répondu à l'enquête.

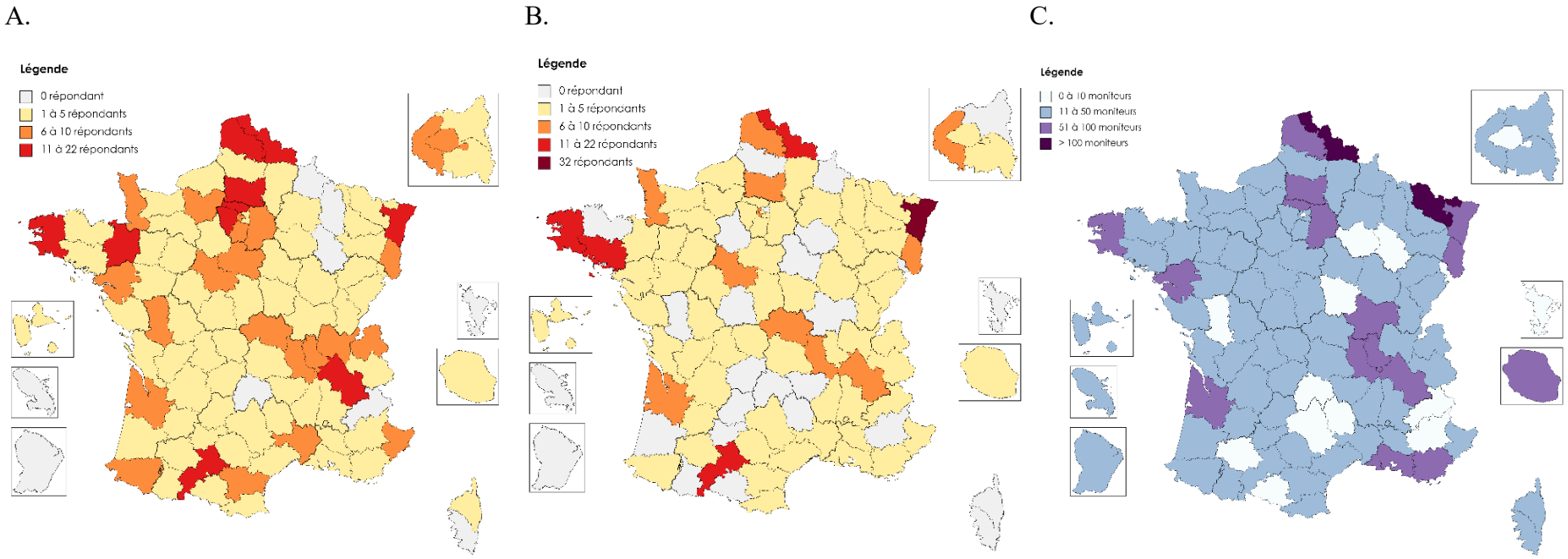

Figure 2. A. Effectifs des personnes ayant répondu au questionnaire destiné aux professionnels canins et aux bénévoles intervenant dans des clubs canins (N=364). B. Effectifs des personnes ayant répondu au questionnaire destiné aux propriétaires de chien. C. Répartition géographique des 3351 moniteurs recensés en 2022 (Auteur : CNR BEA à partir des données SCC).

1.3.4.4. Analyse des questionnaires

Les analyses ont été réalisées en utilisant la fonction analyse du logiciel Sphinx. L'ensemble des réponses des professionnels canins et des propriétaires de chien ont été considérées afin de comparer leurs réponses lorsque c'était possible.

Certaines questions d'un même questionnaire ont été croisées pour étudier d'éventuelles relations. Ces analyses sont présentées dans le rapport sous forme de tableaux. Pour chacun de ces tableaux :

- La somme des lignes et des colonnes est généralement différente du nombre d'observations du fait de la possibilité de cocher plusieurs réponses,
- Des tests de Khi2 ont été réalisés,
- Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%), au regard des effectifs en colonne.

De plus, pour certaines analyses, les réponses des professionnels ont été organisées en trois strates différentes en utilisant le nombre d'années d'ancienneté (0 à 5 ans ; 6 à 20 ans ; et plus de 20 ans) ce qui nous a permis de comparer les réponses des professionnels canins avec peu d'ancienneté à celles des professionnels avec beaucoup d'ancienneté.

1.3.5. Réflexion concertée en comité d'experts

Les résultats de la recherche bibliographique et les retours aux questionnaires ont été complétés par des concertations entre experts. Un groupe de cinq experts de disciplines complémentaires a été formé. Leurs compétences et leurs connaissances de terrain ont permis de préciser les risques et conséquences potentiels associés aux pratiques et outils identifiés.

Le travail en comité d'experts s'est structuré en cinq réunions portant sur les étapes clés de l'expertise :

- Une première portant sur le contenu et la structuration des questionnaires,
- Une deuxième sur les résultats des enquêtes et les hypothèses qui en découlent,
- Une troisième sur les facteurs relatifs aux outils et pratiques étudiés pouvant impacter le bien-être des chiens et leurs conséquences,
- Les réunions 4 et 5 ont finalement permis de dresser un bilan sur les outils et pratiques étudiés, de formuler les recommandations, et de finaliser le rapport.

Les concertations menées en comité d'experts ont permis de dresser les conclusions de ce rapport de manière consensuelle.

2. Cartographie de l'éducation canine

Dans la suite du document, professionnels canins et bénévoles intervenant dans des clubs canins sont regroupés sous l'appellation « professionnels canins ».

Précautions :

Il est rappelé que les résultats présentés dans cette partie sont basés sur les réponses d'un échantillon de professionnels, bénévoles, et propriétaires de chiens ***dont la représentativité n'a pu être testée****. Il est important que la profession d'éducateurs canins (et autres terminologies citées en 2.1) puisse être caractérisée pour s'assurer de la représentativité de ces résultats. Les hypothèses émises dans la partie suivante sont décrites à titre indicatif et les informations collectées n'ont pas prétention à être exhaustives.*

2.1. Caractérisation des professionnels canins

2.1.1. Diversité des terminologies employées en matière de profession canine

Les répondants (N=364) sont principalement **moniteurs canins (37,9%), éducateurs canins comportementalistes (33%) et éducateurs canins (30,2%)** (Tableau 4). Dans la catégorie « autre », les professionnels répondants indiquent être éleveurs (N=4), vétérinaires (N=3), formateurs (N=3), ou d'autres professions variées (éthologue, naturopathe, etc.).

Tableau 4. Activités professionnelles renseignées par les professionnels et les propriétaires de chiens. NP = Réponse non proposée aux répondants

	% Professionnels répondants (N=364)	% Professionnels consultés par les propriétaires répondants (N=332)
Moniteur canin	37,9	NP
Educateur canin- comportementaliste	33	38,3
Educateur canin	30,2	51,5
Coach en éducation et comportement canin	16, 2	NP
Rééducateur canin	13,5	NP
Comportementaliste	9,1	NP
Autre	7,7	10,5
Dresseur	5,2	4,2
Comportementaliste-médiateur pour animaux de compagnie	3,6	NP
Cynologiste	2,2	NP
Coach en bien-être canin	1,9	2,1
Cynotechnicien	1,6	NP
Guide en éducation canine	1,6	NP
Vétérinaire comportementaliste	NP	14,2

Interrogés sur le métier du professionnel qu'ils ont consulté, **les propriétaires (N=332), disent avoir consulté un éducateur canin (51,5%), un éducateur canin-comportementaliste (38,3%)** et un vétérinaire comportementaliste (14,2%). Dans la catégorie « autre » (10,5%) ils mentionnent les **moniteurs canins** (Tableau 4).

Les commissions de la SCC ayant diffusé les questionnaires, il se pourrait que nous ayons touché un nombre conséquent de moniteurs canins pratiquant l'éducation canine en club.

Les dresseurs, moniteurs et éducateurs canins sont surreprésentés chez les professionnels expérimentés (Tableau 5). A l'inverse, les éducateurs canins comportementalistes et les coachs en éducation et comportement canin sont surreprésentés chez les professionnels peu expérimentés. **Les termes "comportementaliste" et "coach" pourraient révéler une tendance actuelle dans la dénomination de cette activité professionnelle (effet de mode/marketing).**

Tableau 5. Relation entre années d'ancienneté en éducation canine (moins de 6 ans, entre 6 et 20, plus de 20 ans) et appellation professionnelle (p-value ≤ 0,01 ; Khi2 = 87,00 ; ddl = 24,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01.

Depuis combien de temps (années) environ exercez-vous votre activité ?	**Moins de 6**			**De 6 à 20**			**21 et plus**			**Total**	
Quel(s) métier(s) ou activité(s) bénévole(s) exercez-vous ?	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	**Eff.**	**% Obs.**
Educateur canin	39	35,5%		36	32,7%		**35***	**31,8%***	+	**110**	**100%**
Educateur canin comportementaliste	**73****	**60,8%****	+	38	31,7%		**9****	**7,5%****	-	**120**	**100%**
Comportementaliste-médiateur pour animaux de compagnie	2	15,4%		6	46,2%		5	38,5%		**13**	**100%**
Comportementaliste	17	51,5%		12	36,4%		4	12,1%		**33**	**100%**
Coach en bien-être canin	4	57,1%		2	28,6%		1	14,3%		**7**	**100%**
Coach en éducation et comportement canin	**35****	**59,3%****	+	18	30,5%		**6***	**10,2%***	-	**59**	**100%**
Rééducateur canin	21	42,9%		21	42,9%		7	14,3%		**49**	**100%**
Cynologiste	5	62,5%		3	37,5%		0	0%		**8**	**100%**
Cynotechnicien	1	16,7%		2	33,3%		3	50%		**6**	**100%**
Guide en éducation canine	1	16,7%		3	50%		2	33,3%		**6**	**100%**
Dresseur	5	26,3%		6	31,6%		**8***	**42,1%***	+	**19**	**100%**
Moniteur canin	**30****	**21,7%****	-	**60***	**43,5%***	+	**48****	**34,8%****	+	**138**	**100%**
Autre	11	39,3%		6	21,4%		**11***	**39,3%***	+	**28**	**100%**
Total	**244**	**40,9%**		**213**	**35,7%**		**139**	**23,3%**		**596**	

2.1.2. Description des lieux d'activité des professionnels canins

Les professionnels canins ayant répondu au questionnaire **exercent principalement en milieu mixte (urbain/citadin et rural,** 49,2%, N=360), puis en milieu rural (33,9%) et enfin uniquement en milieu urbain/citadin (16,9%) (Figure 3).

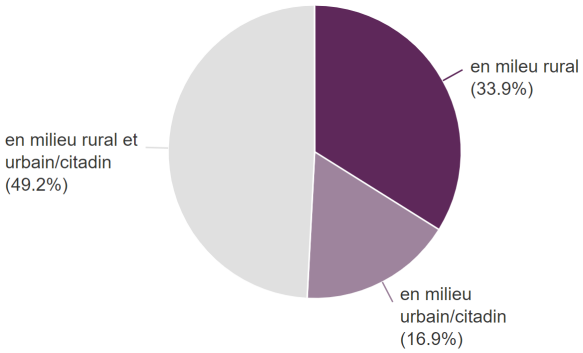

Figure 3. Environnement d'exercice des professionnels canins ayant répondu au questionnaire décrivant leur activité professionnelle (N =360).

Ils exercent pour **46,9 % (N=362) en micro ou auto-entreprise, pour 43,9% en club canin**, 16,3% dans une association, 4,7% dans une SARL et 4,1% dans un autre cadre (non précisé).

Ils sont en activité en moyenne depuis 11,29 ans (±10,44 ; N=364) mais **42,82% d'entre eux ont une ancienneté ≤ 5 ans**, 38,39% entre 6 et 20 ans, et 18,78% > 20 ans. **Ainsi, plus de 50% des répondants sont en activité depuis 10 ans ou moins**. Plusieurs raisons peuvent expliquer ces résultats :

- L'essor de l'éducation canine est relativement récent,
- Beaucoup de professionnels exerçants peuvent être en reconversion professionnelle,
- Les questionnaires ayant été beaucoup relayés via les réseaux sociaux, les répondants peuvent être majoritairement jeunes, et de fait, avoir peu d'ancienneté.

Le nombre d'adhérents à la SCC a plus que doublé en 10 ans (N=266 en 2012 et N=637 en 2022) et a connu une augmentation d'environ 25% sur les 5 dernières années (N=508 en 2017)[5], ce qui rejoint l'hypothèse d'un essor récent de l'éducation canine.

Parmi les professionnels (dont bénévoles) répondants, 51,2% (N=363) ne sont pas affiliés à la SCC et 48,8% le sont. Les bénévoles exerçant dans les clubs affiliés à la SCC peuvent être formés et encadrés au sein de ces clubs.

[5] Chiffres communiqués par la SCC

2.1.3. La diversité des formations suivies par les professionnels canins

Concernant les formations suivies, les professionnels canins disent avoir suivi des formations en ligne ou en présentiel pour devenir éducateur canin. Ces formations sont diverses, parmi les plus citées on retrouve les formations suivantes : Bac Pro, Brevet Professionnel, monitorat (SCC), ACACED. Plusieurs ont également suivi des formations privées, d'autres se sont formés via des stages auprès de professionnels canins. Certains répondants déclarent également s'être formés en « Ecole pour chiots », « cynotechnie », « cynologie » et « CynoPsy», certains ont suivi des formations en naturopathie animale, Fleur de Bach, Reiki, massage canin, Zoopharmacognosie. D'autres ont assisté à des séminaires ou des conférences donnés par des vétérinaires, comportementalistes ou éducateur canins tels que J. Dehasse, J. Bouchard, A. Bouvresse, C. Duranton, J. Sérindat. Environ une dizaine des répondants mentionne avoir un Master en éthologie, un Doctorat, trois ont suivi le Diplôme d'Ecole (DE) de l'EnvA (Ecole Nationale Vétérinaire de Maisons-Alfort). Et enfin six répondants déclarent s'être formés avec l'ancienneté de leur métier ou en observant les chiens.

Il est extrêmement compliqué de statuer sur la valeur (connaissances et compétences associées) des formations suivies par les professionnels canins. Les professionnels canins ayant répondu au questionnaire déclarent avoir suivi des formations très variées, diversifiées en termes de nombres d'heures, présentiel/distanciel, avec/sans contrôle des connaissances, il est donc difficile d'avoir une notion de la qualité de ces formations. **La population de professionnels a un parcours très variable, il est donc légitime de questionner l'homogénéité des pratiques enseignées aux professionnels canins puis transmises aux propriétaires de chiens.**

Parmi les professionnels 19,1% (N=362) sont eux-mêmes formateurs et lorsqu'ils sont formateurs (N=67) leurs **formations se déroulent en présentiel (71,6%)** ou en présentiel et en ligne (26,9%) mais très rarement uniquement en ligne (1,5%). **Ces professionnels ont une activité majoritairement en présentiel,** ce qui est assez logique puisqu'il s'agit d'éduquer le chien par des pratiques sur le terrain.

Ce résultat est confirmé par les propriétaires (N=332) **qui affirment avoir suivi des séances uniquement en présentiel (93,7%)**, ou en ligne et en présentiel (4,2%) ou en ligne uniquement (2,1%).

2.1.4. Organisation du travail (contrats, activités autour du chien, nombre de chiens en séance)

Les professionnels canins répondants (N=342) exercent majoritairement **leur activité à temps partiel (61,7%)** et minoritairement à temps plein (38,3%).

Ils estiment leur **nombre de contrats[6] par an en moyenne à 93,47 (± 82,91 ; N=326).** Cette grande variation du nombre de contrats par an s'explique probablement par le fait que pour plus de la moitié d'entre eux, cette activité est exercée à temps partiel (notamment pour les bénévoles).

Parmi les professionnels répondants, 40% (N=359) déclarent ne pas avoir d'autres activités autour des chiens. Pour les autres, **ces activités autour du chien** sont de **garder ou de s'occuper de chiens (25%)** (par ex. pension, box, pet setting), ou d'avoir une **« école pour chiots »** (Figure 4). La proposition « autre » a été sélectionnée par 23,4% des répondants.

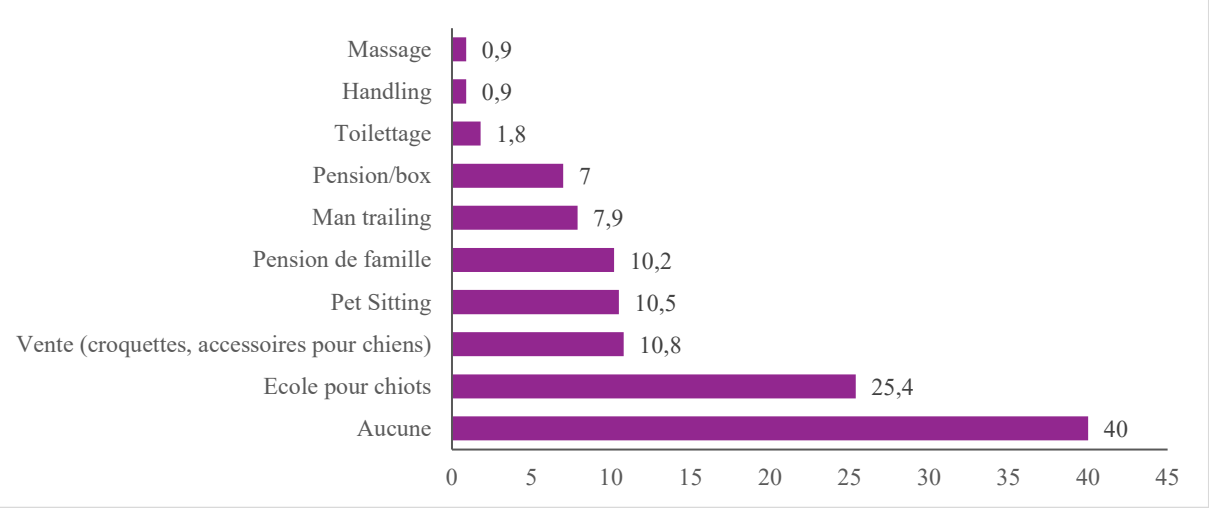

Figure 4. Autres activités autour du chien (%), exercées par les professionnels canins (N= 359). A noter que près de 23,4% des répondants ont renseigné « autre », sans préciser la/lesquelles. Les répondants avaient la possibilité de cocher plusieurs activités complémentaires.

Plus de la moitié des professionnels canins (53%, N=362) propose des séances individuelles et/ou collectives en fonction des cas. Des séances en ligne sont proposées par 11% des répondants.

Ces chiffres sont corroborés par les réponses des propriétaires qui pour presque la moitié disent avoir suivi des séances collectives et individuelles (48,2%, N=332).

On peut supposer que la moitié des professionnels canins répondent donc à la demande de leurs clients en ajustant la modalité des séances aux besoins de ces derniers.

Concernant les séances collectives, plus de la moitié des professionnels canins (N=296) acceptent entre 5 et 10 chiens par séance (62,2%), ou moins de 5 chiens (32,4%), plus rarement plus de 10 chiens (10,5%) et certains travaillent au cas par cas (11,8%) (Figure 5).

[6] Le nombre de jours ou de séances associés à chaque contrat peut varier en fonction du professionnel répondant.

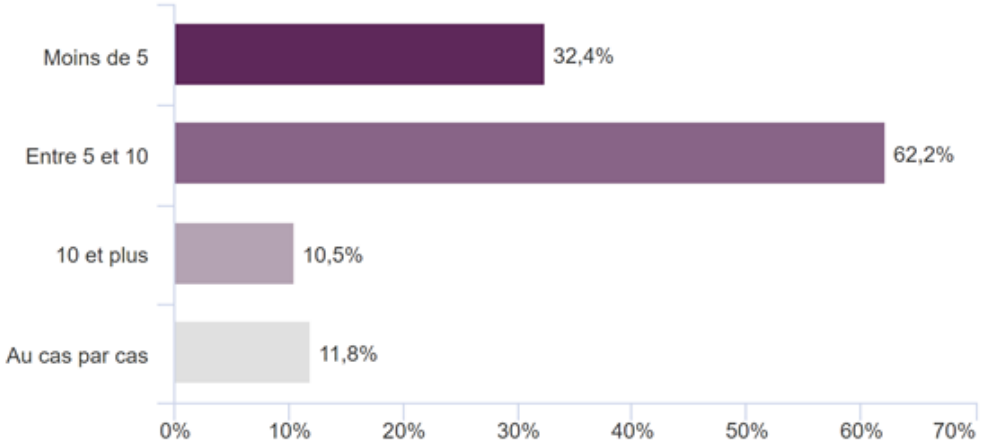

Figure 5. Nombre de chiens en séances collectives renseignés par les professionnels canins (N=296). Les répondants avaient la possibilité de sélectionner plusieurs propositions.

2.1.5. Nombre de séances réalisées

Une grande majorité des professionnels canins disent ne pas avoir un nombre fixe ou déterminé de séances pour remédier à un problème comportemental (90,9%, N=342), pour éduquer les chiens (81,6%, N=342) et pour dresser les chiens (N=49,9%, N=343).

La plupart des professionnels canins disent adapter leur pratique au cas par cas en ajustant le nombre de séances en fonction du chien et de ses besoins. Cette flexibilité reflète le caractère individuel de la prise en charge : un cas n'est pas l'autre.

Pour les professionnels qui chiffrent le nombre de séances nécessaires (9,9% des répondants), ils estiment qu'il faut en moyenne 9,49 (±8,88) pour éduquer un chien (N=65), 7,13 (±6,57) séances pour pallier un problème comportemental (N=31), et 13,2 (±10,87) séances pour en dresser un (N=10).

Le nombre moyen de séances estimé par la petite part des professionnels canins qui pratiquent de la sorte (<10% des répondants) est de 10 (min. 7.13, max. 13.2) séances.

Dans leur très grande majorité, les professionnels canins (88,1%, N=352) n'imposent pas un nombre minimum de séances pour pratiquer. Pour ceux qui imposent un nombre minimum de séances (N=42), il est en moyenne de 6,45 (±5,28) séances avec 26,2% entre 1 à 3 séances, 52,4% entre 4 à 9 séances, 9,5% entre 10 et 14 et 11,9% plus de 15 séances.

Ces données sont corroborées par celles obtenues via le questionnaire complété par les propriétaires (N=352) : 63,3% d'entre eux se sont rendus à plus de 5 séances, 28,6% entre 2 et 5 séances et 8,1% à une seule séance.

2.2. Races de chiens présentés en cours d'éducation canine

Dans cette partie, le terme « race » est utilisé pour qualifier les apparences raciales. En effet, les données étant basées sur les déclarations des répondants, l'appartenance à la race n'est pas vérifiable.

Quand on demande aux professionnels canins (N=359) de citer **les 5 principales races de chiens qu'ils ont pris en charge ces cinq dernières années**, ils nomment dans un ordre décroissant : **Berger australien (78,3%), Border collie (62,4%), Berger allemand (48,2%), Chien de berger belge (36,5%) et Golden retriever (27,9%)** (Figure 6). On retrouve donc un grand effectif de chiens de travail (bergers et chasse).

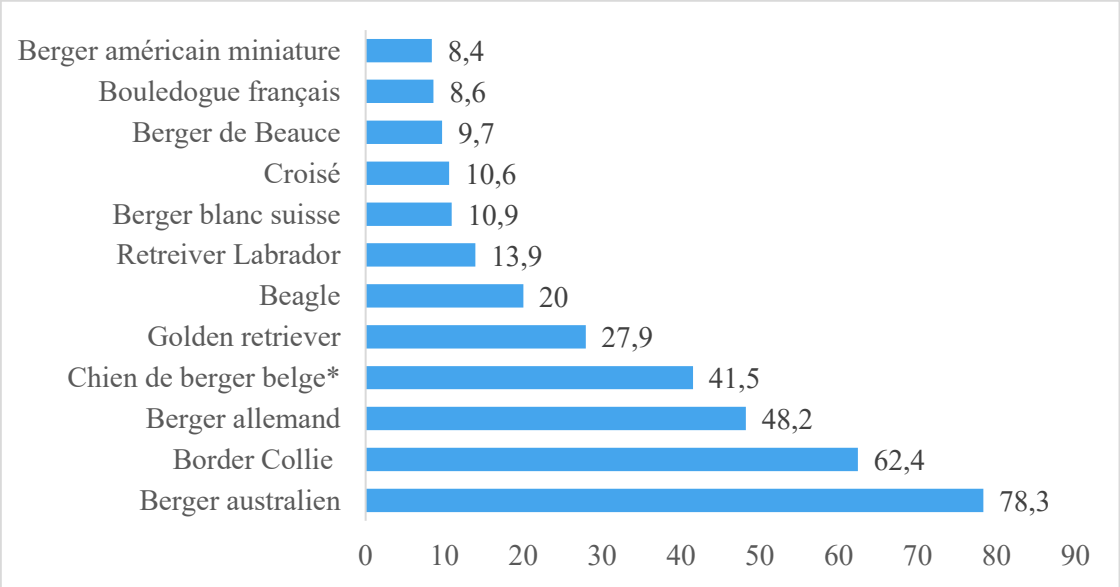

Figure 6. Classement par ordre d'importance des 13 premières races de chiens (%) que les professionnels disent recevoir en séance (N=359). Les professionnels devaient renseigner 5 races de chien. *La catégorie « Chien de berger belge » regroupe les réponses « berger belge malinois » et « chien de berger belge ».

De leur côté, **les propriétaires de chiens ayant répondu à leur questionnaire** (N=332) confirment ces données car ils déclarent avoir sollicité un professionnel canin pour les races suivantes : **Croisé (14,5%), Berger australien (11,1%), Border Collie (5,4%), Golden retriever (3,9%) et Boxer (3,3%)** (Figure 7).

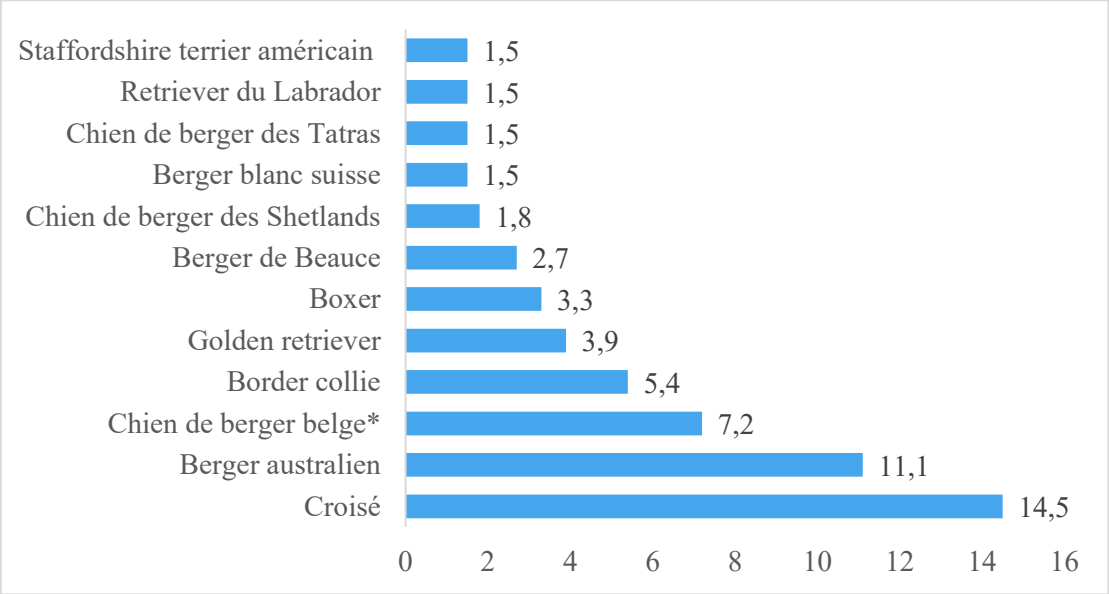

Figure 7. Classement par ordre d'importance des 13 premières races de chiens (%) que les propriétaires (N= 332) disent amener en séances d'éducation canine. Les propriétaires devaient choisir une seule race de chiens. *La catégorie « Chien de berger belge » regroupe les réponses « berger belge malinois » et « chien de berger belge ».

Plusieurs hypothèses peuvent justifier la **prévalence de présentation de ces races de chiens** à un professionnel canin :

1) **La popularité de la race**. En effet, la plupart des races citées par les répondants correspond aux races présentant le plus de naissances en 2021 (Tableau 6) à l'exception des border collies, des bergers blancs suisses ou des bergers de Beauce qui sont fortement cités par les répondants mais n'apparaissent pas dans le Tableau 6.

2) **Les chiens sélectionnés sur des besoins élevés en termes d'activité physique et mentale** (par ex. Berger australien, chiens de berger belge, border collie, et autres chiens de berger). Concernant les raisons pour lesquelles ces chiens sont emmenés majoritairement en séances d'éducation canine le groupe d'experts émet plusieurs hypothèses :

   - Les propriétaires de ces races souhaitent faire suivre leurs chiens après avoir été sensibilisés au besoin d'éduquer ces races par les éleveurs par exemple (séances d'éducation canine ou de dressage),
   - Ces chiens présentent davantage de problèmes comportementaux, liés au contraire à un manque de sensibilisation de leurs propriétaires à leurs besoins (séances de rééducation canine),
   - Il se pourrait que leur forte présence en séance d'éducation canine soit due à une inadéquation entre le mode de vie du chien de compagnie et le besoin de tâches de travail inhérents à ces races. Cette inadéquation peut engendrer des problèmes de comportements qui amèneraient les propriétaires à consulter.

Tableau 6. Classement des 20 races[7] de chien possédant le plus grand nombre d'inscriptions à la SCC en 2021 (plus ou moins équivalent au nombre de naissances). Source : SCC

Classement	Groupe[8]	Races	Total Inscription 2021
1	1	BERGER AUSTRALIEN	20449
2	8	GOLDEN RETRIEVER	14444
3	1	CHIEN DE BERGER BELGE	13542
4	3	STAFFORDSHIRE BULL TERRIER	13324
5	1	BERGER ALLEMAND	10486
6	8	RETRIEVER DU LABRADOR	9086
7	3	STAFFORDSHIRE TERRIER AMERICAIN	8167
8	9	CAVALIER KING CHARLES	7644
9	7	SETTER ANGLAIS	6927
10	6	BEAGLE	6613
11	8	COCKER SPANIEL ANGLAIS	6604
12	9	BOULEDOGUE FRANCAIS	5911
13	7	EPAGNEUL BRETON	5837
14	2	CHIEN DE COUR ITALIEN	5092
15	5	HUSKY DE SIBERIE	5087
16	9	CHIHUAHUA	5042
17	4	TECKEL	4490
18	1	BERGER AMERICAIN MINIATURE	4115
19	9	SHIH TZU	3817
20	3	YORKSHIRE TERRIER	3732

Enfin, il est à noter que, d'après les réponses aux questionnaires des professionnels canins et des propriétaires, les chiens de race Staffordshire bull terrier et Staffordshire terrier américain

[7] Seuls les chiens de pure race sont recensés ici (inscription au LOF)

[8] La nomenclature officielle imposée par la F.C.I. (appliquée par tous ses membres dont la S.C.C.) divise la grande famille de l'espèce canine en 10 groupes dans lesquels figurent des races ayant un certain nombre de caractères distinctifs communs. Groupe 1 : Chiens de Berger et de Bouvier (sauf Chiens de Bouvier Suisses), groupe 2 : Chiens de type Pinscher et Schnauzer - Molossoïdes - Chiens de Montagne et de Bouvier Suisses et Autres Races, groupe 3 : Terriers, groupe 4 : Teckels, groupe 5 : Chiens de Type Spitz et de Type Primitif, groupe 6 : Chiens Courants, Chiens de Recherche au Sang et Races Apparentées, groupe 7 : Chiens d'Arrêt, groupe 8 : Chiens Rapporteurs de Gibier - Chiens Leveurs de Gibier - Chiens d'Eau, groupe 9 : Chiens d'Agrément et de Compagnie, groupe 10 : Lévriers.

ne sont pas parmi les races les plus présentées en éducation canine, malgré leur popularité dans les enregistrements de la SCC (respectivement en 4ème et 7ème place dans le Tableau 6). Plusieurs hypothèses pourraient expliquer ces résultats :

- La détention des Staffordshire terrier américains étant conditionnée à un permis (chiens de catégorie 2), il se pourrait que certains propriétaires, sans permis valide, ne forment par leur chien ou ne cherchent pas de l'aide, afin de ne pas être contrôlés car ils sont de fait en infraction par rapport à la législation ;
- L'obtention du permis nécessaire à la détention des Staffordshire terrier américains nécessitant une attestation d'aptitude, il se pourrait que certains propriétaires estiment cette attestation suffisante à la bonne éducation de leur chien ;
- Plus généralement, il se pourrait que les propriétaires de ces races soient davantage sensibilisés aux besoins d'attention et d'éducation de leurs chiens et prennent alors le temps d'éduquer leur chien, sans forcément passer par un professionnel.

En **croisant les lieux d'exercice (rural, urbain et mixte) avec les principales races amenées chez un professionnel canin** (Tableau 7), les mêmes tendances sont observées : les professionnels exerçant en milieu rural, urbain et mixte suivent majoritairement des chiens des races suivantes : berger australien, border collie, berger allemand, chien de berger belge et golden retriever.

Tableau 7. Nombre de chiens suivis en milieu citadin et rural-citadin versus en milieu rural, pour les races dont l'effectif total de réponse est supérieur à 30. [1]La catégorie « Chien de berger belge » regroupe les réponses « berger belge malinois » et « chien de berger belge ». Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). Les non-réponses ne figurent pas dans le tableau. * p-value ≤ 0,05

Race	Effectif Total	Suivis en milieux urbains et mixte (rural-urbain) (N = 238)			Suivis en milieu rural (N=122)		
		Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart
Berger australien	281	194	69 %		83	29,5 %	
Border Collie	224	**135***	**60,3 %***	**-**	**86***	**38,4 %***	+
Berger allemand	173	109	63 %		62	35,8 %	
Chiens de berger belge[1]	149	90	60,4 %		57	38,3 %	
Golden retriever	100	71	71 %		28	28 %	
Beagle	73	52	71,2 %		20	27,4 %	
Retriever du Labrador	50	36	72 %		14	28 %	
Berger blanc suisse	39	25	64,1 %		14	35,9 %	
Croisé	38	23	60,5 %		14	36,8 %	
Staffordshire terrier américain	35	26	74,3 %		9	25,7 %	
Berger de Beauce	35	**17***	**48,6 %***	**-**	**17***	**48,6 %***	+
Bouledogue français	31	**26***	**83,9 %***	+	**5***	**16,1 %***	**-**
Berger américain miniature	30	**25***	**83,3 %***	+	**5***	**16,7 %***	**-**

Les analyses montrent que les chiens de race border collie et berger de Beauce sont surreprésentés à la campagne et sous-représentés en ville, ce qui apparaît cohérent par rapport à l'historique de leur utilisation. A l'inverse, les chiens de petits formats (bouledogue français, berger américain miniature) sont surreprésentés en ville et sous-représentés à la campagne.

2.3. Motifs de sollicitations des professionnels canins

2.3.1. Les différents types de demandes auprès des professionnels

Il a été demandé aux professionnels canins de classer des propositions de motifs de sollicitation[9] de celui pour lequel ils étaient le plus sollicités à celui pour lequel ils l'étaient le moins (N=361). Ils avaient la possibilité de ne pas classer une des propositions s'ils n'étaient pas sollicités pour ce motif. L'éducation des chiens est le premier motif de sollicitation des professionnels canins, suivi du motif « pallier un problème comportemental », puis le « dressage pour fonctions particulières », et enfin « préparer les chiens pour la compétition » (Figure 8).

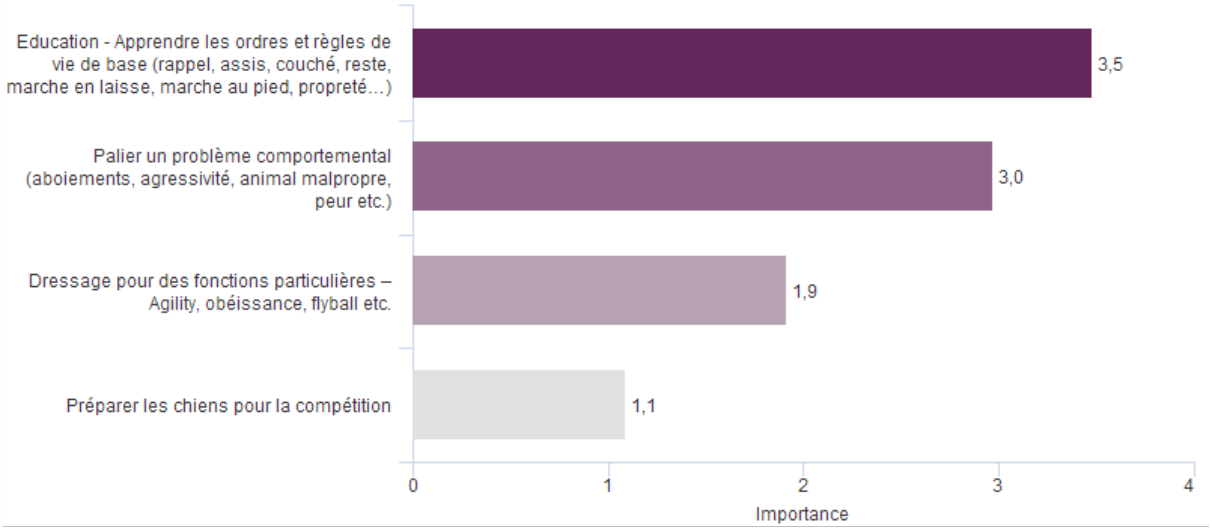

Figure 8. Classement des motifs de sollicitation des professionnels canins (N=361) par ordre d'importance. L'importance est calculée comme le rang moyen auquel la modalité a été citée.

« Eduquer un chien » puis « pallier un problème comportemental » sont les deux motifs de sollicitation d'un professionnel canin les plus fréquents.

Il est à noter que notre questionnaire a été conçu pour étudier des pratiques d'éducation canine et non de dressage.

2.3.2. Les problèmes comportementaux canins rencontrés par les professionnels

Les professionnels canins (N=359) disent **être consultés pour des problèmes d'agressivité des chiens** (envers d'autres chiens (79,1%) et envers des humains (42,1%)), des **chiens « stressés »** (chiens peureux (60,7%), qui ne savent pas rester seuls (44,6%), des chiens anxieux (40,7%)) et pour **des nuisances** (destruction (42,9%), aboiements (32,9%)) (Figure 9). Ensuite

[9] Les propositions ont été faites par le groupe de travail

les motifs de sollicitation sont des fugues (15%) et de la coprophagie (3,9%). Un petit pourcentage de professionnels (4,5%) a mentionné qu'ils ne retrouvaient pas dans le questionnaire les problèmes pour lesquels ils étaient sollicités, et 17,3% disent être consultés pour d'autres problèmes (sans les préciser).

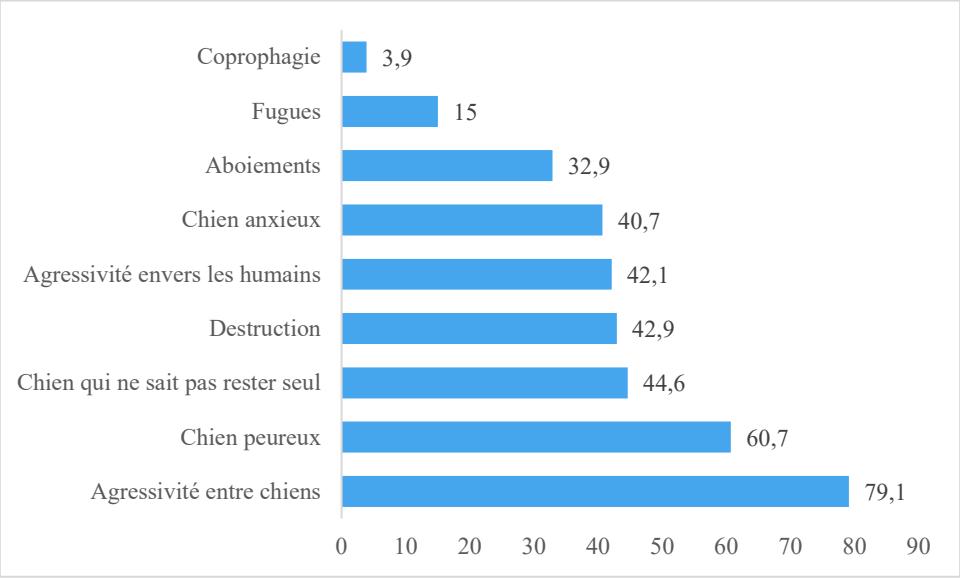

Figure 9. Principaux motifs de consultation (%) renseignés par les professionnels canins (N=359). Les répondants avaient la possibilité de sélectionner plusieurs propositions.

Ces problèmes de comportements sont également cités dans la littérature comme étant les motifs de consultation les plus fréquents auprès des vétérinaires comportementalistes (González Martínez *et al.*, 2011 ; Landsberg *et al.*, 2012 ; Luescher and Reisner, 2008). Les problèmes d'agressivité entre chiens sont a priori assez fréquents, ils sont aussi l'un des **premiers signes qui inquiètent les propriétaires** et les amènent à consulter un professionnel canin. Les problèmes d'agressivité des chiens imposent des contraintes non négligeables aux propriétaires (danger lors des promenades notamment) ce qui **pénalise grandement la relation humain-chien**.

De plus, l'agressivité des chiens à l'égard de congénères ou bien dirigée vers des humains est un motif d'abandon ou d'euthanasie dans de nombreux cas (Friend & Bench, 2020).

Les réponses des **propriétaires de chien** (N=332) **confirment celles des professionnels** puisque 61,4% d'entre eux déclarent consulter un professionnel pour que **leur chien apprenne des « comportements de base »** (par ex. rappel, assis, couché, marche en laisse), et 45,2% d'entre eux pour **remédier à un problème comportemental** (par ex. aboiements, peur, agressivité, malpropreté). Enfin, 15,1% mentionnent une « autre » raison et l'examen de leurs réponses montre qu'ils consultent notamment pour du dressage, de la compétition, de l'agility ou du mordant.

En croisant les lieux d'exercice des professionnels canins et les motifs de consultation, aucune relation significative n'est observée entre ces deux paramètres. (Annexe 3)

2.3.3. Age et sexe des chiens et motif de sollicitation d'un professionnel

En ce qui concerne les **problèmes comportementaux, les chiens adultes sont significativement plus présentés en séances à un professionnel canin** (52%, N=346) que les chiens de moins de 12 mois. Alors que pour **l'éducation canine,** toutes les catégories d'âge sont représentées avec **significativement moins de chiens adultes** (20,1%, N=354). Pour le dressage ce sont des chiens adultes (24,3%) et des chiens âgés entre 6 et 12 mois (20,6%) qui sont préférentiellement amenés (Tableau 8).

Tableau 8. Classe d'âge des chiens présentés en séances d'après les professionnels répondants pour de l'éducation canine, pour remédier à un problème comportemental et pour du dressage. Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en colonne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). *p ≤ 0,5 ; **p < 0,01. Pour l'éducation canine : p-value = < 0,01 ; Khi2 = 25,22 ; ddl = 3,00. ; Pour les problèmes comportementaux : p-value = < 0,01 ; Khi2 = 132,49 ; ddl = 3,00 ; Pour le dressage : p-value = < 0,01 ; Khi2 = 85,45 ; ddl = 4,00.

Motif de sollicitation	Education canine			Problèmes comportementaux			Dressage[10]		
Classe d'âge des chiens	Eff	%	Ecart	Eff	%	Ecart	Eff	%	Ecart
Chiots (<6 mois)	133	37,6		**16****	**4,6****	**-**	**43****	**12,5****	**-**
Chiens entre 6 et 12 mois	133	37,6		107	30,9		71	20,6	
Adultes (>12 mois)	**71****	**20,1****	**-**	**180****	**52****	+	84	24,3	
Pas d'âge en particulier	136	38,4		105	30,3		**53****	**15,4****	**-**
Total	354			346			345		

Les réponses des **propriétaires de chien confirment celles des professionnels** puisque parmi les propriétaires qui déclarent avoir sollicité un professionnel canin pour de l'éducation canine, ceux ayant présenté un chien de plus de 12 mois sont significativement sous-représentés (37,1%) et ceux ayant présenté un chiot de moins de 6 mois sont significativement surreprésentés. A l'inverse, parmi les propriétaires qui déclarent avoir sollicité un professionnel canin pour remédier à un problème comportemental, ceux ayant présenté un chien de plus de 12 mois sont significativement surreprésentés (66,9%) et ceux ayant présenté un chiot de moins de 6 mois sont significativement sous-représentés (20,8%). Il n'a pas été demandé aux propriétaires s'ils avaient sollicité un professionnel canin pour du dressage (Tableau 9).

[10] Pour le dressage 42,9% des professionnels canins répondants (N=359) déclarent ne pas en faire.

Tableau 9. Classe d'âge des chiens présentés en séances d'après les propriétaires répondants pour de l'éducation canine, pour remédier à un problème comportemental ou pour un autre motif (p-value = < 0,01 ; Khi2 = 55,10 ; ddl = 4,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01.

Motif de sollicitation	**Education canine**			**Problèmes comportementaux**			**Autre**			**Total**	
Classe d'âge des chiens	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	**Eff.**	**% Obs.**
Chiot (< 6 mois)	**93****	**87,7%****	+	**22****	**20,8%****	-	12	11,3%		**127**	**100%**
Chien entre 6 et 12 mois	65	63,7%		45	44,1%		12	11,8%		**122**	**100%**
Chien de plus de 12 mois	**46****	**37,1%****	-	**83****	**66,9%****	+	**26***	**21%***	+	**155**	**100%**
Total	**204**	**50,5%**		**150**	**37,1%**		**50**	**12,4%**		**404**	

Une étude portant sur plus de 1000 personnes résidant outre-Manche a montré que 31 et 35% des répondants rapportent un « problème » de comportement chez leurs chiots âgés respectivement de 6 et 9 mois (Lord *et al.*, 2020). A ces âges, les comportements perçus comme problématiques sont « tirer sur la laisse », « sauter sur les gens » et « ne pas répondre correctement au rappel ». Les auteurs de cette étude concluent que tous les propriétaires ne considèrent pas comme problématiques les mêmes comportements. En effet le caractère problématique, associé par le propriétaire à un comportement donné, varie en fonction de l'attention portée au chien, du temps passé avec lui ou de la tolérance portée à son égard. Or, cela peut aboutir à une probabilité plus élevée d'abandon (Diesel *et al.*, 2009 ; Segurson *et al.*, 2005) ou d'euthanasie (Lambert *et al.*, 2015 ; Siracusa *et al.*, 2017) des animaux. Les auteurs de cette étude précisent également que les comportements considérés comme majoritairement problématiques chez les chiots de 6 et 9 mois ne sont pas nécessairement annonciateurs de comportements plus problématiques une fois adultes (tels que l'agressivité ou le stress lié à l'isolement). Ceci met en évidence le manque de connaissance des propriétaires sur les signaux précoces de problèmes comportementaux de leur chien.

Selon les déclarations des propriétaires, **le sexe du chien a son importance quant à la fréquentation d'un professionnel canin car davantage de mâles sont suivis en éducation canine** (53,3%, N=332 vs 46,7% de femelles). Cela peut s'expliquer par :

- un a priori des propriétaires à penser qu'un mâle doit davantage être éduqué,
- un tempérament plus agressif des mâles (Anses, 2020), l'agressivité étant l'un des principaux motifs de sollicitation.

Plusieurs facteurs sont susceptibles d'accroître l'agressivité des chiens dirigée vers des humains : être âgé, être un mâle, être craintif/peureux, être de petite taille, ne pas interagir avec des congénères et être le premier chien de la personne (Mikkola *et al.*, 2021 ; ANSES, 2020). Les auteurs de ces études proposent donc d'accompagner les propriétaires dans l'éducation de leur chien pour diminuer les risques d'agressivité.

2.4. Représentation de la relation humain-chien par les répondants

2.4.1. Représentation des professionnels canins

Pour caractériser la représentation qu'ont les professionnels de la relation humain-chien, plusieurs propositions ont été faites par le groupe d'experts. Il a ensuite été demandé aux professionnels d'indiquer s'ils étaient d'accord ou non avec chacune des propositions. (Tableau 10)

Sur base des réponses des professionnels canins, nous pouvons déduire que la majorité d'entre eux ne se déclare pas dans une relation de dominance vis-à-vis du chien. Ainsi, ils ne sont (plutôt) pas d'accord avec les propositions suivantes « Il existe des chiens dominants » (N=361, 55,3% « pas d'accord du tout » et 16,8% « plutôt pas d'accord ») ; « Un chien doit être dominé par son maître » (N=362, 71,3% « pas d'accord du tout » et 14,9% « plutôt pas d'accord ») ; « Un chien qui dort dans les lits n'est pas un bon chien de travail » (N=363, 81,3% « pas d'accord du tout » et 13,2% « plutôt pas d'accord ») et « Un chien qui se fait caresser n'est pas un bon chien de travail » (N=363, 82,4% « pas d'accord du tout » et 15,2% « plutôt pas d'accord »).

La majorité des répondants semble être dans une relation de « compagnonnage » avec les chiens. Ainsi, ils ne sont pas d'accord avec les propositions suivantes « Un chien éduqué à la croquette ne sera jamais un bon chien de travail » (N=359, 79,1% « pas d'accord du tout » et 15,6% « plutôt pas d'accord ») ; « Il ne faut jamais dire non à un chien sinon on brise la relation » (N=361, 51,2 « pas d'accord du tout » et 16,8% « plutôt pas d'accord ») ; « Si on veut éduquer en positif, on ne peut pas dire non » (N=362, 58,3 « pas d'accord du tout » et 26,2% « plutôt pas d'accord ») ; « le collier de rappel si bien appliqué n'altère pas le bien-être du chien » (N=363, 69,1% « pas d'accord du tout » et 12,1% « plutôt pas d'accord ») ; « l'éducation coercitive aboutit à des chiens plus performants » (N=79,8% « pas d'accord du tout » et 12,7% « plutôt pas d'accord »). Mais ils sont d'accord avec la proposition selon laquelle « l'usage de plus de deux méthodes coercitives rend les chiens pessimistes » (N=345, 43,5% « tout à fait d'accord » et 32,8% « plutôt d'accord »).

Tableau 10. Avis des professionnels (%) sur plusieurs propositions relatives à des pratiques d'éducation canine (p-value = < 0,01 ; Khi2 = 1232,26 ; ddl = 30,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01.

	Pas d'accord du tout			Plutôt pas d'accord			Plutôt d'accord			Tout à fait d'accord			Total	
Propositions fates par le groupe d'experts	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.
« Caresser un chien qui a peur fait augmenter la peur »	**135****	**37,4%****	+	87	24,1%		80	22,2%		**59****	**16,3%****	-	**361**	**100%**
« Il existe des chiens dominants »	**198****	**55,3%****	+	**60****	**16,8%****	-	**56****	**15,6%****	-	**44****	**12,3%****	-	**358**	**100%**
« Il ne faut jamais dire non à un chien sinon on brise la relation »	**185****	**51,2%****	+	102	28,3%		**61****	**16,9%****	-	**13****	**3,6%****	-	**361**	**100%**
« Le collier de rappel (électrique, électrostatique, citronnelle) s'il est bien appliqué n'altère pas le bien-être du chien »	**251****	**69,1%****	+	**44****	**12,1%****	-	**40****	**11%****	-	**28****	**7,7%****	-	**363**	**100%**
« L'éducation coercitive aboutit à des chiens plus performants »	**288****	**79,8%****	+	**46****	**12,7%****	-	**21****	**5,8%****	-	**6****	**1,7%****	-	**361**	**100%**
« L'usage de plus de deux méthodes coercitives rend les chiens pessimistes »	**43****	**12,5%****	-	**39****	**11,3%****	-	**113***	**32,8%***	+	**150****	**43,5%****	+	**345**	**100%**
« Un chien doit être dominé par son maître »	**258****	**71,3%****	+	**54****	**14,9%****	-	**36****	**9,9%****	-	**14****	**3,9%****	-	**362**	**100%**
« Un chien éduqué à la croquette ne sera jamais un bon chien de travail »	**284****	**79,1%****	+	**56****	**15,6%****	-	**16****	**4,5%****	-	**3****	**0,8%****	-	**359**	**100%**
« Un chien qui se fait caresser par des étrangers ne sera jamais un bon chien de travail »	**299****	**82,4%****	+	**55****	**15,2%****	-	**6****	**1,7%****	-	**3****	**0,8%****	-	**363**	**100%**
« Si on veut éduquer en positif, on ne peut pas dire non à un chien »	**211****	**58,3%****	+	95	26,2%		**42****	**11,6%****	-	**14****	**3,9%****	-	**362**	**100%**
« Si un chien dort dans les lits et les canapés, il ne sera jamais un bon chien de travail »	**295****	**81,3%****	+	**48****	**13,2%****	-	**15****	**4,1%****	-	**5****	**1,4%****	-	**363**	**100%**
Total	**2447**	**61,8%**		**686**	**17,3%**		**486**	**12,3%**		**339**	**8,6%**		**3958**	**100%**

Les professionnels qui ont plus d'ancienneté dans la pratique de ces activités sont significativement (plutôt) d'accord avec le fait qu'un **chien doit être dominé** par son maître par rapport aux professionnels avec moins de 5 années d'ancienneté (Tableau 11).

Les répondants (plutôt) d'accord avec le fait qu'il existe des chiens dominants déclarent significativement plus que les autres qu'ils utilisent le collier électrique. Et à l'inverse, ceux qui ne sont pas d'accord du tout avec cette affirmation déclarent significativement plus que les précédents, ne jamais utiliser le collier électrique (Tableau 12). Ces deux résultats vont dans le sens de l'hypothèse selon laquelle **l'utilisation d'outils coercitifs est associée à une perception de la relation humain-chien basée sur une relation de dominance**.

Tableau 11. Relation entre années d'ancienneté en éducation canine et représentation de la relation humain-chien dans un rapport de dominance (p-value = < 0,01 ; Khi2 = 22,53 ; ddl = 8,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01.

Années d'ancienneté en éducation canine	Moins de 6			De 6 à 20			21 et plus			Total	
« Un chien doit être dominé par son maître »	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	**Eff.**	**% Obs.**
Non-réponse	0	0%		1	50%		1	50%		**2**	**100%**
Pas d'accord du tout	**124****	**48,1%****	+	97	37,6%		**37****	**14,3%****	-	**258**	**100%**
Plutôt pas d'accord	18	33,3%		23	42,6%		13	24,1%		**54**	**100%**
Plutôt d'accord	11	30,6%		12	33,3%		**13****	**36,1%****	+	**36**	**100%**
Tout à fait d'accord	**2***	**14,3%***	-	6	42,9%		**6***	**42,9%***	+	**14**	**100%**
Total	**155**	**42,6%**		**139**	**38,2%**		**70**	**19,2%**		**364**	

Tableau 12. Relation entre la conception de la relation humain-chien dans un rapport de dominance de l'humain sur le chien et la déclaration d'utilisation du collier électrique (p-value = < 0,01 ; Khi2 = 164,51 ; ddl = 12,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01.

« Un chien doit être dominé par son maître »	Non-réponse			Pas d'accord du tout			Plutôt pas d'accord			Plutôt d'accord			Tout à fait d'accord			Total	
Fréquence d'utilisation du collier électrique / électrostatique	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	**Eff.**	**% Obs.**
Non-réponse	**2****	**28,6%****	+	**2***	**28,6%***	-	2	28,6%		1	14,3%		0	0%		**7**	**100%**
Jamais (0% des cas)	**0****	**0%****	-	**247****	**77,2%****	+	**42***	**13,1%***	-	**21****	**6,6%****	-	10	3,1%		**320**	**100%**
Occasionnellement (entre 0 et 50%)	0	0%		**9****	**26,5%****	-	**9***	**26,5%***	+	**12****	**35,3%****	+	**4***	**11,8%***	+	**34**	**100%**
Souvent (entre 50 et 90%)	0	0%		**0****	**0%****	-	1	33,3%		**2****	**66,7%****	+	0	0%		**3**	**100%**
Toujours (au-delà de 90%)	0	0%		0	0%		0	0%		0	0%		0	0%		**0**	**100%**
Total	**2**	**0,5%**		**258**	**70,9%**		**54**	**14,8%**		**36**	**9,9%**		**14**	**3,8%**		**364**	

2.4.2. Représentation des propriétaires répondants

Interrogés sur leur relation à leur chien, les propriétaires (N=332) sont significativement plus nombreux à déclarer qu'il s'agit d'« un membre de la famille avec qui je joue » (96,1%) et d'« un compagnon qu'il faut éduquer » (94%). Ils sont significativement plus nombreux à déclarer qu'il ne s'agit pas d'« un animal qui doit comprendre que c'est moi le/la dominante » (71,1%) (Tableau 13).

Tableau 13. Avis des propriétaires (%) sur plusieurs propositions relatives à des représentations de la relation humain-chien (p-value = < 0,01 ; Khi2 = 491,14 ; ddl = 2,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

	Oui			**Non**			**Total**	
« Je pense que mon chien est … »	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.
« un membre de la famille avec qui je joue »	**319****	**96,1%****	+	**13****	**3,9%****	-	**332**	**100%**
« un compagnon qu'il faut éduquer »	**312****	**94%****	+	**20****	**6%****	-	**332**	**100%**
« un animal qui doit comprendre que c'est moi le/la dominant(e) »	**96****	**28,9%****	-	**236****	**71,1%****	+	**332**	**100%**
Total	**727**	**73%**		**269**	**27%**		**996**	**100%**

Professionnels canins et propriétaires de chiens s'accordent à dire qu'ils ne sont pas dans un rapport de dominance avec les chiens.

3. Caractérisation des pratiques et des outils utilisés en éducation canine

Précautions :

Il est rappelé que les résultats présentés dans cette partie sont basés sur les réponses d'un échantillon de professionnels, bénévoles, et propriétaires de chiens ***dont la représentativité n'a pu être testée****. Il est important que la profession d'éducateurs canins (et autres terminologies citées en 2.1) puisse être caractérisée pour s'assurer de la représentativité de ces résultats. Les hypothèses émises dans la partie suivante sont décrites à titre indicatif et les informations collectées n'ont pas prétention à être exhaustives.*

3.1. Caractérisation des pratiques d'éducation canine

3.1.1. Description des pratiques utilisées pour l'apprentissage du rappel et du couché

Pour caractériser les pratiques d'éducation canine de la manière la plus objective possible, les professionnels canins ont été interrogés sur deux apprentissages susceptibles d'être acquis par tous les chiens : le rappel et le couché.

Les professionnels canins avaient le choix entre plusieurs propositions et devaient choisir celle(s) se rapprochant le plus de leur(s) pratique(s) (Annexe 1).

- Pour apprendre le rappel :
  1. « Le chien a un collier d'éducation (collier avec spray, avec vibration) : je le rappelle et s'il ne vient pas je déclenche un spray. Une fois que le chien m'a rejoint, je le récompense et le laisse repartir. »
  2. « J'appelle le chien par son nom, frappe dans les mains, m'accroupis, prends une voix aiguë. Une fois que le chien m'a rejoint, je le récompense et le laisse repartir. »
  3. « J'ai un second chien qui a du rappel et montre l'exemple. »
  4. « Je me fais aider d'un chien qui maîtrise le rappel : je les appelle, quand ils reviennent je félicite et les laisse repartir. »
  5. « Le chien a un collier électrique : je le rappelle et s'il ne vient pas je déclenche une décharge (parfois seulement le bip suffit). Une fois que le chien m'a rejoint, je le récompense et le laisse repartir. »
  6. « Le chien est en longe, je le rappelle et s'il ne vient pas je tire sur la longe pour le faire revenir. Une fois que le chien m'a rejoint, je le récompense et le laisse repartir. »

- Pour apprendre le couché :
  1. « J'incite le chien à se coucher avec une friandise placée vers le sol, je dis 'couché' lorsqu'il se couche, et une fois couché, je le récompense. »

2. « J'incite le chien à se coucher en effectuant une pression sur son dos, et/ou en tirant sur la laisse, je dis 'couché' lorsqu'il se couche, et une fois couché, je le récompense. »
3. « J'attends qu'il se couche, je dis 'couché', et je le récompense une fois qu'il est en position couchée (avec une friandise, la voix, une caresse, un jouet). »

Pour apprendre le rappel aux chiens, une grande majorité des professionnels canins déclare utiliser majoritairement des méthodes positives : « j'appelle le chien par son nom, frappe dans les mains, m'accroupis, prends une voix aiguë. Une fois que le chien m'a rejoint, je le récompense et le laisse repartir » (N=333, 92,2%) **plutôt que négatives** « le chien est en longe, je le rappelle et s'il ne vient pas je tire sur la longe pour le faire revenir. Une fois que le chien m'a rejoint, je le récompense et le laisse repartir » (N=93, 25,8%), « le chien a un collier d'éducation (collier avec spray, avec vibration) : je le rappelle et s'il ne vient pas je déclenche un spray. Une fois que le chien m'a rejoint, je le récompense et le laisse repartir » (N=4, 1,1%) et « le chien a un collier électrique : je le rappelle et s'il ne vient pas je déclenche une décharge (parfois seulement le bip suffit). Une fois que le chien m'a rejoint, je le récompense et le laisse repartir » (N=6, 1,7%).

Parmi les autres méthodes proposées, **les professionnels canins déclarent utiliser un chien démonstrateur** :« je me fais aider d'un chien qui maîtrise le rappel : je les appelle, quand ils reviennent je félicite et les laisse repartir » (N=80, 22,2%). **Le chien démonstrateur joue un rôle de facilitateur social**, il montre l'exercice à réaliser au chien en formation.

Pour apprendre le « couché » à un chien, la majorité des professionnels canins déclarent utiliser aussi les méthodes positives : « j'incite le chien à se coucher avec une friandise placée vers le sol, je dis 'couché' lorsqu'il se couche, et une fois couché, je le récompense » (N=274, 76,8%) et « j'attends qu'il se couche, je dis 'couché', et je le récompense une fois qu'il est en position couchée (avec une friandise, la voix, une caresse, un jouet) » (N=194, 54,3%). **Ils déclarent n'utiliser que très rarement une méthode négative** « j'incite le chien à se coucher en effectuant une pression sur son dos, et/ou en tirant sur la laisse, je dis couché' lorsqu'il se couche, et une fois couché, je le récompense » (N=15, 4,2%).

En conclusion, pour apprendre le « rappel » et le « couché » les professionnels canins déclarent utiliser dans leur très grande majorité des méthodes positives.

3.1.2. Recensement non exhaustif des pratiques d'éducation canine

En complément des pratiques proposées précédemment pour l'apprentissage du rappel et du couché, 11 autres pratiques couramment utilisées dans l'éducation canine (quel que soit l'apprentissage) ont été proposées aux professionnels canins. Elles ne nécessitent pas l'utilisation d'outils particuliers.

Parmi ces 11 pratiques, 7 sont associées à des **méthodes négatives d'éducation canine** :

- « Corriger physiquement le chien (donner une tape légère, secouer par la peau du cou) »,
- « Corriger physiquement plus intensément le chien (frapper le chien) »,
- « Faire peur au chien (hausser le ton, se pencher sur le chien avec une attitude menaçante) »,
- « Isoler le chien »,
- « Interdire les interactions hors exercices »,
- « Mettre le chien sur le dos de force pour le soumettre », aussi appelée « alpha roll »,
- « Réprimander verbalement le chien ».

Quatre autres sont associées à des **méthodes positives** :

- « Caresser le chien »,
- « Encourager verbalement le chien »,
- « Féliciter verbalement le chien »,
- « Lors de la mise en condition de travail en début de séance : laisser humain et chien interagir librement ».

Dans un souci d'exhaustivité, il a été demandé aux professionnels répondants de citer d'autres pratiques utilisées. Beaucoup d'autres pratiques ont été citées, soit utilisant des outils (cf. 3.2.), soit se rapprochant fortement d'une des 11 pratiques citées précédemment. La suite de ce rapport se focalise donc sur cette liste de 11 pratiques.

3.1.3. Fréquence d'utilisation des pratiques d'éducation canine

Si on les interroge sur la fréquence à laquelle ils utilisent chaque pratique d'éducation canine (Tableau 14), **les professionnels canins déclarent utiliser très souvent des pratiques issues des méthodes positives.** Ainsi, ils déclarent utiliser « toujours » (≥ 90% des occasions) et « souvent » (de 50 à 90% des occasions) les pratiques suivantes: « encourager verbalement le chien » (N=362, 84% et 14,9%), « féliciter verbalement le chien » (N=360, 89,2% et 9,2%), « caresser le chien » (N=363, 44,9% toujours et 34,7% souvent), « lors de la mise en condition de travail en début de séance : laisser humain et chien interagir librement » (N=353, 47,9 et 33,4%).

Tableau 14. Fréquences d'utilisation de pratiques d'éducation canine issues de méthodes positives et coercitives, déclarées par des professionnels canins (effectifs et pourcentages) (p-value = < 0,01 ; Khi2 = 4097,16 ; ddl = 30,00). Pour chaque pratique, sont indiqués en gras les effectifs et pourcentages de la fréquence d'utilisation majoritaire. Les valeurs sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

Fréquence d'utilisation	**Jamais (0%)**			**Parfois (1 - 50%)**			**Souvent (50 à 90%)**			**Toujours (au-delà de 90%)**			**Total**	
Pratiques d'éducation canine	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.
Caresser le chien	3**	0,8%**	-	71*	19,6%*	-	126**	34,7%**	+	**163****	**44,9%****	+	**363**	**100%**
Corriger physiquement le chien	**290****	**81%****	+	61**	17%**	-	6**	1,7%**	-	1**	0,3%**	-	**358**	**100%**
Corriger physiquement plus intensément le chien	**349****	**97,2%****	+	7**	1,9%**	-	0**	0%**	-	3**	0,8%**	-	**359**	**100%**
Encourager verbalement le chien	1**	0,3%**	-	3**	0,8%**	-	54**	14,9%**	-	**304****	**84%****	+	**362**	**100%**
Faire peur au chien	**238****	**66,5%****	+	107	29,9%		12**	3,4%**	-	1**	0,3%**	-	**358**	**100%**
Féliciter verbalement le chien	1**	0,3%**	-	5**	1,4%**	-	33**	9,2%**	-	**321****	**89,2%****	+	**360**	**100%**
Interdire les interactions hors exercices	**253****	**71,5%****	+	85	24%		10**	2,8%**	-	6**	1,7%**	-	**354**	**100%**
Isoler le chien	159**	44,9%**	+	**187****	**52,8%****	+	8**	2,3%**	-	0**	0%**	-	**354**	**100%**
Lors de la mise en condition de travail en début de séance : laisser humain et chien interagir librement	12**	3,4%**	-	54**	15,3%**	-	118**	33,4%**	+	**169****	**47,9%****	+	**353**	**100%**
Mettre le chien sur le dos de force pour le soumettre	**338****	**94,7%****	+	18**	5%**	-	0**	0%**	-	1**	0,3%**	-	**357**	**100%**
Réprimander verbalement le chien	45	27,4%		**96****	**58,5%****	+	19**	11,6%**	-	4**	2,4%**	-	**164**	**100%**
Total	**1689**			**694**			**386**			**973**			**3742**	**100%**

La majorité des professionnels canins déclare **ne « jamais » utiliser les pratiques suivantes issues des méthodes négatives** : « Corriger physiquement plus intensément le chien (frapper le chien) » (N=359, 97,2%), « Mettre le chien sur le dos de force pour le soumettre » (N=357, 94,7%), « Corriger physiquement le chien » (N=358, 81%), « Interdire les interactions hors exercices » (N=354, 71,5%), « Faire peur au chien (hausser le ton, se pencher sur le chien avec attitude menaçante) » (N=358, 66,5%).

Ces professionnels déclarent **utiliser « parfois » (moins de 50% des cas) les pratiques suivantes issues de méthodes négatives** : « Réprimander verbalement le chien » (N=164, 58,5%), « Isoler le chien » (N=354, 52,8%) et « Faire peur au chien » (N=358, 29,9%).

En conclusion, les professionnels canins déclarent utiliser toujours ou très fréquemment des pratiques issues des méthodes positives d'éducation canine, mais parfois ils réprimandent le chien, l'isolent ou lui font peur (il s'agit de punitions).

Les professionnels canins qui déclarent utiliser des pratiques issues des méthodes négatives sont peu nombreux et le font rarement.

3.1.4. Influence des années d'ancienneté des professionnels sur l'utilisation de pratiques coercitives

Au vu de l'essor récent des professions relatives à l'éducation canine et de l'évolution des pratiques utilisées, une éventuelle relation entre les années d'ancienneté des professionnels canins et l'utilisation de certaines pratiques coercitives a été testée.

Les professionnels canins avec le plus d'ancienneté (plus de 21 ans d'ancienneté) utilisent significativement plus les pratiques suivantes de manière occasionnelle (« parfois ») que leurs collègues avec peu d'ancienneté (moins de 6 ans d'ancienneté) : « **corriger physiquement le chien** » (Tableau 15), « **alpha roll** » (Tableau 16) et « **réprimander verbalement le chien** » (Tableau 17). Pour les pratiques « faire peur au chien » et « corriger physiquement et intensément le chien », aucune relation significative n'a été identifiée entre l'ancienneté des professionnels et l'utilisation de la pratique (Annexe 5).

En revanche, les professionnels exerçant depuis moins de 6 ans utilisent significativement plus la pratique « **isoler le chien** » de manière occasionnelle (« parfois ») que les professionnels expérimentés (Tableau 18). Ceci peut s'expliquer par une évolution des pratiques de punition allant vers une diminution des punitions physiques, bien que l'usage de punition persiste malgré tout. En effet, l'isolement n'est peut-être pas toujours perçu par les professionnels comme étant une punition, ce qui pourrait pousser davantage les professionnels qui déclarent utiliser des méthodes positives à isoler les chiens.

Tableau 15. Relation entre années d'ancienneté des professionnels en éducation canine et fréquence d'utilisation de la pratique « corriger physiquement le chien » (p-value = < 0,01 ; Khi2 = 42,69 ; ddl = 6,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

Années d'ancienneté en éducation canine	Moins de 6			De 6 à 20			21 et plus			Total	
Corriger physiquement le chien	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	**Eff.**	**% Rep.**
Jamais (0%)	**140****	**48,3%****	+	112	38,6%		**38****	**13,1%****	-	**290**	**100%**
Parfois (1 - 50%)	**13****	**21,3%****	-	19	31,1%		**29****	**47,5%****	+	**61**	**100%**
Souvent (50 à 90%)	2	33,3%		2	33,3%		2	33,3%		**6**	**100%**
Toujours (au-delà de 90%)	0	0%		1	100%		0	0%		**1**	**100%**
Total	**155**	**43,3%**		**134**	**37,4%**		**69**	**19,3%**		**358**	

Tableau 16. Relation entre années d'ancienneté des professionnels en éducation canine et fréquence d'utilisation de la pratique « alpha roll » (p-value = 0,01 ; Khi2 = 13,23 ; ddl = 4,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

Années d'ancienneté en éducation canine	Moins de 6			De 6 à 20			21 et plus			Total	
Mettre le chien sur le dos de force pour le soumettre (alpha roll)	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	**Eff.**	**% Obs.**
Jamais (0%)	150	44,4%		129	38,2%		**59****	**17,5%****	-	**338**	**100%**
Parfois (1 - 50%)	4	22,2%		5	27,8%		**9****	**50%****	+	**18**	**100%**
Souvent (50 à 90%)	0	0%		0	0%		0	0%		**0**	**100%**
Toujours (au-delà de 90%)	1	100%		0	0%		0	0%		**1**	**100%**
Total	**155**	**43,4%**		**134**	**37,5%**		**68**	**19%**		**357**	

Tableau 17. Relation entre années d'ancienneté des professionnels en éducation canine et fréquence d'utilisation de la pratique « réprimander le chien » (p-value = < 0,01 ; Khi2 = 21,84 ; ddl = 6,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

Années d'ancienneté en éducation canine	Moins de 6			De 6 à 20			21 et plus			Total	
Réprimander verbalement le chien	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	**Eff.**	**% Obs.**
Jamais (0%)	**23****	**51,1%****	+	14	31,1%		**8***	**17,8%***	-	**45**	**100%**
Parfois (1 - 50%)	**18****	**18,8%****	-	43	44,8%		35	36,5%		**96**	**100%**
Souvent (50 à 90%)	3	15,8%		9	47,4%		7	36,8%		**19**	**100%**
Toujours (au-delà de 90%)	0	0%		1	25%		3	75%		**4**	**100%**
Total	**44**	**26,8%**		**67**	**40,9%**		**53**	**32,3%**		**164**[11]	

[11] Effectif plus faible à cause d'un problème technique qui a rendu la réponse à cette question impossible pour 193 répondants.

Tableau 18. Relation entre années d'ancienneté des professionnels en éducation canine et fréquence d'utilisation de la pratique « isoler le chien » (p-value < 0,01 ; Khi2 = 13,58 ; ddl = 4,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

Années d'ancienneté en éducation canine	Moins de 6			De 6 à 20			21 et plus			Total	
Isoler le chien	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	**Eff.**	**% Obs.**
Jamais (0%)	**57***	**35,8%***	**-**	59	37,1%		**43****	**27%****	**+**	**159**	**100%**
Parfois (1 - 50%)	**91***	**48,7%***	+	72	38,5%		**24****	**12,8%****	**-**	**187**	**100%**
Souvent (50 à 90%)	5	62,5%		2	25%		1	12,5%		**8**	**100%**
Toujours (au-delà de 90%)	0	0%		0	0%		0	0%		**0**	**100%**
Total	**153**	**43,2%**		**133**	**37,6%**		**68**	**19,2%**		**354**	

Même si les professionnels canins interrogés déclarent utiliser peu fréquemment les pratiques coercitives étudiées dans ce rapport (cf 3.1.3.), il est à noter que les plus anciens dans la profession déclarent davantage utiliser les pratiques d'éducation canine coercitives que les professionnels les plus jeunes. Cette observation confirme l'hypothèse selon laquelle les pratiques d'éducation évoluent à l'avantage du bien-être animal.

3.1.5. Les motifs de non-utilisation de certaines pratiques

Comme évoqué précédemment, les professionnels canins déclarent en grande majorité ne pas utiliser les pratiques coercitives proposées dans le questionnaire. Le détail des analyses des motifs de non-utilisation de certaines pratiques sont présentées en Annexe 4.

Pour chaque pratique qu'ils déclaraient ne pas utiliser, les répondants avaient la possibilité de justifier leur choix selon les propositions suivantes (Annexe 1) :

- Peu ou pas efficace,
- Mauvaise pour le bien-être du chien,
- Compliquée à mettre en place,
- Non appréciée par les propriétaires,
- Autre.

Les professionnels canins répondent qu'ils jugent **peu ou pas efficaces d'« isoler le chien »** (42,5%, N=334), de le **« réprimander verbalement »** (36,9%, N=217) et de **« mettre le chien sur le dos pour le soumettre »** (34,1%, N=334).

Ils jugent les pratiques suivantes comme ayant une **incidence négative sur le bien-être du chien** : « corriger physiquement plus intensément le chien » (95,4%, N=310), « corriger physiquement le chien » (88,1%, N=310), « mettre le chien sur le dos de force pour le soumettre » (86,2%, N334), « faire peur au chien » (84,1%, N=276) et « isoler le chien » (56,3%, 174).

3.2. Caractérisation des outils

3.2.1. Recensement non exhaustif des outils d'éducation canine

En complément de l'étude des pratiques d'éducation canine, les outils utilisés dans ce but ont également été étudiés. Vingt-deux outils (ou catégories d'outils) couramment utilisés dans l'éducation canine ont été proposés dans le(s) questionnaire(s). Pour rappel, la définition et le mode d'utilisation de ces outils sont détaillés dans le glossaire, au début de ce rapport.

Parmi ces 22 outils d'éducation canine (présentés dans l'ordre alphabétique), 14 sont associés à des **méthodes négatives** :

- Boîte à cailloux ou à clous,
- Bombe à air comprimé (Pet corrector),
- Chien régulateur,
- Collier à chaîne
- Collier à pointes ou collier Torcatus,
- Collier à ultrasons,
- Collier à vibration,
- Collier anti-fugue,
- Collier citronnelle ou à air comprimé,
- Collier électrique ou électrostatique,
- Collier étrangleur,
- Harnais anti-traction ou harnais Halti,
- Lance pierre avec des projectiles de différentes natures,
- Licol Halti.

Cinq autres outils sont associés à des **méthodes positives** :

- Clicker,
- Friandises alimentaires,
- Jouet (balle, « pouic », Tugg, Kong, boudin, etc.),
- Laser,
- Target stick.

Enfin, trois outils n'ont pas été associés à des méthodes strictement négatives ou strictement positives par le groupe d'experts :

- Harnais (simple),
- Longe,
- Sifflet.

Dans un souci d'exhaustivité, les professionnels canins ont été invités à compléter la liste des outils proposés. Ainsi, la **muselière** est venue la rejoindre. Le groupe de travail a souhaité par la suite différencier deux types de muselières :

1. Celles permettant au chien de boire, manger, et aboyer, haleter, respirer (Figure 10A et 10B) ;
2. Celles empêchant le chien de boire, manger, aboyer, haleter, ou qui entrave la respiration (Figure 10C et 10D).

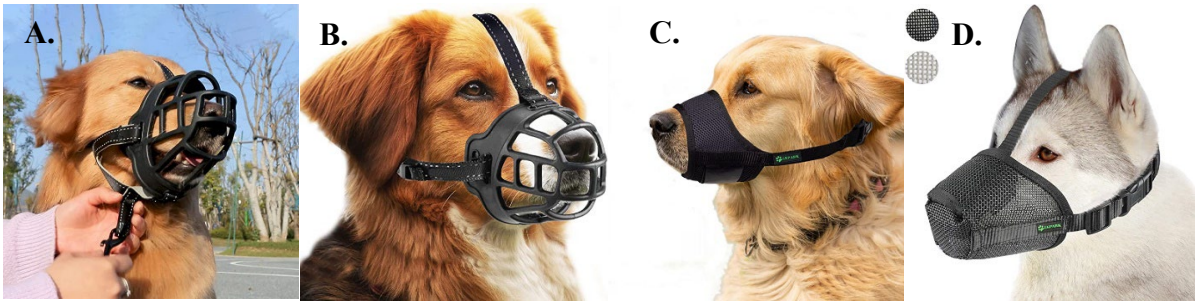

Figure 10. Exemple de muselières permettant au chien de boire, manger et aboyer (A et B) et de muselière ne le permettant pas (C et D) (Source : amazon.fr)

3.2.2. Fréquence d'utilisation des outils d'éducation canine déclarée par les professionnels canins

Les fréquences d'utilisation des outils d'éducation canine associés aux méthodes d'éducation positives et coercitives sont présentées dans le Tableau 19.

Concernant les outils associés à des méthodes positives pour pratiquer l'éducation canine, les professionnels canins déclarent « toujours » ou « souvent » **utiliser les friandises** (resp. 58% et 30,1%, N=362), et **les jouets** (39,7 et 37,5%, N=363) ; « occasionnellement » le clicker (41,1%, N=358), ce qui peut s'expliquer par sa possible difficulté d'utilisation (Feng *et al.*, 2017). Le laser et le target stick sont très peu utilisés par les professionnels canins (resp. 98,3%, N=354 et 62%, N=358). Il est à noter que certains professionnels canins, bien que largement minoritaires, déclarent **ne jamais utiliser de friandises** (4,4%, N= 362) ou **moins d'une fois sur deux** (7,5%, N=362).

Certains outils dont l'impact sur le bien-être canin reste variable selon l'usage, sont utilisés en diverses proportions par les professionnels canins : la longe (« toujours » utilisée par 34,4% des répondants, et « souvent » par 38,9%, N=360), le harnais (« souvent » 30,3% ou « jamais » 27%, N=356).), le sifflet (« jamais » 52,3% et « occasionnellement » 35,6%, N=354)).).

Tableau 19. Fréquences d'utilisation d'outils d'éducation canines issues de méthodes positives et coercitives, déclarées par des professionnels canins (effectifs et pourcentages) (p-value = < 0,01 ; Khi2 = 5768,85 ; ddl = 63,00). Pour chaque outil, sont indiqués en gras les effectifs et pourcentages de la fréquence d'utilisation majoritaire. Les valeurs sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

Fréquence d'utilisation	**Jamais (0% des cas)**			**Occasionnellement (entre 0 et 50%)**			**Souvent (entre 50 et 90%)**			**Toujours (au delà de 90%)**			**Total**	
Outils d'éducation canine	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.
Boîte à cailloux ou à clous	**278****	**78,5%****	+	63**	17,8%**	-	12**	3,4%**	-	1**	0,3%**	-	**354**	**100%**
Bombe à air comprimé bruyante	**320****	**90,1%****	+	34**	9,6%**	-	1**	0,3%**	-	0**	0%**	-	**355**	**100%**
Chien régulateur	**157****	**44,4%****	+	151**	42,7%**	+	42**	11,9%**	-	4**	1,1%**	-	**354**	**100%**
Clicker	94	26,3%		**147****	**41,1%****	+	87	24,3%		30**	8,4%**	-	**358**	**100%**
Collier à chaîne	**271****	**76,3%****	+	62**	17,5%**	-	15**	4,2%**	-	7**	2%**	-	**355**	**100%**
Collier à pointes (Torcatus)	**336****	**94,4%****	+	16**	4,5%**	-	4**	1,1%**	-	0**	0%**	-	**356**	**100%**
Collier à ultrasons	**344****	**96,6%****	+	12**	3,4%**	-	0**	0%**	-	0**	0%**	-	**356**	**100%**
Collier à vibration	**311****	**87,4%****	+	44**	12,4%**	-	1**	0,3%**	-	0**	0%**	-	**356**	**100%**
Collier anti-fugue	**336****	**94,9%****	+	18**	5,1%**	-	0**	0%**	-	0**	0%**	-	**354**	**100%**
Collier citronnelle ou air comprimé	**343****	**96,3%****	+	13**	3,7%**	-	0**	0%**	-	0**	0%**	-	**356**	**100%**
Collier électrique / électrostatique	**320****	**89,6%****	+	34**	9,5%**	-	3**	0,8%**	-	0**	0%**	-	**357**	**100%**
Collier étrangleur	**296****	**83,1%****	+	46**	12,9%**	-	10**	2,8%**	-	4**	1,1%**	-	**356**	**100%**
Friandises alimentaires	16**	4,4%**	-	27**	7,5%**	-	109	30,1%		**210****	**58%****	+	**362**	**100%**
Harnais anti-traction / Harnais Halti	**164****	**46,2%****	+	111*	31,3%*	+	65*	18,3%*	-	15**	4,2%**	-	**355**	**100%**
Harnais (simple)	96	27%		80	22,5%		**108**	**30,3%**		72	20,2%		**356**	**100%**
Jouet	21**	5,8%**	-	62**	17,1%**	-	136**	37,5%**	+	**144****	**39,7%****	+	**363**	**100%**
Lance-pierre avec projectile	**351****	**99,2%****	+	3**	0,8%**	-	0**	0%**	-	0**	0%**	-	**354**	**100%**
Laser	**348****	**98,3%****	+	5**	1,4%**	-	0**	0%**	-	1**	0,3%**	-	**354**	**100%**
Licol halti	**315****	**88,5%****	+	38**	10,7%**	-	2**	0,6%**	-	1**	0,3%**	-	**356**	**100%**
Longe	10**	2,8%**	-	86	23,9%		**140****	**38,9%****	+	124**	34,4%**	+	**360**	**100%**
Sifflet	**185****	**52,3%****	+	126**	35,6%**	+	32**	9%**	-	11**	3,1%**	-	**354**	**100%**
Target stick	**222****	**62%****	+	110*	30,7%*	+	20**	5,6%**	-	6**	1,7%**	-	**358**	**100%**
Total	**5134**			**1288**			**787**			**630**			**7839**	**100%**

En ce qui concerne les outils associés à des méthodes coercitives, certains **professionnels canins déclarent ne « jamais » les utiliser.** Il s'agit, par ordre décroissant : lance pierre (99,2%, N=354), collier à ultrasons (96,6%, N=356), collier citronnelle ou à air comprimé (96,3%, N=356), collier anti-fugue (94,4%, N=354), collier à pointes (ou Torcatus) (94,4%, N=356), bombe à air comprimé (90,1%, N=355), collier électrique (89,6% N=357), licol Halti (88,5%, N=356), collier à vibration (87,4%, N=356), collier étrangleur (83,1%, N=356), collier à chaîne (76,3%, N=355), boîte à cailloux ou à clous (78,5%, N=354), harnais Halti (46,2%, N=355), chien régulateur (44,4%, N=354),

Cependant, certains professionnels canins déclarent **utiliser des outils associés à des méthodes négatives « occasionnellement » ou « souvent »** : le harnais Halti (31,3% et 18,3%, N=355), le chien régulateur (42,7% et 11,9%, N=354), la boîte à cailloux (17,8% et 3,4%, N=354), le collier à chaîne (17,5% et 4,2%, N=355), le collier étrangleur (12,9% et 2,8%, N=356) et le collier à vibrations (12,4% et 0,3%, N=356).

En résumé, les professionnels canins déclarent utiliser toujours ou très fréquemment des outils associés des méthodes positives d'éducation canine. A l'inverse, ceux qui déclarent utiliser des outils issus des méthodes négatives sont peu nombreux et le font rarement.

3.2.3. Influence des années d'ancienneté des professionnels sur l'utilisation d'outils coercitifs

Tout comme pour les pratiques d'éducation développées plus haut, la relation entre les années d'ancienneté des professionnels et l'utilisation de certains outils coercitifs a été étudiée.

Les professionnels canins avec le plus d'ancienneté (plus de 21 ans) utilisent significativement plus les outils suivants que leurs collègues plus jeunes dans la profession (moins de 6 ans d'ancienneté): **collier à chaîne** (Tableau 20), **collier électrique** (Tableau 21), **collier à pointes** (Tableau 22). Pour les autres outils coercitifs ou aversifs étudiés, aucune relation significative n'a été identifiée entre l'ancienneté des professionnels et l'utilisation des outils (Annexe 6).

Les professionnels canins qui ont entre 6 et 20 ans d'ancienneté utilisent significativement plus souvent un chien régulateur que les professionnels plus jeunes dans l'activité (moins de 6 ans d'ancienneté) (Tableau 23).

Ces résultats sont en accord avec l'avis qu'ont les professionnels canins des outils associés à une méthode positive ou négative. En effet, les professionnels avec le plus d'ancienneté sont significativement « plutôt d'accord » avec le fait que le collier de rappel (électrique, électrostatique, citronnelle) -s'il est bien appliqué- n'altère pas le bien-être du chien, par rapport aux professionnels avec moins d'ancienneté. (Tableau 24)

Tableau 20. Relation entre années d'ancienneté des professionnels en éducation canine et fréquence d'utilisation du collier à chaîne (p-value = < 0,01 ; Khi2 = 24,07 ; ddl = 6,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

Années d'ancienneté en éducation canine	Moins de 6			De 6 à 20			21 et plus			Total	
Collier à chaîne	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	**Eff.**	**% Obs.**
Jamais (0% des cas)	**132****	**48,7%****	+	101	37,3%		**38****	**14%****	-	**271**	**100%**
Occasionnellement (entre 0 et 50%)	**17****	**27,4%****	-	25	40,3%		**20****	**32,3%****	+	**62**	**100%**
Souvent (entre 50 et 90%)	6	40%		5	33,3%		4	26,7%		**15**	**100%**
Toujours (au-delà de 90%)	**0***	**0%***	-	3	42,9%		**4****	**57,1%****	+	**7**	**100%**
Total	**155**	**43,7%**		**134**	**37,7%**		**66**	**18,6%**		**355**	

Tableau 21. Relation entre années d'ancienneté des professionnels en éducation canine et fréquence d'utilisation du collier électrique/électrostatique (p-value = 0,03 ; Khi2 = 11,13 ; ddl = 4,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

Années d'ancienneté en éducation canine	Moins de 6			De 6 à 20			21 et plus			Total	
Collier électrique	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	**Eff.**	**% Obs.**
Jamais (0% des cas)	140	43,8%		**127***	**39,7%***	+	**53****	**16,6%****	-	**320**	**100%**
Occasionnellement (entre 0 et 50%)	14	41,2%		**7***	**20,6%***	-	**13****	**38,2%****	+	**34**	**100%**
Souvent (entre 50 et 90%)	1	33,3%		1	33,3%		1	33,3%		**3**	**100%**
Toujours (au delà de 90%)	0	0%		0	0%		0	0%		**0**	**100%**
Total	**155**	**43,4%**		**135**	**37,8%**		**67**	**18,8%**		**357**	

Tableau 22. Relation entre années d'ancienneté des professionnels en éducation canine et fréquence d'utilisation du collier à pointes (p-value = < 0,01 ; Khi2 = 22,10 ; ddl = 4,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

Années d'ancienneté en éducation canine	Moins de 6			De 6 à 20			21 et plus			Total	
Collier à pointes (Torcatus)	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	**Eff.**	**% Obs.**
Jamais (0% des cas)	**151***	**44,9%***	+	130	38,7%		**55****	**16,4%****	-	**336**	**100%**
Occasionnellement (entre 0 et 50%)	**3***	**18,8%***	-	3	18,8%		**10****	**62,5%****	+	**16**	**100%**
Souvent (entre 50 et 90%)	1	25%		2	50%		1	25%		**4**	**100%**
Toujours (au delà de 90%)	0	0%		0	0%		0	0%		**0**	**100%**
Total	**155**	**43,5%**		**135**	**37,9%**		**66**	**18,5%**		**356**	

Tableau 23. Relation entre années d'ancienneté des professionnels en éducation canine et fréquence d'utilisation d'un chien régulateur (p-value = 0,02 ; Khi2 = 14,96 ; ddl = 6,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

Années d'ancienneté en éducation canine	Moins de 6			De 6 à 20			21 et plus			Total	
Chien régulateur	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	**Eff.**	**% Rep.**
Jamais (0% des cas)	**82****	**52,2%****	+	**51***	**32,5%***	-	24	15,3%		**157**	**100%**
Occasionnellement (entre 0 et 50%)	57	37,7%		60	39,7%		34	22,5%		**151**	**100%**
Souvent (entre 50 et 90%)	**11***	**26,2%***	-	**24****	**57,1%****	+	7	16,7%		**42**	**100%**
Toujours (au-delà de 90%)	1	25%		2	50%		1	25%		**4**	**100%**
Total	**151**	**42,7%**		**137**	**38,7%**		**66**	**18,6%**		**354**	

Tableau 24. Relation entre années d'ancienneté des professionnels et avis (accord/désaccord) avec la proposition « Le collier de rappel (électrique, électrostatique, citronnelle) s'il est bien appliqué n'altère pas le bien-être du chien » (p-value = < 0,01 ; Khi2 = 31,44 ; ddl = 8,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

Années d'ancienneté en éducation canine	Moins de 6			De 6 à 20			21 et plus			Total	
« Le collier de rappel (électrique, électrostatique, citronnelle) s'il est bien appliqué n'altère pas le bien-être du chien »	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	**Eff.**	**% Obs.**
Non-réponse	0	0%		1	100%		0	0%		**1**	**100%**
Pas d'accord du tout	**123****	**49%****	+	95	37,8%		**33****	**13,1%****	-	**251**	**100%**
Plutôt pas d'accord	**11***	**25%***	-	20	45,5%		13	29,5%		**44**	**100%**
Plutôt d'accord	13	32,5%		10	25%		**17****	**42,5%****	+	**40**	**100%**
Tout à fait d'accord	8	28,6%		13	46,4%		7	25%		**28**	**100%**
Total	**155**	**42,6%**		**139**	**38,2%**		**70**	**19,2%**		**364**	

3.2.4. Les motifs de non-utilisation de certains outils par les professionnels

Comme pour les pratiques étudiées plus haut, les professionnels répondants déclarent en grande majorité ne pas utiliser les outils coercitifs proposées dans le questionnaire. Le détail des analyses des motifs de non-utilisation de certaines pratiques sont présentées en Annexe 7.

Pour chaque outil qu'ils déclaraient ne pas utiliser, les répondants avaient la possibilité de justifier leur choix selon les propositions suivantes (Annexe 1) :

- Peu ou pas efficace,
- Mauvaise pour le bien-être du chien,
- Compliquée à mettre en place,
- Non appréciée par les propriétaires,
- Autre.

Les professionnels canins jugent **peu ou pas efficaces** le harnais Halti (32%, N=129) et le harnais simple (60,5%, N=129).

Ils répondent qu'ils jugent **comme ayant une incidence négative sur le bien-être du chien :** le collier à pointe (92,7%, N=344), le collier électrique (88%, N=332), le collier à chaîne (86,8%, N=303), le collier étrangleur (86,5%, N=319), la bombe à air comprimé (77,6%, N=330), le collier anti-fugue (76,8%, N=341), le collier à ultrasons (75,4%, N=327), la boîte à cailloux/clous (74,3%, N=307), le collier à citronnelle/air comprimé (74,1%, N=347), le collier à vibrations (71,3%, N=327), le licol Halti (65,6%, N=308), le lance pierre avec grains de riz (64,8%, N=341), le laser (55,7%, N=332), et le harnais Halti (48,7%, N=197).

L'utilisation des colliers cités (par ex. collier électrique, à chaîne, étrangleur, bombe à air comprimé, etc.) est reconnue par les professionnels comme ayant une incidence négative sur le bien-être des chiens.

Les professionnels canins déclarent juger **la mise en place des outils suivants difficile, motivant le fait de ne pas les utiliser :** le clicker (41,1%, N=168), le chien régulateur (39,6%, N=216) et le target stick (23,4%, N=205).

Il peut en effet être difficile de bien utiliser le clicker (Burton, 2020) et le target stick (Marten, 2020). L'utilisation d'un chien régulateur exige de dresser ce chien en amont, d'avoir l'habitude de travailler avec son chien, et de fait, savoir l'utiliser à bon escient.

Le fait que les propriétaires n'apprécient pas un outil n'influe pas sur son utilisation selon les déclarations des professionnels canins, à l'exception du **clicker**. En effet 13,1% (N=168) des professionnels disent qu'ils ne l'utilisent pas car les propriétaires n'apprécient pas cet outil. Là aussi la complexité de son utilisation pourrait expliquer ce résultat.

3.2.5. Utilisation d'outils par les propriétaires de chien sur le conseil du professionnel

Si les professionnels canins déclarent ne pas ou peu utiliser les outils coercitifs, il est pertinent de se demander s'il en est de même selon les propriétaires de chiens que nous avons interrogés. Les propriétaires déclarent avoir appris à utiliser et continuer à utiliser, après avoir assisté, avec leur chien, à des séances avec des professionnels canins, les friandises (76,2%, N=253), la longe (60,5%, N= 201), les jouets (59,3%, N=197), le clicker (34,3%, N=114), le harnais simple (29,5%, N=98), et le harnais anti-traction (Harnais halti), (13%, N=43) (Tableau 25).

Tableau 25. Outils que les propriétaires déclarent avoir appris à utiliser et utilisent depuis les séances avec les professionnels canins (effectifs et % correspondant) (p-value = < 0,01 ; Khi2 = 2457,43 ; ddl = 21,00). Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01. [1]Somme des effectifs et pourcentage de professionnels qui déclarent utiliser « occasionnellement », « souvent » ou « toujours » les outils (Tableau 19).

Outils	Propriétaires qui utilisent les outils			Professionnels qui utilisent[1] les outils	
	Effectifs	% Obs.	Ecart	Effectifs	% Obs.
Boîte à cailloux ou à clous	**11****	**3,3%****	-	76	21,5%
Bombe à air comprimé	**9****	**2,7%****	-	35	9,9%
Chien régulateur	**18****	**5,4%****	-	197	55,7%
Clicker	**114****	**34,3%****	+	264	73,8%
Collier à chaîne	**24****	**7,2%****	-	84	23,7%
Collier à pointes (Torcatus)	**7****	**2,1%****	-	20	5,6%
Collier à ultrasons	**1****	**0,3%****	-	12	3,4%
Collier à vibration	**5****	**1,5%****	-	45	12,7%
Collier anti-fugue	**4****	**1,2%****	-	18	5,1%
Collier citronnelle ou air comprimé	**4****	**1,2%****	-	13	3,7%
Collier électrique / électrostatique	**8****	**2,4%****	-	37	10,3%
Collier étrangleur	**10****	**3%****	-	60	16,8%
Friandises alimentaires	**253****	**76,2%****	+	346	95,6%
Harnais anti-traction / Harnais halti	43	13%		191	53,8%
Harnais simple	**98****	**29,5%****	+	260	73%
Jouet	**197****	**59,3%****	+	342	94,3%
Lance-pierre avec grains de riz (par ex)	**3****	**0,9%****	-	3	0,8%
Laser	**3****	**0,9%****	-	6	1,7%
Licol halti	**5****	**1,5%****	-	41	11,6%
Longe	**201****	**60,5%****	+	350	97,2%
Sifflet	**24****	**7,2%****	-	169	47,7%
Target stick	**21****	**6,3%****	-	136	38%
Total	**332**			**364**	

3.3. Efficacité des outils et des pratiques utilisés en éducation canine

Lorsqu'on parle d'éducation canine, la question de l'efficacité d'une pratique ou d'un outil est essentielle pour les propriétaires. Néanmoins, la notion d'efficacité inclut une part de subjectivité. Par exemple, une pratique ou un outil peut être considéré comme efficace dès lors que celui-ci permet au chien de réaliser rapidement un comportement désiré, mais également si le chien continue à produire le comportement désiré, une fois son apprentissage terminé.

Cette question de la compréhension de l'efficacité a alors été posée aux professionnels et aux propriétaires de chiens pour identifier leurs attentes.

3.3.1. Point de vue des professionnels canins sur l'efficacité des outils et des pratiques

Selon les professionnels canins, **une technique efficace** est une technique **compréhensible par le propriétaire** (tout à fait d'accord : 75% et plutôt d'accord 23,3%, N=360), **facile à réitérer par le propriétaire** (74,1% et plutôt d'accord 23,1%, N=360), **sans danger/risque de morsure pour l'humain** (73,3% et 24,7%, N=356) et **avec des effets durables sur l'animal** (63% et 35,6%, N=357) (Tableau 26).

Les professionnels canins sont majoritairement d'accord (« plutôt d'accord » et « tout à fait d'accord ») avec toutes les propositions faites à l'exception du fait qu'une pratique/un outil est efficace s'il permet d'obtenir des résultats rapides pour l'animal (17,6%, N=357).

Tableau 26. Caractéristiques que doit posséder une technique pour être considérée efficace, selon les professionnels canins (de « Pas d'accord du tout » à « Tout-à-fait d'accord ») (p-value = < 0,01 ; Khi2 = 559,12 ; ddl = 21,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

	Pas d'accord du tout			Plutôt pas d'accord			Plutôt d'accord			Tout à fait d'accord			Total	
Critères d'efficacité	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.
Facile à mettre en place en séance	**6****	**1,7%****	-	**20****	**5,6%****	-	**172****	**47,8%****	+	**162****	**45%****	+	**360**	**100%**
Compréhensible pour le propriétaire	**0****	**0%****	-	**6****	**1,7%****	-	84	23,3%		**270****	**75%****	+	**360**	**100%**
Facile à réitérer par le propriétaire	**1****	**0,3%****	-	**9****	**2,5%****	-	83	23,1%		**266****	**74,1%****	+	**359**	**100%**
Avec des résultats rapides pour l'animal	**22****	**6,2%****	-	92	25,8%		**180****	**50,4%****	+	**63****	**17,6%****	-	**357**	**100%**
Avec des effets durables sur l'animal	**0****	**0%****	-	**5****	**1,4%****	-	**127****	**35,6%****	+	**225****	**63%****	+	**357**	**100%**
Sans danger/morsure pour l'homme	**0****	**0%****	-	**7****	**2%****	-	88	24,7%		**261****	**73,3%****	+	**356**	**100%**
Applicable dans de nombreux cas	**7****	**2%****	-	**36****	**10,1%****	-	**137****	**38,4%****	+	**177****	**49,6%****	+	**357**	**100%**
Applicable sur de très nombreuses races	**14****	**4%****	-	**39****	**11%****	-	**126****	**35,6%****	+	**175****	**49,4%****	+	**354**	**100%**
Total	**50**	**1,7%**		**214**	**7,5%**		**997**	**34,9%**		**1599**	**55,9%**		**2860**	**100%**

3.3.2. Point de vue des propriétaires de chien sur l'efficacité des outils et des pratiques

Les propriétaires de chien sont **tout à fait d'accord** avec le fait que pour qu'elle soit **efficace**, une technique doit être compréhensible pour le propriétaire (80,3%, N=330), facile à refaire par le propriétaire (73,3%, N=330), sans danger/morsure pour l'humain (72,9%, N=328) et avec des effets durables sur l'animal (67,6%, N=330) (Tableau 27).

Comme pour les professionnels canins, le fait qu'une pratique/un outil permette d'obtenir des résultats rapides pour l'animal n'est pas un critère d'efficacité pour les propriétaires de chiens (16,6%, N=326).

Tableau 27. Caractéristiques que doit posséder une technique pour être considérée efficace, selon les propriétaires de chiens (de « Pas d'accord du tout » à « Tout-à-fait d'accord ») (p-value = < 0,01 ; Khi2 = 619,40 ; ddl = 18,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

	Pas d'accord du tout			Plutôt pas d'accord			Plutôt d'accord			Tout à fait d'accord			Total	
Critères d'efficacité	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.
Facile à mettre en place en séance	**5****	**1,5%****	-	**14****	**4,3%****	-	**180****	**54,9%****	+	**129****	**39,3%****	+	**328**	**100%**
Compréhensible pour le propriétaire	**1****	**0,3%****	-	**1****	**0,3%****	-	**63***	**19,1%***	-	**265****	**80,3%****	+	**330**	**100%**
Facile à refaire par le propriétaire	**1****	**0,3%****	-	**3****	**0,9%****	-	84	25,5%		**242****	**73,3%****	+	**330**	**100%**
Avec des résultats rapides pour l'anima...	**18****	**5,5%****	-	92	28,2%		**162****	**49,7%****	+	**54****	**16,6%****	-	**326**	**100%**
Avec des effets durables sur l'animal	**1****	**0,3%****	-	**6****	**1,8%****	-	100	30,3%		**223****	**67,6%****	+	**330**	**100%**
Sans danger/morsure pour l'homme	**2****	**0,6%****	-	**6****	**1,8%****	-	81	24,7%		**239****	**72,9%****	+	**328**	**100%**
Applicable dans de nombreuses situations	**9****	**2,7%****	-	**37****	**11,3%****	-	**115****	**35,1%****	+	**167****	**50,9%****	+	**328**	**100%**
Total	**37**	**1,6%**		**159**	**6,9%**		**785**	**34,1%**		**1319**	**57,3%**		**2300**	**100%**

Les professionnels canins et les propriétaires jugent de manière identique les critères d'efficacité d'une technique : il faut que celle-ci soit compréhensible et facile à réitérer pour le propriétaire, qu'elle soit sans danger pour l'humain et qu'elle ait des effets durables sur l'animal.

La rapidité des résultats sur l'animal n'est pas considérée comme un critère d'efficacité d'une méthode. Il est possible que ce critère soit moins pris en compte en éducation canine car les professionnels et les propriétaires de chiens sont habitués à devoir faire plusieurs séances. Il est également possible que les propriétaires de chiens comme les professionnels intègrent le fait que des effets « rapides » ne sont pas forcément « durables ».

En ce qui concerne les critères d'efficacité des outils utilisés par les professionnels canins (Annexe 8), les propriétaires **jugent efficaces les outils associés aux méthodes positives** suivant : les friandises alimentaires (88,2%, N=331), les jouets (80,1%, N=331) et le clicker (59,6%, N=329). Parmi les outils associés aux méthodes négatives étudiées dans ce raport, seul le chien régulateur est jugé efficace par la majorité des propriétaires (38,8%, N=327).

Les propriétaires jugent **pas ou peu efficaces les outils associés aux méthodes négatives** : le collier à pointes (53,1% et 4,9%, N=324), le collier étrangleur (47,2%, 8,6%, N=326), le collier à chaîne (46% et 10,4%, N=326), le collier électrique (45,4% et 5,2%, N=326), le collier à ultrasons (44,6% et 6,8%, N=325), le collier à citronnelle/air comprimé (44,3% et 6,7%, N=327), le collier à vibrations (42,9% et 6,1%, N=326) et le collier anti-fugue (42,8% et 6,5%, N=325). Le **laser** est le seul outil associé aux méthodes positives qui ne soit pas jugé efficace par les propriétaires (35,2%, N=327).

Il est à noter que de très nombreux propriétaires déclarent **ne pas connaître l'efficacité de plusieurs outils issus des méthodes négatives comme positives**, notamment le lance pierre avec grains de riz (63,5%, N=326), le laser (61,8%, N=327), le target stick (59,8%, N=328), le licol Halti (58,1%, N=327), le sifflet (53,7%, N=328), le collier à citronnelle/air comprimé (45,9%, N=327), le collier anti-fugue (45,2%, N=325), le collier à ultrasons (44,6%, N=325), la boite à cailloux (44%, N=327), le collier électrique et la bombe à air comprimé (38,3%, N=326) et enfin le harnais Halti (33,6%, N=327). Cette méconnaissance de l'efficacité des outils peut être due au fait que ces outils n'ont pas été utilisés par les propriétaires.

3.3.3. Informations issues de la littérature scientifique et des connaissances des experts

Concernant l'efficacité des pratiques et des outils étudiés dans ce rapport, plusieurs éléments sont montrés à partir de la littérature scientifique.

Tout d'abord, pour apprendre certaines tâches (laisser/donner un objet, marche au pied), les méthodes positives avec récompense sont a priori plus efficaces que les méthodes qui utilisent la punition (Hiby *et al.*, 2004). De plus, non seulement **les méthodes négatives ne sont pas plus efficaces pour améliorer les performances d'éducation que les méthodes positives**, mais elles ont en plus un impact négatif sur l'apprentissage et sur la relation chien-humain (Rooney et Cowan, 2011). **Si l'efficacité de la punition positive n'est pas supérieure, dans l'éducation, à celle du renforcement positif, l'usage de ce dernier devrait être favorisé en termes de bien-être pour le chien** (Ziv, 2017).

Les colliers électriques / anti-aboiements, et collier anti-fugue sont fréquemment utilisés par des propriétaires qui les trouvent efficaces (Masson *et al.*, 2018). Or, un choc électrique engendre de la douleur et des émotions négatives qui impactent les apprentissages et diminuent le bien-être du chien. **Les chocs forts sont inefficaces quand le chien est très motivé à réaliser un comportement** (Polsky, 2000). Une étude de Starinsky *et al.* (2017) suggère un risque de fugue plus élevé chez les chiens possédant un collier anti-fugue, en comparaison aux chiens dont les propriétaires possèdent une clôture classique. Ces études mettent ainsi en évidence l'inefficacité du collier électrique lorsque la motivation d'un chien à exprimer un comportement est forte. De plus, si un choc d'une certaine intensité ne suffit pas à stopper un comportement indésirable, le propriétaire peut alors avoir tendance à augmenter progressivement l'intensité du choc pour que le chien obéisse, créant alors une habituation (Davis et Wagner, 1969) et augmentant ainsi les conséquences négatives sur le chien.

Concernant le clicker jugé par les professionnels comme complexe à mettre en place et peu apprécié par les propriétaires (cf 3.2.4.3), son utilisation s'est répandue parmi les éducateurs canins à la suite de la parution de l'ouvrage « Don't shoot the Dog » de Karen Pryor en 1999. Pour rappel, l'éducation avec utilisation d'un clicker fait référence à une technique d'apprentissage par conditionnement opérant au cours de laquelle un signal (qui prédit l'arrivée

d'une récompense) est diffusé après qu'un comportement attendu ait été réalisé et lors de la distribution d'une récompense. Par extension, dans le langage courant, l'utilisation du clicker ne fait plus uniquement référence à cette technique d'éducation mais aussi à l'utilisation du renforcement positif (Feng *et al.*, 2017). Le clicker est surtout utilisé pour apprendre de nouveaux comportements, où au même titre que la voix, il représente un renforcement secondaire, la nourriture étant un renforcement primaire[12] (González Ramírez *et al.*, 2017). Par ailleurs, la complexité du comportement à apprendre et le contexte d'apprentissage ont une incidence sur sa rapidité d'acquisition lors d'un apprentissage avec clicker (Burton, 2020).
Bien que répandue chez les éducateurs canins, pour être efficace cette technique requiert donc de bien maîtriser le moment de diffusion du signal sonore (clicker) par rapport au comportement désiré, qui doit être suivi par la distribution de la récompense.

3.4. Cas particulier des écoles pour chiots

Les problèmes de comportements peuvent engendrer une diminution du bien-être des chiens, des risques d'abandon et des euthanasies accrus. Or, certains comportements considérés comme problématiques pourraient être diminués, voire ne pas apparaître, avec une bonne socialisation du chiot et un apprentissage de l'environnement. En effet, « les programmes de socialisation et d'éducation donnent au chiot la possibilité de se socialiser avec d'autres chiens et avec d'autres personnes que ses propriétaires, et lui permettent d'être exposé à différents stimuli et situations dans un environnement rassurant » (Seksel, 2010). Il est alors apparu nécessaire, dans le cadre de ce rapport sur l'éducation canine, d'étudier également l'impact éventuel des écoles pour chiots sur le bien-être de ces derniers.

3.4.1. Intérêt des écoles pour chiots du point de vue des professionnels canins

Concernant les écoles pour chiots, les professionnels canins sont **tout à fait d'accord** avec le fait qu'elles **favorisent la socialisation des chiots** (35,7%, N=361), **plutôt d'accord** avec le fait qu'elles **favorisent la familiarisation du chiot aux humains** (42,7%, N=358) et **permettent au chiot de se dépenser** (46,9%, N=356) (Tableau 28). Cependant, un peu plus de **10% ne sont pas du tout d'accord avec chacune des trois propositions**, ce qui laisse supposer que ces professionnels ne voient pas d'intérêt aux écoles pour chiots. La vision qu'ont les professionnels canins des écoles pour chiots est donc globalement positive, mais ne fait pas consensus.

[12] Un renforçateur primaire est un renforçateur qui peut satisfaire un besoin de l'animal (par ex. nourriture), tandis qu'un renforçateur secondaire correspond à un stimulus qui acquière un pouvoir renforçant par son association à un renforçateur primaire (par ex. son associé à la distribution de nourriture).

Tableau 28. Avis des professionnels canins (%) sur les écoles pour chiots (p-value = < 0,01 ; Khi2 = 37,62 ; ddl = 6,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

	Pas d'accord du tout			Plutôt pas d'accord			Plutôt d'accord			Tout à fait d'accord			Total	
Caractéristiques des écoles pour chiots	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.
« Elles favorisent la socialisation des chiots avec les congénères »	**43****	**11,9%****	-	**71***	**19,7%***	-	**118***	**32,7%***	+	**129****	**35,7%****	+	**361**	**100%**
« Elles permettent au chiot de se dépenser »	**39****	**11%****	-	89	25%		**167****	**46,9%****	+	**61****	**17,1%****	-	**356**	**100%**
« Elles favorisent la familiarisation du chiot avec l'humain »	**38****	**10,6%****	-	**64***	**17,9%***	-	**153****	**42,7%****	+	103	28,8%		**358**	**100%**
Total	**120**	**11,2%**		**224**	**20,8%**		**438**	**40,7%**		**293**	**27,3%**		**1075**	**100%**

3.4.2. Intérêt des écoles pour chiots du point de vue des propriétaires de chien

Concernant les propriétaires, 46,7% (N=332) disent avoir amené leur chien lorsqu'il était chiot à une école pour chiots alors que 37,7% affirment le contraire. Près de la moitié des propriétaires ont ainsi testé les écoles pour chiot.

Parmi les propriétaires dont les chiens ont fréquenté des écoles pour chiots, plus de la moitié sont **tout à fait d'accord** avec le fait qu'elles **favorisent sa socialisation** (55,5%, N=155), 41,9% (N=155) sont tout à fait d'accord avec le fait qu'elles **favorisent sa familiarisation aux humains** et 44,2% (N=154) sont **plutôt d'accord** avec le fait qu'elles **permettent au chiot de se dépenser** (Tableau 2929). **Moins de 10% des propriétaires ne sont pas du tout d'accord avec ces affirmations**.

Tableau 29. Perception par les propriétaires dont le chien a fréquenté une école pour chiot (%) sur ces structures (p-value = < 0,01 ; Khi2 = 37,62 ; ddl = 6,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

	Pas d'accord du tout			Plutôt pas d'accord			Plutôt d'accord			Tout à fait d'accord			Total	
Caractéristiques des écoles pour chiots	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.
« Elles favorisent la socialisation des chiots avec les congénères »	**10****	**6,5%****	-	**15****	**9,7%****	-	44	28,4%		**86****	**55,5%****	+	**155**	**100%**
« Elles permettent au chiot de se dépenser »	**11****	**7,1%****	-	**14****	**9,1%****	-	**68****	**44,2%****	+	**61****	**39,6%****	+	**154**	**100%**
« Elles favorisent la familiarisation du chiot avec l'humain »	**13****	**8,4%****	-	**23***	**14,8%***	-	**54***	**34,8%***	+	**65****	**41,9%****	+	**155**	**100%**
Total	**34**	**7,3%**		**52**	**11,2%**		**166**	**35,8%**		**212**	**45,7%**		**464**	**100%**

Les réponses des professionnels et des propriétaires de chien sont concordantes par rapport à leur incidence positive sur la socialisation et la familiarisation aux humains des chiots. Cependant, les propriétaires semblent plus convaincus des bienfaits de ces écoles pour les chiots que ne le sont les professionnels canins.

3.4.3. Informations issues de la littérature scientifique et des connaissances des experts

La socialisation est un processus d'apprentissage que toutes les espèces sociales doivent réaliser afin d'acquérir une communication efficace avec leur groupe social (Manning et Dawkins, 2012). Pour les chiots, la socialisation peut être facilitée par des personnes au travers de l'exposition à divers stimuli sociaux (Miklósi, 2014). Des études montrent que les chiens se socialisent mieux avec d'autres chiens entre 3 et 8 semaines d'âge et qu'ils devraient interagir avec des humains entre la 5ème et 12ème semaine. A partir de l'âge de 10 semaines et jusqu'à 18 semaines, il serait bénéfique de les exposer à leur environnement de vie future (Overall, 1997). De plus, amener un chiot dans une école pour chiots réduirait les risques d'abandon à un âge ultérieur, augmenteraient l'aptitude à l'apprentissage et réduirait le risque d'apparition de comportements problématiques (González Ramírez *et al.*, 2017).

Cependant, **les études scientifiques ne sont pas unanimes quant aux effets bénéfiques pour le chiot en matière de fréquentation des écoles pour chiots**. Certaines leur reconnaissent des effets positifs sur la socialité (Kutsumi *et al.*, 2013), d'autres sont plus mitigées, notamment sur la durée effective des apprentissages chez le jeune animal (Vaterlaws-Whiteside et Hartmann, 2017 ; Duxbury *et al.*, 2003). Ces différences pourraient notamment s'expliquer par la diversité des pratiques mises en œuvre dans ces écoles pour chiots, la qualification des personnes impliquées, le contenu et les modalités des cours, la nature des exercices proposés, etc. **Il serait donc très utile d'avoir plus d'informations sur les écoles pour chiots**.

4. Impact des outils et pratiques d'éducation canine sur le bien-être des chiens

4.1. Facteurs pouvant être source de stress pour les chiens d'après les experts

Précautions :

Peu de littérature scientifique est disponible sur les facteurs pouvant être source de stress relatifs à chacun des outils et chacune des pratiques étudiés dans ce rapport. Les facteurs proposés ci-après découlent de l'expertise des auteurs de ce rapport. La liste de ces facteurs n'est pas exhaustive et leur influence réelle dans la génération de stress chez le chien demande encore à être étayée scientifiquement.

4.1.1. Facteurs potentiellement sources de stress, relatifs aux pratiques

Les facteurs relatifs aux pratiques pouvant être sources de stress pour les chiens peuvent être de deux natures :

- Facteurs méthodologiques : inhérents à la pratique ou à son mode d'utilisation,
- Facteurs individuels : inhérents au chien, menant à un stress accru pour ce dernier.

4.1.1.1. Facteurs méthodologiques des pratiques

Durée, fréquence et intensité de la pratique

La durée, la fréquence et l'intensité des pratiques sont les premiers facteurs à considérer lorsque l'on s'intéresse à leurs conséquences sur le bien-être des chiens. En effet, toute pratique réalisée de manière trop intense ou trop fréquente peut à terme être responsable de douleur, de peur, ou d'autres formes de stress chez le chien. Cela peut se traduire par :

- Intervenir physiquement sur le chien, intensément et/ou fréquemment,
- Faire peur/réprimander le chien de manière intense et/ou fréquente,
- Isoler le chien longtemps et/ou fréquemment,
- Mettre violemment le chien sur le dos et/ou le maintenir longtemps et/ou ce, de manière fréquente,
- Caresser le chien trop intensément et/ou contre son gré.

Caractère imprévisible de l'évènement

Pour l'ensemble des pratiques étudiées, et plus particulièrement pour les pratiques associées à des méthodes négatives, l'imprévisibilité de la survenue de l'évènement (par ex. de la correction physique, de la réprimande verbale, de l'isolement ou même de la caresse) peut être source de

stress (ANSES, 2018). Le chien qui est dans l'impossibilité d'anticiper l'évènement ne peut s'y préparer (Schalke *et al.*, 2007).

Incohérence entre le contexte et l'action réalisée par l'humain

L'incohérence entre le contexte et l'action réalisée peut aller de pair avec le caractère imprévisible de la survenue de l'évènement. Ce manque de cohérence perçu par le chien peut être source de stress pour lui. Par exemple, un chien qui met du temps à revenir lorsqu'on le rappelle, se fait punir à son arrivée vers son propriétaire. Du point de vue du chien, il y a non-correspondance à son attente car il a répondu à la commande et se fait malgré tout punir alors qu'il attendait une récompense.

Mauvaise utilisation de la pratique

La compréhension de la situation par le chien est centrale dans la façon d'utiliser une pratique. Premièrement, le chien doit comprendre la commande pour pouvoir la prendre en compte. De même, une réprimande verbale, ou au contraire une félicitation réalisée maladroitement ou au mauvais moment peut être mal comprise par le chien. De vifs et intenses encouragements verbaux de la part de l'humain ne seront vécus et compris comme tels que si le chien comprend le message qui lui est destiné comme un encouragement, une félicitation et non comme une réprimande (certains chiens peureux, craintifs, ou émotifs peuvent percevoir les cris de joie comme stressants). C'est pour cette raison qu'il est essentiel que les propriétaires comme les professionnels soient sensibilisés aux pratiques utilisées et également aux émotions ressenties par les chiens. La détection des émotions positives (signes de joie) ou négatives (signes de peur et stress) est essentielle afin que les professionnels et propriétaires adaptent leurs pratiques.

Il est également à noter que dans le cas de la pratique « lors de la mise en condition de travail en début de séance : laisser humain et chien interagir librement », la surveillance attentive par des humains compétents doit permettre l'extraction de chiens agressifs, craintifs, anxieux.

4.1.1.2. Facteurs individuels canins

Pour la plupart des pratiques étudiées, les facteurs tels que le vécu, l'âge, la taille, le tempérament (par ex. anxieux, extraverti, sociable), les douleurs chroniques, les maladies ou les handicaps, la sensibilité sensorielle, la socialisation et la familiarisation du chien, ainsi que son état émotionnel et sa compréhension de la situation sont à prendre en compte lorsqu'on étudie l'impact d'une pratique.

Age, taille, maladies, handicaps et sensibilité

De par leur caractère plutôt fragile, les chiots et les chiens âgés, comme les petits chiens ou les chiens douloureux, seraient plus sensibles à certaines pratiques car elles sont suspectées être douloureuses. Ainsi :

- L'« alpha roll» appliqué à des chiens souffrant de dorsalgie, de cervicalgie, ou plus généralement de douleurs articulaires ;
- Les caresses appliquées à des chiens souffrant de sensibilité cutanée (neurologique ou dermatologique) ou de douleurs localisées à la tête et/ou au reste du corps.

Au-delà de leur fragilité physique, les chiots peuvent également être plus sensibles sur le plan émotionnel et subir alors un stress accru au travers de pratiques basées sur la punition (par ex. faire peur au chien, isoler le chien). Une étude suggère également que l'utilisation de la punition engendre de l'anxiété et de la peur en particulier chez les petits chiens (≤ 20 kg) (Arhant *et al.*, 2010).

Enfin, les chiens sourds et/ou aveugles, et plus généralement les chiens sensibles sensoriellement[13] qui réagissent déjà intensément à des stimulations sensorielles, pourraient se retrouver dans un état de stress accru lors de l'utilisation de certaines pratiques (par ex. corrections physique, réprimandes verbales, « alpha roll », voire encouragements ou félicitations verbales intenses).

Tempérament et état émotionnel

Le tempérament (i.e anxieux, peureux, sociable) et l'état émotionnel des chiens (états affectifs positifs versus négatifs) pourraient accroître les effets négatifs de certaines pratiques. En effet, les chiens peureux et/ou anxieux peuvent être particulièrement affectés par les pratiques « faire peur au chien », « isoler le chien », et « interdire les interactions hors exercice ». De plus, un chien qui serait déjà dans un état émotionnel négatif soumis à une pratique elle-même négative pourrait percevoir la situation d'autant plus négativement.

Socialisation et familiarisation, expériences

Une mauvaise socialisation du chien à des congénères ou une mauvaise familiarisation aux humains sont aussi des facteurs pouvant aggraver les conséquences négatives de certaines pratiques. Pour un chien qui n'est pas ou peu socialisé se retrouver dans un groupe de chiens inconnus pourrait être un facteur de stress supplémentaire. Un chien peu familiarisé à l'humain peut également percevoir négativement les caresses. Un chien ayant eu des expériences

[13] Dans le cadre de ce travail, les chiens sensibles sensoriellement sont définis comme des chiens ayant une sensibilité sensorielle (visuelle, olfactive, tactile, auditive ou gustative) accrue.

négatives avec des congénères ou avec des humains peut être stressé par anticipation de situations négatives et être moins réceptif à l'apprentissage.

4.1.2. Facteurs potentiellement source de stress, relatifs aux outils

De grandes similitudes sont observées entre les pratiques et l'usage des outils.

Les facteurs relatifs aux outils pouvant être source de stress pour les chiens peuvent être de deux natures :

- Facteurs méthodologiques : inhérents à l'outil ou à son mode d'utilisation,
- Facteurs individuels : inhérents au chien, menant à un stress accru pour ce dernier.

4.1.2.1. Facteurs méthodologiques des outils

Concernant les outils utilisés en éducation canine, les outils eux-mêmes (par ex. matériaux, conformation du harnais/muselière, longueur et diamètre des longes, dysfonctionnement, mauvais réglages) et leurs utilisations (par ex. durées, fréquence et intensité) peuvent concourir à une dégradation des conditions de bien-être des chiens.

Matériaux, conformation et fiabilité de l'outil

Certains outils, de par leur fabrication de mauvaise qualité, peuvent causer une douleur, de la peur, ou d'autres formes de stress accru au chien. On peut citer par exemple la forme de certaines muselières qui entrave les chiens dans leur respiration, la mauvaise conformation de harnais, ou encore le manque de sensibilité du mécanisme déclencheur du stimulus aversif pour les colliers anti aboiements (certains colliers pouvant libérer un stimulus aversif après l'aboiement d'un chien voisin de celui possédant le collier sans que ce dernier n'ait aboyé).

Durée, fréquence et intensité de l'utilisation de l'outil

L'utilisation d'outils coercitifs de manière trop intense ou trop fréquente peut à terme être responsable de douleur, de peur, ou d'autres formes de stress chez le chien. Dans le cas des jouets, l'utilisation d'un seul et même jouet engendre une habituation de la part du chien qui pourrait mener à de la lassitude. Dans le cas des colliers à stimulus aversif (électrique, étrangleur, à pointes, à air comprimé, à ultrasons, à vibrations), l'absence de modification du comportement du chien peut amener le propriétaire (ou plus généralement l'utilisateur de l'outil) à augmenter l'intensité du stimulus, pouvant éventuellement causer des dommages plus importants au chien.

Enfin, l'utilisation prolongée d'une muselière empêchant le chien d'aboyer, de boire et de manger est problématique, l'outil privant le chien a minima de deux de ses libertés

fondamentales (abreuvement et alimentation, et expression de comportements normaux de l'espèce).

Le caractère imprévisible de l'évènement

L'imprévisibilité de la survenue de l'évènement peut être source de stress pour le chien qui est dans l'impossibilité d'anticiper l'action et donc de s'y préparer (Schalke *et al.*, 2007). Les stimuli aversifs provoqués par les outils suivants peuvent être notamment difficiles à anticiper pour le chien :

- Bombe à air comprimé,
- Boîte à cailloux ou à clous,
- Colliers à stimulus aversif (citronnelle, air comprimé, électrique, ultrasons, vibrations)
- Lance pierre avec projectile.

Mauvaise utilisation de l'outil

La mauvaise utilisation d'un objet peut mener à un stress accru pour le chien. Parmi les mauvais usages identifiés on note par exemple :

- L'utilisation du clicker (cf 3.3.3) ;
- Le lancement de la boîte à cailloux ou à clous, directement sur le chien, augmentant ainsi les conséquences négatives pour le chien.

Il est essentiel que les utilisateurs d'outils « éducatifs » aient une compréhension complète de l'objet utilisé pour éviter un stress supplémentaire au chien.

Contexte de l'utilisation de l'outil

Les conditions climatiques peuvent aussi induire une aggravation des conséquences de l'utilisation de certains outils sur l'état de bien-être du chien. On peut noter par exemple l'utilisation prolongée d'une muselière empêchant le chien de boire et de haleter en cas de forte chaleur.

4.1.2.2. Facteurs individuels canins

Age, taille, race, handicaps, maladie et sensibilité

Des chiens douloureux, épileptiques, asthmatiques, malades, handicapés ou sensibles sensoriellement[14] sont plus sensibles à l'utilisation de certains outils qui pourraient accroître leurs douleurs ou leurs réactivités sensorielles par exemple. Des chiens qui ont des douleurs au

[14] Dans le cadre de ce travail, les chiens sensibles sensoriellement sont définis comme des chiens ayant une sensibilité sensorielle (visuelle, olfactive, tactile, auditive ou gustative) accrue.

niveau de l'encolure, souffrant de flaccidité trachéale ou de dermatoses seraient donc plus sensibles au port de collier à chaîne, de collier étrangleur, ou de collier à pointes. Le licol Halti peut être responsable de douleurs chez les chiens souffrant d'instabilité cervicale et le harnais Halti peut également l'être chez les chiens souffrant d'affections des épaules.

Les chiens sensibles sensoriellement pourraient réagir fortement à l'utilisation de certains outils (par ex. bombe à air comprimé, boite à cailloux ou à clous, collier à citronnelle, collier à ultrasons, ou encore clicker ou sifflet). Les chiens souffrant d'allergies alimentaires, d'obésité ou de diabète pourraient voir leur bien-être diminué lors de l'ingestion de certaines friandises alimentaires. Les chiens asthmatiques peuvent subir un stress accru suite au déclenchement d'un collier à citronnelle ou à air comprimé.

Certaines races de chien peuvent subir une douleur ou un stress lors de l'utilisation de certains outils. On relève par exemple :

- Les chiens à poil ras ou sans fourrure via l'utilisation de collier à chaîne, étrangleur, ou à pointes,
- Les chiens à faible masse musculaire via l'utilisation de ces mêmes outils,
- Les races de chiens peu ou pas adaptées au port de la muselière de par leur conformation physique (races brachycéphales par exemple),
- Les chiens prédisposés à des comportements compulsifs via l'utilisation de jouets ou de laser (chiens épileptiques pouvant être prédisposés à des crises).

Tempérament et état émotionnel

Le tempérament du chien (par ex. anxieux/émotif, agressif, prédateur) est aussi un facteur pouvant aggraver les conséquences de l'utilisation de certains outils. L'utilisation d'un laser pourrait entrainer une surexcitation d'un chien au tempérament prédateur, ayant une propension à suivre les objets en mouvements, les lumières.

Socialisation et familiarisation

Une mauvaise socialisation du chien à des congénères est aussi un facteur pouvant aggraver les conséquences négatives de certaines pratiques. Pour un chien qui n'est pas ou peu socialisé se retrouver face à un chien régulateur ou démonstrateur pourrait être un facteur de stress supplémentaire.

4.2. Conséquences des outils et pratiques d'éducation sur le bien-être des chiens

4.2.1. Généralités sur les conséquences des méthodes d'éducation sur les chiens : données de la littérature

4.2.1.1. Conséquences à court terme de l'usage des méthodes éducatives

L'usage de méthodes négatives d'éducation peut engendrer des émotions négatives (stress) (Haverbeke *et al.*, 2008 ; Fernandes *et al.*, 2017) voire de l'anxiété, par anticipation. En effet, Deldalle et Gaunet (2014) ont montré que des chiens éduqués par des méthodes utilisant le renforcement négatif exprimaient davantage de comportements de stress que des chiens éduqués par des méthodes utilisant le renforcement positif. Certaines études suggèrent que la punition peut restreindre l'expression des comportements autorisés (par pessimisme, résignation acquise, apathie) (Casey *et al.*, 2021) et peut augmenter l'agressivité (Herron *et al.*, 2009). Arhant *et al.* (2010), notamment, ont interrogé des propriétaires de chiens sur leurs pratiques d'éducation et les comportements de leur chien, et ont observé une corrélation entre l'utilisation de punition par les propriétaires et les comportements d'agressivité de la part des chiens. Ces conséquences peuvent avoir un impact sur les apprentissages puisqu'un niveau de stress élevé chez un animal peut réduire sa capacité à apprendre (Mendl, 1999). Les chiens de compagnie éduqués avec des méthodes négatives sont plus tendus, ont plus de comportements de stress et un taux de cortisol post entrainement élevé en comparaison aux chiens éduqués avec des méthodes positives (Vieira de Castro *et al.*, 2020). Or le stress peut engendrer entre autres un dysfonctionnement avec diminution de la réponse immunitaire et des troubles gastro-intestinaux (par ex. diarrhée, vomissements, diminution de l'appétit) (Martin et al, 2011).

De plus, il est à noter que dans le cas de l'utilisation d'un stimulus très aversifs comme un choc électrique, les comportements de stress persistent chez les chiens éduqués dans ces conditions même quand les stimuli aversifs ne sont plus utilisés (par ex. les signaux verbaux sont eux-mêmes devenus aversifs) (Schilder et van der Borg, 2004).

4.2.1.2. Conséquences à long terme en fonction de la méthode utilisée

A long terme, les méthodes négatives sont associées à une augmentation des comportements problématiques (par ex. agression vis-à-vis d'autres chiens et des humains) (Hiby *et al.*, 2004), une augmentation de l'excitabilité et de la distraction et une baisse des comportements de jeu (Rooney et Cowan, 2011). Il en est de même si on utilise une combinaison de méthodes négative et positive (Makowska, 2018), ce qui est le cas d'un grand nombre de propriétaires (par ex. usage de friandises et caresses, mais également punitions physiques, spray ou bruit) ; d'après Woodward *et al.* (2021). Dans ces conditions, les chiens de compagnie sont plus tendus que les chiens n'ayant reçu que des méthodes positives (Vieira de Castro *et al.*, 2020). Si seul le

renforcement est utilisé, on note moins d'agressions et de comportements problématiques (Blackwell *et al.*, 2008).

Enfin, une étude récente indique que les chiens entraînés avec deux ou plus de deux méthodes négatives seraient plus pessimistes que les chiens entraînés avec des méthodes positives dans un test de biais cognitif[15] correspondant à la méthodologie décrite par Mendl *et al.* (2010). En effet, les chiens testés étaient entrainés à l'idée qu'un bol contiendrait une récompense (de la nourriture) quand il est placé à un endroit standardisé (positif) sur le côté gauche d'une arène de test, et aucune récompense quand il est placé à un autre endroit standardisé (négatif) sur le côté droit de l'arène. Lorsque le bol était ensuite placé à un endroit ambigu (au milieu des deux positions standardisées), les chiens ayant été dressés avec deux ou plus de deux méthodes négatives se dirigeaient significativement moins rapidement vers le bol (comportement plus pessimiste) que les chiens dressés avec des méthodes positives (Casey *et al.*, 2021).

Par ailleurs, plusieurs études ont montré que l'utilisation de méthodes négatives d'éducation canine (par ex. renforcement négatif pour apprendre au chien à s'assoir, punition positive pour apprendre la marche au pied, punition physique etc.) sont associées à une baisse de la qualité de la relation chien-propriétaire (Deldalle et Gaunet, 2014 ; Rooney et Cowan, 2011). Cela pourrait éventuellement être dû à une association faite par le chien du stimulus négatif avec son propriétaire (Schilder et van der Borg, 2004). En effet, Deldalle et Gaunet (2014) ont montré que les chiens éduqués à la marche au pied et à l'ordre « assis » avec des méthodes de renforcement positif (distribution de nourriture lors de la réalisation du comportement) ont davantage de regards dirigés vers leur propriétaire pendant la séance que les chiens dressés avec des méthodes de renforcement négatif (par ex. tirer sur la laisse si le chien ne marche pas au pied et appuyer sur le chien pour le faire assoir). Or, les regards du chien envers son maître est un indicateur de relation positive entre les deux individus (Gaunet et Deputte, 2011 ; Gaunet, 2010). Rooney et Cowan (2011) ont observé la même tendance sur des chiens de compagnie testés au sein de leur foyer. Ils ont en effet observé que les chiens dont les propriétaires utilisaient des méthodes d'éducation basées sur la punition étaient moins interactifs dans le jeu avec leur propriétaire, et approchaient moins et interagissaient moins avec un humain étranger que les chiens éduqués avec le renforcement positif. Enfin, il semblerait également que les chiens éduqués avec des méthodes positives aient besoin de moins de signaux de guidage ou signes de la main (c'est-à-dire ils semblent mieux comprendre ce qui leur est demandé) que les chiens éduqués avec un collier électrique (China *et al.*, 2020).

En résumé, la littérature scientifique suggère que les chiens entraînés à l'aide de méthodes positives sont moins stressés et ont une meilleure relation avec leur propriétaire que ceux dressés avec des méthodes négatives. Il est à noter que l'utilisation de méthodes positives en parallèle de méthodes négatives ne semble pas diminuer les conséquences négatives de ces dernières sur le chien.

[15] Un biais cognitif correspond au fait qu'un état affectif influence la réponse d'un animal (humain ou non humain) à des stimuli environnementaux. (Paul *et al.*, 2005)

4.2.2. Comportements et attitudes des chiens durant les séances d'entraînement : données issues des questionnaires

4.2.2.1. Fréquence des comportements et attitudes observées chez les chiens en séance

Les professionnels canins ont été invités à préciser la fréquence d'observation des comportements et attitudes qu'ils observent pendant leurs séances d'éducation, parmi cette liste (ordre alphabétique) :

- Agressif
- Attentif
- Craintif
- Curieux
- Désintéressé
- Distrait
- Dominant
- Enjoué
- Fatigué
- Hyperactif
- Inquiet
- Joueur
- Motivé
- Têtu

Ces adjectifs ont été sélectionnés par le groupe de travail de façon à ce qu'ils puissent être compris tant par des professionnels canins que par des propriétaires de chiens.

Pendant les séances, les professionnels canins disent observer des **chiens « toujours » et « souvent »** curieux (20, 2% et 67,5%, N=357), enjoués (16,7% et 70,9%, N=354), attentifs (15,4% et 71,1%, N=357), motivés (13,7% et 69%, N=358) et joueurs (11,8% et 72%, N=357). Ils observent aussi parfois des chiens agressifs (80,7%, N=358), craintifs (79,9%, N=357), inquiets (78,2%, N=357), hyperactifs (68,7%, N=351), distraits (66%, N=356), fatigués (64,9%, N=356) et dominants (36,3%, N=344) (Tableau 30).

Tableau 30. Comportements et attitudes des chiens lors des séances (par ordre alphabétique) d'après les professionnels canins (N=364 ; effectifs, pourcentages) (p-value = < 0,01 ; Khi2 = 3415,71 ; ddl = 39,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

	Jamais (0%)			Parfois (0 à 50%)			Souvent (50 à 90%)			Toujours (au-delà de 90%)			Total	
	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.
Agressif	**34****	**9,5%****	-	**289****	**80,7%****	+	**27****	**7,5%****	-	**8****	**2,2%****	-	**358**	**100%**
Attentif	**2****	**0,6%****	-	**46****	**12,9%****	-	**254****	**71,1%****	+	**55****	**15,4%****	-	**357**	**100%**
Craintif	**15****	**4,2%****	-	**286****	**79,9%****	+	**50****	**14%****	-	**7****	**2%****	-	**358**	**100%**
Curieux	**1****	**0,3%****	-	**43****	**12%****	-	**241****	**67,5%****	+	72	20,2%		**357**	**100%**
Désintéressé	**64***	**18%***	-	**260****	**73%****	+	**27****	**7,6%****	-	**5****	**1,4%****	-	**356**	**100%**
Distrait	**5****	**1,4%****	-	**235****	**66%****	+	105	29,5%		**11****	**3,1%****	-	**356**	**100%**
Dominant	**200****	**58,1%****	+	**125****	**36,3%****	+	**15****	**4,4%****	-	**4****	**1,2%****	-	**344**	**100%**
Enjoué	**5****	**1,4%****	-	**41****	**11,6%****	-	**251****	**70,9%****	+	**57****	**16,1%****	-	**354**	**100%**
Fatigué	96	27%		**231****	**64,9%****	+	**21****	**5,9%****	-	**8****	**2,2%****	-	**356**	**100%**
Hyperactif	**46****	**13,1%****	-	**241****	**68,7%****	+	**57****	**16,2%****	-	**7****	**2%****	-	**351**	**100%**
Inquiet	**38****	**10,6%****	-	**279****	**78,2%****	+	**33****	**9,2%****	-	**7****	**2%****	-	**357**	**100%**
Joueur	**4****	**1,1%****	-	**54****	**15,1%****	-	**257****	**72%****	+	**42****	**11,8%****	-	**357**	**100%**
Motivé	**3****	**0,8%****	-	**59****	**16,5%****	-	**247****	**69%****	+	**49****	**13,7%****	-	**358**	**100%**
Têtu	**134****	**38,1%****	+	**176****	**50%****	+	**37****	**10,5%****	-	**5****	**1,4%****	-	**352**	**100%**
Total	**647**	**13%**		**2365**	**47,6%**		**1622**	**32,6%**		**337**	**6,8%**		**4971**	**100%**

Ces résultats pourraient aussi être dus à **un biais de confirmation de la part des professionnels** qui désirent voir des chiens épanouis en séance**.** Les professionnels canins signalent aussi **observer parfois des chiens agressifs et inquiets ou craintifs ce qui peut s'expliquer notamment par le fait que ce sont des chiens qui présentent ces types de comportements qui sont amenés en séances (cf. 2.3.2).**

Les propriétaires de chiens ont été invités à répondre à cette question également, en portant attention sur le chien pendant (Figure 11), et après les séances[16] auxquelles ils ont participé et à indiquer la motivation de l'animal, en amont de celles-ci.

[16] Les propriétaires devaient indiquer l'attitude de leur chien avant, pendant et après « **les** séances » avec le professionnel en question. Cette formulation de la question avait pour objectif d'éviter que seule la première séance soit prise en compte.

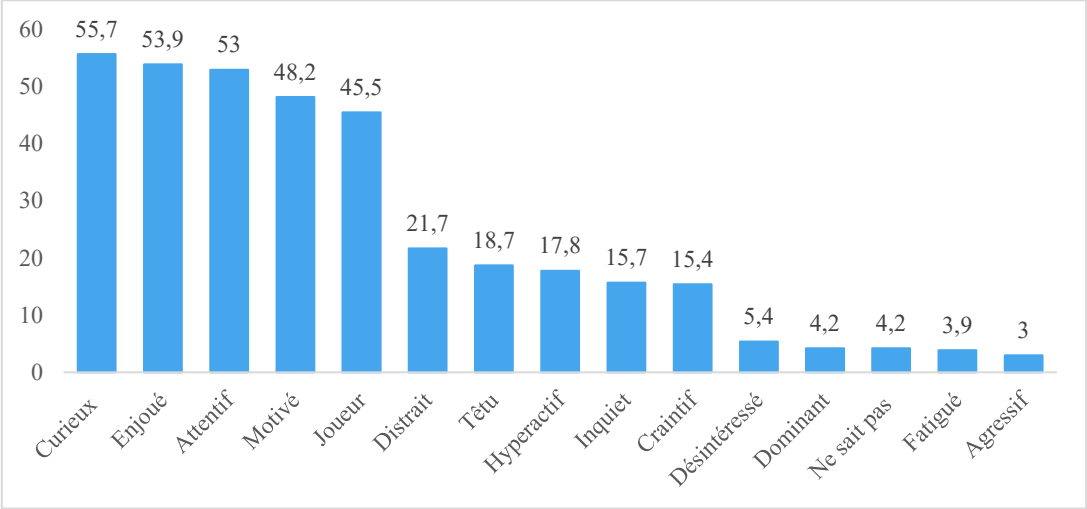

Figure 11. Comportements et attitudes des chiens durant les séances d'apprentissage (%), d'après les propriétaires (N=332, pourcentages par ordre décroissant).

Avant la séance, une large proportion des **propriétaires déclare leur chien motivé à y participer** (très motivé : 64,5%, N=332) (vs « moyennement motivé pour y participer » (19,3%, N=64) et « n'est pas motivé » (6,6%, N=22)). **Pendant la séance,** les comportements et attitudes **les plus souvent cités** sont : curieux (55,7%, N=332), enjoué (53,9%), motivé (48,2%) et joueur (43,5%), ce qui corrobore les réponses données par les professionnels canins. Néanmoins, certains propriétaires trouvent leur chien « distrait » (21,7%) et « têtu » (18,7%) (Figure 11). Récemment, à travers les dires des propriétaires de 11 360 chiens (via un questionnaire), une étude a montré une corrélation entre **l'attitude distraite des chiens en séance et leurs caractères inquiets, craintifs** ou **hyperactifs/impulsifs** (Salonen *et al.*, 2022).

On observe une corrélation entre la motivation et les comportements/attitudes des chiens tels que perçus par leurs propriétaires. Ainsi, les chiens considérés comme agressifs, craintifs, désintéressés, distraits, dominants, fatigués, inquiets et têtus pendant la séance ne sont pas motivés en amont à y participer. A l'inverse, les chiens décrits par leurs propriétaires comme curieux, enjoués, joueurs et motivés pendant la séance sont surreprésentés parmi les chiens décrits comme motivés en amont de la séance (Tableau 31). Ceci peut s'expliquer par le fait que les chiens déjà dans un état émotionnel négatif (« pessimistes ») tolèreraient plus difficilement une activité éventuellement contraignante. Ce résultat est à nuancer par le fait que les motivations et attitudes des chiens sont décrites au travers de la subjectivité de leurs propriétaires.

Tableau 31. Relation entre la motivation du chien à participer à la séance et l'attitude des chiens pendant la séance, selon leur propriétaire (p-value = < 0,01 ; Khi2 = 239,07 ; ddl = 45,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

Motivation pour participer avant la séance	**Pas motivé pour y participer**			**Moyennement motivé pour y participer**			**Motivé pour y participer**			**Je ne sais pas ou je ne suis pas concerné(e)**			**Total**	
Attitude du chien en séance	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	**Eff.**	**% Obs.**
Agressif	**4****	**40%****	+	2	20%		**3****	**30%****	-	1	10%		**10**	**100%**
Attentif	10	5,7%		26	14,8%		127	72,2%		13	7,4%		**176**	**100%**
Craintif	**8****	**15,7%****	+	**23****	**45,1%****	+	**16****	**31,4%****	-	4	7,8%		**51**	**100%**
Curieux	**6***	**3,2%***	-	23	12,4%		**140***	**75,7%***	+	16	8,6%		**185**	**100%**
Désintéressé	**4****	**22,2%****	+	5	27,8%		**7****	**38,9%****	-	2	11,1%		**18**	**100%**
Distrait	4	5,6%		**18***	**25%***	+	44	61,1%		6	8,3%		**72**	**100%**
Dominant	**3***	**21,4%***	+	1	7,1%		8	57,1%		2	14,3%		**14**	**100%**
Enjoué	**5***	**2,8%***	-	**16****	**8,9%****	-	**141****	**78,8%****	+	17	9,5%		**179**	**100%**
Fatigué	**3***	**23,1%***	+	**5***	**38,5%***	+	**5***	**38,5%***	-	0	0%		**13**	**100%**
Hyperactif	3	5,1%		9	15,3%		41	69,5%		6	10,2%		**59**	**100%**
Inquiet	**12****	**23,1%****	+	**23****	**44,2%****	+	**12****	**23,1%****	-	5	9,6%		**52**	**100%**
Joueur	6	4%		**15***	**9,9%***	-	**122****	**80,8%****	+	8	5,3%		**151**	**100%**
Motivé	7	4,4%		**13****	**8,1%****	-	**132****	**82,5%****	+	8	5%		**160**	**100%**
Têtu	3	4,8%		**17***	**27,4%***	+	36	58,1%		6	9,7%		**62**	**100%**
Je ne sais pas	1	33,3%		0	0%		**0****	**0%****	-	**2**	**66,7%****	+	**3**	**100%**
Autre	**3***	**21,4%***	+	2	14,3%		**5****	**35,7%****	-	**4**	**28,6%****	+	**14**	**100%**
Total	**82**	**6,7%**		**198**	**16,2%**		**839**	**68,8%**		**100**	**8,2%**		**1219**	

Après la séance, les propriétaires trouvent leur chien enjoué (34,3%), attentif (30,7%), joueur (27,7%), motivé (27,4%), et curieux (22,9%) (Figure 12).

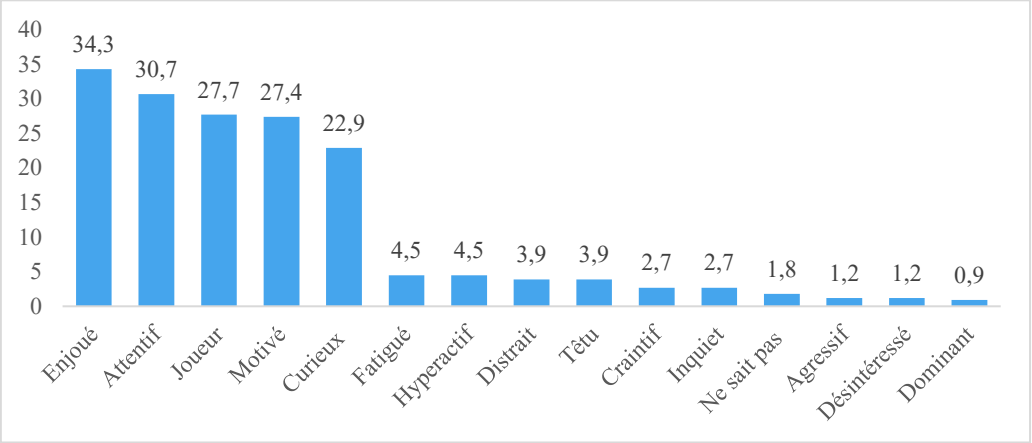

Figure 12. Comportements et attitudes des chiens après les séances d'apprentissage, d'après les propriétaires (N=332, pourcentages par ordre décroissant).

Le fait qu'en séances, des **attitudes positives des chiens soient observées,** suggère qu'ils perçoivent la situation de manière positive.

La **baisse de motivation et du caractère enjoué après la séance** demande que plus d'informations soient renseignées pour en faire l'interprétation. Les séances sont peut-être fatigantes physiquement et émotionnellement et engendrent une motivation moindre de la part des chiens. Il est également possible que cette baisse de motivation et du caractère enjoué après la séance soit due à une baisse d'activation caractéristique de la phase post-consommatoire correspondant à la satisfaction (Keeling *et al.*, 2008). Cependant il serait utile d'avoir **plus d'information quant aux modalités des séances** (contenu, durée, enchaînement des exercices, temps de repos). Ce résultat étant renseigné par les propriétaires, il faudrait vérifier qu'ils ne répondent pas sur leurs propres attitudes en fin de séance (fatigue, manque de motivation).

4.2.2.2. Motifs d'arrêt des séances

Même si les professionnels et particuliers répondants déclarent pour la grande majorité que leurs chiens ressentent des émotions positives lors de séances d'éducation canine, il est important qu'une séance puisse être stoppée si le chien commence à ressentir de la peur ou du stress. En effet, sachant qu'un niveau de stress élevé chez un animal peut réduire sa capacité à apprendre (Mendl, 1999), continuer une séance alors que le chien est stressé ne serait de toute façon pas efficace.

Pour évaluer la propension des professionnels à stopper leur séance lorsqu'ils perçoivent des émotions négatives chez les chiens, il leur a été demandé d'indiquer les raisons qui les poussent à arrêter une séance parmi 17 propositions faites par le groupe de travail. Les propositions peuvent être classées en 4 catégories :

- Les propositions indiquant de la peur ou une émotion négative, un stress aigu (par ex. le chien baille, halète, grogne, détourne le regard ou la tête, a les oreilles baissées, la queue entre les pattes) ;

- Les propositions indiquant une distraction du chien (s'écarte, va vers ses congénères, manque de motivation) ;
- Les propositions indiquant une décharge émotionnelle ou un changement d'activité du chien[17] (par ex. le chien s'ébroue, s'étire, se gratte)
- Les propositions liées au succès du chien (par ex. l'exercice est réussi, le propriétaire est satisfait, le chien anticipe la réponse de l'exercice demandé) ;
- Une proposition pouvant être associée à différentes émotions (par ex. le chien remue la queue).

Un maximum de 209 personnes sur 364 a répondu à cette question.

Figure 13. Raisons évoquées par les professionnels canins pour stopper une séance. (N=364, effectif, pourcentage)

[17] Cette catégorie de comportements est basée sur les dires des experts sollicités.

La majorité des professionnels canins déclare que les **raisons qui les amènent à stopper une séance** sont en premier le fait que **l'exercice est réussi** (59,7%, N=207) ou quand les **chiens manifestent des signaux de mal-être** : queue entre les pattes (58,6%, N=205), halètement (58%, N=203), grognement (52,9%, N=185), oreilles baissées (44,9%, N=157), baillement et détournement de la tête (44%, N=154), refus d'aller vers son maître ou s'en écarte (42,9%, N=150) et détournement du regard (42,6%, N=149) (Figure 133). **Le manque de motivation du chien** est aussi un signal qui les pousse à arrêter la séance (51,7%, N=187).

La majorité des professionnels canins répondants reconnait les signaux de mal-être du chien : queue entre les pattes, halètement et grognements (Furnaris *et al.*, 2012 ; Cafazzo *et al.*, 2014 ; Vieira de Castro *et al.*, 2020) et le manque de motivation (Lawrence *et al.*, 2019) et ils stoppent la séance en cours. D'après les répondants, ces signaux déclenchent l'arrêt d'une séance pour plus de la moitié d'entre eux.

Les signaux révélateurs d'une décharge émotionnelle sont moins utilisés (e.g chien qui s'ébroue, se gratte, s'étire) probablement car **:**

- ces signaux sont souvent émis en fin de séances, les professionnels canins n'y prêtent peut-être pas attention. Les sollicitations et les exercices réalisés ont une incidence sur la physiologie et la musculature des chiens qui pourraient éprouver un besoin de s'ébrouer ;
- ces signaux sont moins connus comme pouvant être associés à un état émotionnel négatif.

Ces derniers signaux témoignent d'un changement émotionnel et doivent donc être pris en compte.

Ces résultats sont plutôt positifs car plusieurs études suggèrent un déficit de compétences des humains sur la façon d'interpréter les signaux de bien-être ou de mal-être des chiens (Tami et Gallagher, 2009 ; Mariti *et al.*, 2012). Ceci peut s'expliquer par le fait que ce sont des réponses de professionnels (et non de propriétaires de chiens) potentiellement sensibilisés à la thématique du bien-être animal.

4.2.3. Conséquences négatives des outils et pratiques d'éducation recensées par les experts et la littérature scientifique

Précautions :

La littérature scientifique disponible n'intègre pas les conséquences sur le bien-être des chiens de l'intégralité des outils et pratiques étudiées dans ce rapport. Les conséquences proposées ci-après découlent de l'expertise des auteurs de ce rapport. La liste de ces conséquences n'est pas exhaustive et est une proposition, nécessitant éventuellement une validation scientifique future.

4.2.3.1. Conséquences des pratiques étudiées sur le bien-être des chiens

Les conséquences des pratiques d'éducation canine sur le bien-être des chiens à court, moyen et long terme ont été considérées pour chaque pratique afin de mettre en évidence la récurrence de certains facteurs et l'unicité d'autres.

Un certain nombre de conséquences à court terme, communes à l'utilisation de pratiques dites coercitives et issues des méthodes négatives ont été identifiées, telles que le ressenti d'émotions négatives (peur et stress notamment) pouvant aller jusqu'à amener le chien à fuguer par exemple. En effet, réprimander vigoureusement un chien (par ex. lui crier dessus) (Vieira de Castro *et al.*, 2020) et lui faire peur (Winkle *et al.*, 2020) augmentent l'apparition de comportements liés au stress chez l'animal. Le chien étant un animal social, l'isoler temporairement demeure une punition mais d'intensité moindre que les corrections physiques.

A moyen et long terme, l'accumulation d'émotions négatives ressenties par le chien lors de la répétition de ces pratiques peut l'amener à développer un état émotionnel d'arrière-plan tel que de l'anxiété ou de la résignation acquise (pessimisme, désintérêt ou apathie), voire des stéréotypies ou des états phobiques. Il est aussi reconnu que stress et états émotionnels négatifs ont un impact négatif sur les capacités cognitives des chiens (par ex. apprentissages, mémorisation, biais cognitifs) (Mendl, 1999). La douleur ressentie de manière ponctuelle peut également évoluer en douleurs chroniques chez le chien. Enfin, les pratiques coercitives peuvent avoir à moyen et long terme une incidence négative sur la relation que les chiens établissent avec les humains (Deldalle et Gaunet, 2014 ; Rooney et Cowan, 2011). Cette détérioration de la relation aux humains peut se traduire par une augmentation de l'agressivité et éventuellement des fugues qui ne font qu'accroitre la détérioration de la relation.

Il est également à noter que bien que les pratiques positives soient en grande majorité à l'origine d'émotions positives chez le chien, elles peuvent parfois être mal perçues par l'animal. Les caresses par exemple peuvent être à l'origine de stress ou de peur chez les chiens non familiers des humains, ou lorsqu'elles sont mal appliquées. **Il est donc essentiel en premier lieu de s'adapter à chaque chien et de savoir détecter les réactions émotionnelles de celui-ci.**

Il existe donc des effets négatifs de certaines pratiques sur le bien-être du chien à court, moyen et long terme. Sur le court terme, nous retrouvons le ressenti de stress aigu, de peur, de douleur, les blessures et une exacerbation de l'état d'excitation des chiens par exemple. Sur le moyen-long terme, les douleurs peuvent devenir chroniques. Le chien peut aussi développer des phobies ou des stéréotypies par exemple.

4.2.3.2. Conséquences des outils étudiés sur le bien-être des chiens

Conséquences des outils coercitifs de manière générale

Les outils coercitifs étudiés peuvent être classés en deux catégories : les outils avec contrainte physique (collier étrangleur, collier à pointes, collier électrique, licol Halti, harnais Halti,

muselière) et ceux sans contraintes physiques (bombe à air comprimé, boîte à cailloux ou à clous, collier citronnelle ou à air comprimé, collier à vibration, collier à ultrasons, lance pierre, chien régulateur).

Dans les deux cas, les stimuli associés à ces outils sont désagréables pour le chien. Ils peuvent donc être responsables de peur et de stress plus ou moins intenses chez le chien. De plus, ils ont vocation à empêcher le chien de réaliser un comportement motivant pour lui. Cela peut donc causer chez ce dernier de la frustration, plus ou moins intense. A moyen et long terme, ces émotions négatives peuvent être à l'origine d'anxiété ou de phobies chez le chien. En plus de ces conséquences, les outils avec contrainte physique peuvent causer des blessures et de la douleur plus ou moins aiguë au chien, qui peut développer à terme des douleurs chroniques.

Comme pour les pratiques coercitives, l'utilisation d'outils coercitifs peut participer à la dégradation de la relation humain-chien.

Conséquences spécifiques à certains outils

Concernant les outils étudiés, la bibliographie reconnaît que les outils suivants ont une incidence négative sur le bien-être des chiens : colliers étrangleur, collier à vibrations, colliers électriques, colliers à pointe, colliers anti-fugue, colliers à citronnelle/air comprimé (Fernandes *et al.*, 2017 ; China *et al.*, 2020 ; Cooper *et al.*, 2014 ; Vieira de Castro et al, 2020 ; Makowska, 2018 ; Ziv, 2017).

La littérature scientifique indique notamment que les chiens ayant reçu des **chocs électriques** apprennent que recevoir une commande/consigne peut annoncer l'arrivée d'un choc électrique, leurs comportements témoignant d'un inconfort et d'un mal-être (par ex. posture basse, glapissements et aboiements aigus, évitement, agression redirigée). Les chiens passent plus de temps à exprimer des comportements liés au stress (par ex. bâillement, tension corporelle, diminution de l'exploration) lorsqu'ils ont reçu des chocs électriques (Cooper *et al.*, 2014). Ils associent également leur propriétaire avec la possibilité de recevoir un choc électrique, et les consignes données par leur propriétaire avec la possibilité de recevoir un choc électrique (Schilder et van der Borg, 2004). Ces effets négatifs semblent perdurer sur le long terme. En effet, les chiens dressés avec un collier électrique montrent une vigilance accrue, des comportements de stress persistants en présence du propriétaire (Makowska, 2018). Enfin, le collier électrique même utilisé par des éducateurs professionnels n'augmente pas le taux de comportements adaptés et ne diminue pas le nombre de comportements de désobéissance car il est souvent mal utilisé et il brouille la clarté des consignes et donc impacte le taux de réussite des apprentissages (China *et al.*, 2020). Il est à noter que les colliers électriques / anti-aboiements (par ex. choc donné quand il y a perception de vibrations du larynx), et collier anti-fugue (par ex. signal radio/ bornes enfouies dans le sol déclenchant le choc) sont fréquemment utilisés par des propriétaires qui justifient l'utilisation de ces méthodes par l'efficacité des outils. Or, un choc trop fort engendre de la douleur et des émotions négatives qui impactent les apprentissages et surtout diminuent le bien-être du chien. Les chocs forts sont inefficaces quand

le chien est très motivé à réaliser un comportement (Polsky, 2000). Une étude de Starinsky *et al.* (2017) suggère un risque de fugue plus élevé chez les chiens possédant un collier anti-fugue, en comparaison aux chiens dont les propriétaires possèdent une clôture classique. Ces études mettent ainsi en évidence l'inefficacité du collier électrique lorsque la motivation d'un chien à exprimer un comportement est forte. De plus, si un choc d'une certaine intensité ne suffit pas à stopper un comportement indésirable, le propriétaire peut alors avoir tendance à augmenter progressivement l'intensité du choc pour que le chien obéisse, créant alors une habituation (Davis et Wagner, 1969) et augmentant ainsi les conséquences négatives sur le chien.

Les **colliers à chaîne, étrangleurs et Torcatus** qui exercent une pression forte au niveau du cou du chien, **augmentent sa pression oculaire** (Pauli *et al.*, 2006 ; Fernandes *et al.*, 2017). Ils peuvent également être responsable de blessures au niveau de la trachée (Fernandes *et al.*, 2017) ou encore d'exophtalmie, en particulier pour les chiens brachycéphales.

Concernant **la muselière**, il est nécessaire d'apprendre au chien à l'accepter (Rooney *et al.* 2009) pour éviter que l'outil lui soit anxiogène et inconfortable. Une thèse vétérinaire (Guérin, 2016) a montré que la durée des interactions entre un chien avec muselière et un chien sans muselière diminuait en comparaison aux interactions entre deux chiens sans muselière. Le port de la muselière semble donc diminuer les interactions entre chiens. Enfin, dans le cas du port d'une muselière empêchant le chien de manger, de boire et d'aboyer, le chien ne peut subvenir à ses besoins primaires.

4.2.4. Point de vue des propriétaires de chiens répondants sur les conséquences des outils et pratiques étudiés sur le bien-être des chiens

Pour compléter la réflexion sur les conséquences des pratiques et outils étudiés sur le bien-être des chiens, les propriétaires de chiens ont été interrogés sur leur vision en termes d'incidence sur le bien-être de leurs chiens.

4.2.4.1. Impact des pratiques utilisées sur le bien être des chiens

Les **propriétaires des chiens** pensent que les pratiques suivantes ont une incidence positive sur le bien-être des chiens : « féliciter verbalement le chien » (N=328, 98,2%), « encourager verbalement le chien » (N=327, 97,9%), « caresser le chien » (N=327, 88,4%) et « lors de la mise en condition de travail en début de séance : laisser humain et chien interagir librement » (N= 322, 76,4%) (Tableau 32). Ceci correspond aux pratiques associées aux méthodes positives, que les professionnels utilisent le plus fréquemment (cf.3.1.3).

Ils pensent que les pratiques suivantes ont une incidence négative sur le bien-être des chiens : « Corriger physiquement et intensément le chien » (N=327, 99,1%), « Mettre le chien sur le dos de force pour le soumettre » (N=324, 92%), « Faire peur au chien » (N=326, 84,7%), « Corriger physiquement le chien » (N=328, 79,3%), « En séance interdire les interactions » (N=322,

61,8%), « Réprimander le chien » (N=328, 59,8%) et « Isoler le chien » (N=324, 55,6%) (Tableau 32).

Or certains professionnels réprimandent parfois le chien, l'isolent ou lui font peur. Ces pratiques ne sont pas appréciées par les propriétaires qui les jugent comme ayant une incidence négative sur le bien-être du chien.

Les propriétaires jugent de manière adéquate l'incidence des pratiques de l'éducation canine sur le bien-être du chien. Cette constatation est intéressante car elle montre que les propriétaires de chiens ont en majorité conscience de l'incidence des pratiques sur le bien-être de leur chien. Néanmoins, ce résultat peut être lié au biais de recrutement des propriétaires répondants et ne pas être représentatif de la population totale des propriétaires de chiens.

De plus, les pratiques qu'ils jugent comme ayant une incidence positive sur le bien-être des chiens sont les plus utilisées par les professionnels canins.

Tableau 32. Jugement porté par les propriétaires sur les pratiques d'éducation canine, en termes d'incidences négative, neutre ou positive sur le bien-être du chien (p-value = < 0,01 ; Khi2 = 2852,78 ; ddl = 20,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

	Incidence négative			Incidence neutre			Incidence positive			Total	
	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.
Caresser le chien	**2****	**0,6%****	-	**36****	**11%****	-	**289****	**88,4%****	+	**327**	**100%**
Corriger physiquement le chien	**260****	**79,3%****	+	**46****	**14%****	-	**22****	**6,7%****	-	**328**	**100%**
Corriger physiquement plus intensément le chien	**324****	**99,1%****	+	**0****	**0%****	-	**3****	**0,9%****	-	**327**	**100%**
Encourager verbalement le chien	**3****	**0,9%****	-	**4****	**1,2%****	-	**320****	**97,9%****	+	**327**	**100%**
Interdire les interactions hors exercices	**199****	**61,8%****	+	**88***	**27,3%***	-	**35****	**10,9%****	-	**322**	**100%**
Faire peur au chien	**276****	**84,7%****	+	**34****	**10,4%****	-	**16****	**4,9%****	-	**326**	**100%**
Féliciter verbalement le chien	**2****	**0,6%****	-	**4****	**1,2%****	-	**322****	**98,2%****	+	**328**	**100%**
Isoler le chien	**180****	**55,6%****	+	92	28,4%		**52****	**16%****	-	**324**	**100%**
Lors de la mise en condition de travail en début de séance : laisser humain et chien interagir librement	**7****	**2,2%****	-	**69****	**21,4%****	-	**246****	**76,4%****	+	**322**	**100%**
Mettre le chien sur le dos de force pour le soumettre	**298****	**92%****	+	**17****	**5,2%****	-	**9****	**2,8%****	-	**324**	**100%**
Réprimander verbalement le chien	**196****	**59,8%****	+	**75****	**22,9%****	-	**57****	**17,4%****	-	**328**	**100%**
Total	**1747**	**48,8%**		**465**	**13%**		**1371**	**38,3%**		**3583**	**100%**

4.2.4.2. Impact des outils utilisés sur le bien-être des chiens

Les **propriétaires des chiens** jugent comme ayant une **incidence positive sur le bien-être du chien** les **outils suivants issus des méthodes positives** d'éducation canine : les friandises alimentaires (90,9%, N=318), les jouets (86,3%, N=314), le clicker (67,8%, N=307). Le laser et le target stick sont considérés comme ayant une influence plutôt négative sur le bien-être des chiens (respectivement 68%, N=294 et 48,6%, N=296)) (Tableau 333).

Ils jugent les outils suivant comme **impactant négativement le bien-être des chiens** : le collier à pointes (92,5%, N=306), le collier électrique (89,8%, N=305), le collier étrangleur (87,6%, N=307), la bombe à air comprimé (83,1%, N=302), la boite à cailloux/clous (82,7%, N=300), le collier anti-fugue (81,9%, N=299), le collier à ultrasons (80,8%, N=302), le collier à chaîne (79,5%, N= 307), le collier citronnelle/air comprimé (78,8%, N=302) et le lance pierre (76,1%, N=293) (Tableau 33).

Selon eux ces outils auraient une **incidence neutre** sur le bien-être du chien : Harnais Halti (48,7%, N=304) et le licol Halti (36,6%, N=292) (Tableau 33).

Le chien régulateur est considéré majoritairement comme ayant une incidence plutôt positive sur le bien-être des chiens (41,1%, N=304).

En résumé, la connaissance qu'ont les propriétaires de l'impact des outils d'éducation canine sur le bien-être du chien est plutôt bonne. Les propriétaires constatent en grande majorité les impacts négatifs des colliers d'éducation sur le bien-être des chiens et en particulier ceux des colliers à pointes, étrangleurs et électrique. Ce constat peut être lié à un intérêt particulier des propriétaires répondants pour la thématique du bien-être animal. Enfin, le target stick et laser sont peu appréciés des propriétaires.

Tableau 33.Jugement porté par les propriétaires sur les outils d'éducation canine, en termes d'incidences négative, neutre ou positive sur le bien-être du chien (p-value = < 0,01 ; Khi2 = 4531,05 ; ddl = 42,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

	Incidence négative			Incidence neutre			Incidence positive			Total	
	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.
Boîte à cailloux ou à clous	**248****	**82,7%****	+	**40****	**13,3%****	-	**12****	**4%****	-	**300**	**100%**
Bombe à air comprimé bruyante	**251****	**83,1%****	+	**38****	**12,6%****	-	**13****	**4,3%****	-	**302**	**100%**
Chien régulateur	91	29,9%		88	28,9%		**125***	**41,1%***	+	**304**	**100%**
Clicker	**19****	**6,2%****	-	**80***	**26,1%***	-	**208****	**67,8%****	+	**307**	**100%**
Collier à chaîne	**244****	**79,5%****	+	**45****	**14,7%****	-	**18****	**5,9%****	-	**307**	**100%**
Collier à pointes (Torcatus)	**283****	**92,5%****	+	**18****	**5,9%****	-	**5****	**1,6%****	-	**306**	**100%**
Collier à ultrasons	**244****	**80,8%****	+	**52****	**17,2%****	-	**6****	**2%****	-	**302**	**100%**
Collier à vibration	**218****	**72,7%****	+	**73****	**24,3%****	-	**9****	**3%****	-	**300**	**100%**
Collier anti-fugue	**245****	**81,9%****	+	**47****	**15,7%****	-	**7****	**2,3%****	-	**299**	**100%**
Collier citronnelle ou air comprimé	**238****	**78,8%****	+	**62****	**20,5%****	-	**2****	**0,7%****	-	**302**	**100%**
Collier électrique / électrostatique	**274****	**89,8%****	+	**19****	**6,2%****	-	**12****	**3,9%****	-	**305**	**100%**
Collier étrangleur	**269****	**87,6%****	+	**24****	**7,8%****	-	**14****	**4,6%****	-	**307**	**100%**
Friandises alimentaires	**6****	**1,9%****	-	**23****	**7,2%****	-	**289****	**90,9%****	+	**318**	**100%**
Harnais anti-traction / Harnais halti	96	31,6%		**148****	**48,7%****	+	**60****	**19,7%****	-	**304**	**100%**
Harnais simple	**27****	**8,8%****	-	**178****	**57,8%****	+	103	33,4%		**308**	**100%**
Jouet	**13****	**4,1%****	-	**30****	**9,6%****	-	**271****	**86,3%****	+	**314**	**100%**
Lance-pierre avec grains de riz	**223****	**76,1%****	+	**67****	**22,9%****	-	**3****	**1%****	-	**293**	**100%**
Laser	**200****	**68%****	+	88	29,9%		**6****	**2%****	-	**294**	**100%**
Licol halti	**173****	**59,2%****	+	107	36,6%		**12****	**4,1%****	-	**292**	**100%**
Longe	**7****	**2,3%****	-	**83****	**26,8%****	-	**220****	**71%****	+	**310**	**100%**
Sifflet	**60****	**20,3%****	-	**166****	**56,1%****	+	**70****	**23,6%****	-	**296**	**100%**
Target stick	**144****	**48,6%****	+	98	33,1%		**54****	**18,2%****	-	**296**	**100%**
Total	**3573**	**53,6%**		**1574**	**23,6%**		**1519**	**22,8%**		**6666**	**100%**

4.3. Bilan concernant les pratiques et outils étudiés

Le Tableau 34 récapitule l'ensemble des informations issues de la bibliographie et des connaissances des experts relatives aux pratiques étudiées. Il récapitule également dans ses deux dernières colonnes les points de vue des professionnels et propriétaires répondants sur la base des questions qui leur ont été posées.

Le Tableau 35 récapitule de la même façon l'ensemble des informations relatives aux outils étudiés.

Tableau 34. Tableau récapitulatif des impacts potentiels des pratiques utilisées en éducation canine. CT : Court terme / LT : Moyen et long terme / Méthode « + » : méthode positive / Méthode « - » : méthode négative

Pratiques étudiées	Méthode la plus couramment associée	Point de vue du comité d'experts				Point de vue des répondants	
		Facteurs source de douleur, peur et autres formes de stress		Conséquences potentielles sur le chien		Professionnels	Particuliers
		Facteurs méthodologique	Facteurs individuels	Positives	Négatives		
Caresser le chien	+	Imprévisibilité de la caresse Caresse trop intense Caresse contre la volonté du chien Pas de prise en compte des émotions du chien	Chiens souffrant de douleurs localisées sur la tête (e.g. otites chroniques) ou sur le reste du corps Sensibilités cutanées (neurologiques ou dermatologiques) Chien peu familiarisé	Emotions positives	Stress (CT) Peur (CT) (chiens anxieux)		Impact **positif** sur le bien-être du chien
Corriger physiquement le chien	-	Corrections physiques intenses Corrections physiques fréquentes Imprévisibilité de la correction Incohérence entre le contexte et la correction Pas de prise en compte des émotions du chien	Chiot Chien âgé Petits chiens Chiens souffrant de douleurs chroniques Chiens avec handicap (sourds, aveugles) Chiens à tempérament émotif Chiens agressifs		Douleur (CT) Stress (CT) Peur (CT) Blessure (CT) Anxiété (LT) Douleurs chroniques (LT) Résignation acquise, apathie (LT) Pessimisme (LT) Appauvrissement du répertoire comportemental (LT) Augmentation de l'agressivité (LT)	Impact **négatif** sur le bien-être du chien	Impact **négatif** sur le bien-être du chien
Corriger physiquement plus intensément le chien	-						
Faire peur au chien	-	Forte intensité du stimulus effrayant Fréquence de stimuli effrayants élevée Imprévisibilité du stimulus effrayant Incohérence entre le contexte et le stimulus effrayant Pas de prise en compte des émotions du chien	Chiot Chiens à tempérament émotif Chien peureux Chien sensible sensoriellement		Stress (CT) Peur (CT) Anxiété (LT) Résignation acquise, apathie (LT) Pessimisme (LT) Appauvrissement du répertoire comportemental (LT)	Impact **négatif** sur le bien-être du chien	Impact **négatif** sur le bien-être du chien

Encourager verbalement le chien	+	Pas de prise en compte des émotions du chien Mauvaise compréhension par l'humain du message transmis au chien	Chien sensible sensoriellement Chien avec handicap (sourds)	Emotions positives	Exacerbation de l'état d'excitation (CT)		Impact **positif** sur le bien-être du chien
Féliciter verbalement le chien	+			Emotions positives			
Interdire les interactions hors exercices	-	Isoler le chien longtemps Isoler le chien fréquemment Incohérence entre le contexte et l'isolement Pas de prise en compte des émotions du chien	Chiot Chien anxieux Chien à tempérament sociable		Stress (CT) Peur (CT) Anxiété (LT) Appauvrissement du répertoire comportemental (LT)		Impact **négatif** sur le bien-être du chien
Isoler le chien	-					Peu efficace Impact **négatif** sur le bien-être du chien	Impact **négatif** sur le bien-être du chien
Lors de la mise en condition de travail en début de séance : laisser humain et chien interagir librement	+	Aucune surveillance active des chiens durant les interactions Pas de prise en compte des émotions des chien	Mauvaise relation humain-chien Chien peu socialisé ou peu sociable Chien peu familiarisé Chien peureux	Emotions positives	Exacerbation de l'état d'excitation (CT) Stress (CT) (chiens peu sociables) Peur (CT) (chiens peu sociables)		Impact **positif** sur le bien-être du chien

Mettre le chien sur le dos de force pour le soumettre	**-**	Pratique réalisée brutalement Maintien durable du chien dans la position Pratique réalisée fréquemment Imprévisibilité de l'événement Incohérence entre le contexte et la pratique Pas de prise en compte des émotions du chien	Chiot Chien âgé Petits chiens Chiens souffrant de douleurs chroniques Chiens souffrant de dorsalgies, cervicalgies, douleurs articulaires Chien sensible sensoriellement Chien à tempérament émotif Chien agressif		Douleur (CT) Stress (CT) Peur (CT) Blessure (CT) Anxiété (LT) Douleurs chroniques (LT) Résignation acquise, apathie (LT) Pessimisme (LT) Etats phobiques (LT) Mise à distance du chien vis-à-vis de l'humain (LT) Stéréotypie (LT) Agressivité (LT) Appauvrissement du répertoire comportemental (LT)	Peu efficace Impact **négatif** sur le bien-être du chien	Impact **négatif** sur le bien-être du chien
Réprimander verbalement le chien	**-**	Réprimandes fréquentes Incohérence entre le contexte et la réprimande Pas de prise en compte des émotions du chien	Chiot Chien sensible sensoriellement (sensibilité auditive) Chien avec handicap (sourd)		Stress (CT) Peur (CT) Anxiété (LT) Pessimisme (LT) Résignation acquise, apathie (LT) Appauvrissement du répertoire comportemental (LT)	Peu efficace Impact **négatif** sur le bien-être du chien	Impact **négatif** sur le bien-être du chien

Tableau 35. Tableau récapitulatif des impacts potentiels des outils utilisés en éducation canine. CT : Court terme / LT : Moyen et long terme / Méthode « + » : méthode positive / Méthode « - » : méthode négative

Outils étudiés	Méthode la plus couramment associée	Point de vue du comité d'experts				Point de vue des répondants	
		Facteurs source de douleur et de stress		Conséquences sur le chien		Professionnels	Particuliers
		Facteurs méthodologiques	Facteurs individuels	Positives	Négatives		
Boîte à cailloux ou à clous	-	Utilisation fréquente Imprévisibilité de l'évènement Utilisation sur le chien (et non à côté)	Chien sensible sensoriellement Chien émotif/peureux/anxieux		Stress (CT) Peur (CT) Phobies (LT) Mise à distance du chien vis-à-vis de l'humain (LT)	Impact **négatif** sur le bien-être du chien	Impact **négatif** sur le bien-être du chien
Bombe à air comprimé	-	Utilisation fréquente Imprévisibilité de l'évènement	Chien sensible sensoriellement Chien émotif/peureux/anxieux		Stress (CT) Peur (CT) Phobies (LT) Mise à distance du chien vis-à-vis de l'humain (LT)	Impact **négatif** sur le bien-être du chien	Impact **négatif** sur le bien-être du chien
Chien démonstrateur	+		Chiens peu socialisés ou peu sociables Chiens craintifs Chiens agressifs	Interaction sociale positive			
Chien régulateur	-	Utilisation fréquente	Chiens peu socialisés ou peu sociables Chiens craintifs Chiens agressifs		Stress (CT) Peur (CT) Phobies (LT)	Compliqué à mettre en place	Impact **positif** sur le bien-être du chien
Clicker	+	Utilisation non synchronisée avec le comportement à renforcer	Chien sensible sensoriellement			Compliqué à mettre en place	Impact **positif** sur le bien-être du chien
Collier à chaîne	-	Utilisation fréquente Utilisation intense	Douleurs au niveau de l'encolure Flaccidité trachéale Lésions de la peau, dermatoses Poils ras/absence de fourrure Faible masse musculaire		Blessure (CT) Douleur (CT), douleurs chroniques (LT) Affections dermatologiques au niveau du cou (LT) Mise à distance du chien vis-à-vis de l'humain (LT)	Impact **négatif** sur le bien-être du chien	Impact **négatif** sur le bien-être du chien
Collier à pointes ou collier Torcatus	-	Utilisation fréquente	Douleurs au niveau de l'encolure Flaccidité trachéale Lésions de la peau, dermatoses Poils ras/absence de fourrure Faible masse musculaire		Blessure (CT) Douleur (CT), douleurs chroniques (LT) Augmentation de la pression intracrânienne / exophtalmie (CT) Affections dermatologiques au niveau du cou (LT) Mise à distance du chien vis-à-vis de l'humain (LT)	Impact **négatif** sur le bien-être du chien	Impact **négatif** sur le bien-être du chien
Collier à ultrasons	-	Imprévisibilité de l'évènement Utilisation fréquente	Chien sensible sensoriellement		Gêne auditive (CT) Frustration (CT) Pessimisme (LT)	Impact **négatif** sur le bien-être du chien	Impact **négatif** sur le bien-être du chien

Collier à vibration	-	Imprévisibilité de l'évènement Utilisation fréquente Utilisation intense	Chien sensible sensoriellement		Gêne (CT) Frustration (CT) Pessimisme (LT)	Impact **négatif** sur le bien-être du chien	Impact **négatif** sur le bien-être du chien
Collier anti-fugue	-	Imprévisibilité de l'évènement Mauvaise fiabilité du mécanisme déclencheur Stimulus fréquemment déclenché Stimulus intense	Chien sensible sensoriellement Chien douloureux Poils ras/absence de fourrure		Blessure (CT) Brûlure (CT) Douleur (CT), douleurs chroniques (LT) Risque de fugue (CT) Frustration (CT) Etas anxieux (LT) Pessimisme (LT) Résignation acquise, apathie (LT) Comportements répétitifs (LT) Etas anxieux (LT) Affections dermatologiques au niveau du cou (LT) Affections neurologiques (chiens épileptiques) (LT) Agressivité (LT)	Impact **négatif** sur le bien-être du chien	Impact **négatif** sur le bien-être du chien
Collier citronnelle ou à air comprimé	-	Imprévisibilité de l'évènement	Chien sensible sensoriellement Chien asthmatique		Stress (CT) Peur (CT) Phobies (LT) Mise à distance du chien vis-à-vis de l'humain (LT)	Impact **négatif** sur le bien-être du chien	Impact **négatif** sur le bien-être du chien
Collier électrique ou électrostatique	-	Imprévisibilité de l'événement Mauvaise fiabilité du mécanisme déclencheur pour les colliers anti aboiements Utilisation fréquente Utilisation intense	Chien sensible sensoriellement Chien douloureux Poils ras/absence de fourrure		Blessure (CT) Brûlure (CT) Frustration (CT) Douleur (CT), douleurs chroniques (LT) Augmentation de l'intensité du choc (CT) Etas anxieux (LT) Affections dermatologiques au niveau du cou (LT) Affections neurologiques (chiens épileptiques) (LT) Agressivité (LT) Pessimisme (LT) Résignation acquise, apathie (LT) Mise à distance du chien vis-à-vis de l'humain (LT)	Impact **négatif** sur le bien-être du chien	Impact **négatif** sur le bien-être du chien
Collier étrangleur	-	Utilisation fréquente Utilisation intense	Douleurs au niveau de l'encolure Flaccidité trachéale Lésions de la peau, dermatoses Poils ras/absence de fourrure Faible masse musculaire		Blessure (CT) Douleur (CT), douleurs chroniques (LT) Affections dermatologiques au niveau du cou (LT) Mise à distance du chien vis-à-vis de l'humain (LT)	Impact **négatif** sur le bien-être du chien	Impact **négatif** sur le bien-être du chien

Friandises alimentaires	+		Chien ayant du diabète Chien obèse Chien ayant des allergies alimentaires	Emotions positives			Impact **positif** sur le bien-être du chien
Harnais anti-traction ou harnais Halti	-	Mauvaise conformation du harnais Utilisation fréquente	Affections au niveau des épaules		Gêne voire douleur au niveau des articulations (CT)	Peu efficace Impact **négatif** sur le bien-être du chien	Incidence **neutre** sur le bien-être du chien
Harnais (simple)		Mauvaise conformation du harnais				Peu efficace	Incidence **neutre** sur le bien-être du chien
Jouet	+	Unicité du jouet	Prédisposition à des comportements compulsifs	Emotions positives			Impact **positif** sur le bien-être du chien
Lance pierre	-	Imprévisibilité de l'évènement Utilisation sur le chien (et non à côté)	Chien sensible sensoriellement Chien émotif/peureux/anxieux		Stress (CT) Peur (CT) Phobies (LT) Mise à distance du chien vis-à-vis de l'humain (LT)	Impact **négatif** sur le bien-être du chien	Impact **négatif** sur le bien-être du chien
Laser	+		Prédisposition à des comportements compulsifs (tempérament prédateur) Chien épileptique	Emotions positives		Impact **négatif** sur le bien-être du chien	Impact **négatif** sur le bien-être du chien
Licol halti	-	Mauvaise conformation du licol Utilisation fréquente	Instabilité cervicale		Douleur si prédisposition avec affections cervicales (CT) Douleurs chroniques (LT)	Impact **négatif** sur le bien-être du chien	Incidence **neutre** sur le bien-être du chien
Longe		Outil inadapté au bout de la longe (e.g. collier étrangleur)					Impact **positif** sur le bien-être du chien
Muselière permettant de boire, manger, aboyer		Matériaux inadaptés de la muselière Longue durée du port de la muselière	Lésions de la peau, dermatoses au niveau de la tête, du museau Chien de race non adaptée au port de la muselière		Gêne (CT)		
Muselière empêchant de boire, manger, aboyer	-	Matériaux inadaptés de la muselière Longue durée du port de la muselière Utilisation fréquente Températures élevées	Lésions de la peau, dermatoses au niveau de la tête, du museau Insuffisance rénale ou autres infections nécessitant la prise de boisson régulière Chien de race non adaptée au port de la muselière		Gêne (CT) Impossibilité de satisfaire les besoins du chien (CT) Frustration (CT) Pessimisme (LT) Résignation acquise, apathie (LT)		
Sifflet			Chien sensible sensoriellement		Gêne auditive (CT)		Impact **négatif** sur le bien-être du chien
Target stick	+						Impact **négatif** sur le bien-être du chien

5. Conclusion et recommandations

Cette expertise avait pour objectif de caractériser l'éducation canine en France ainsi que les pratiques et outils qui y sont associés, tout en mettant en lumière les conséquences potentielles qu'ils peuvent avoir sur le bien-être des chiens.

Il est important de rappeler que la description de l'activité d'éducation canine qui est faite dans ce rapport se base sur des enquêtes réalisées auprès d'échantillons de professionnels canins (les bénévoles sont inclus dans cette appellation) et de propriétaires dont la représentativité n'a pu être testée. L'analyse de la répartition géographique des répondants met notamment en avant la sous-représentation de certains départements. Il est possible que cette étude présente un biais de recrutement en faveur d'une majorité de répondants sensibilisés à la thématique du bien-être animal.

Les analyses réalisées dans ce rapport mériteraient donc d'être reprises avec un échantillon plus important et représentatif de la population globale et/ou par le biais d'observations sur le terrain. Néanmoins, plusieurs informations d'intérêt sont mises en exergue.

5.1. Caractérisation de l'activité d'éducation canine en France

La pratique de l'éducation canine en France, telle que mise en évidence par ce travail est une activité pratiquée en majorité par des professionnels avec peu d'ancienneté (<5 ans). Elle est abordée au travers de disciplines variées représentées par des titres professionnels distincts, prenant notamment en compte le comportement du chien (éducateur comportementaliste, coach en éducation et comportement).

Les formations déclarées par les professionnels sont tout aussi diverses que leurs titres, ce qui laisse supposer une hétérogénéité en termes de pratiques enseignées aux professionnels et potentiellement transmises aux propriétaires de chien sur le terrain.

Recommandation 1 : Le CNR BEA recommande que les référentiels des formations des professionnels canins soient identifiés et caractérisés. Des lignes directrices pour les référentiels de formation, centrées sur le bien-être des chiens, pourraient aussi être définies.
Si cette harmonisation des formations ne peut être réalisée, un label « bien-être animal » pourrait *a minima* être appliqué aux formations dont le référentiel correspondrait aux exigences d'un cahier des charges, à établir, respectueux du bien-être animal.

Ce rapport met en évidence que cinq races de chiens sont le plus souvent présentées en séance d'éducation canine (berger australien, border collie, berger allemand, chiens de berger belge, golden retriever), aux dires des personnes interrogées. Il s'agit des races les plus représentées en France et exigeant des besoins élevés en termes d'activité physique et mentale. Qu'ils vivent en milieu rural ou urbain, les chiens acquièrent, via les cours d'éducation canine, les apprentissages de base (ceci concernant en particulier les chiots) et pallient un problème

comportemental (ceci concernant en particulier les chiens de plus d'un an), tel que l'agressivité envers d'autres chiens, la peur, l'anxiété, ou le stress lié à l'isolement.

Les répondants aux questionnaires (professionnels canins et propriétaires) ont une représentation de la relation humain-chien basée sur le compagnonnage[18]. Celui-ci est favorable au bien-être des animaux car il implique une utilisation plus fréquente de pratiques et outils associés à des méthodes positives. Cependant, certaines pratiques et outils associés à des méthodes négatives sont encore utilisés. Certains outils coercitifs tels que la boîte à cailloux ou à clous, ou encore les colliers électriques ou étrangleurs, sont dans les mains des propriétaires de chiens sur le conseil du professionnel qu'ils ont consulté. On observe cependant une évolution quant à la forme de la punition, qui de physique est devenue non physique (on pense ici à l'usage de l'isolement du chien en cas de mauvais comportement produit). Enfin, les professionnels canins déclarent s'adapter à chaque animal avec lequel ils sont amenés à travailler puisque peu d'entre eux proposent un nombre fixe de séances pour un objectif éducatif/palliatif particulier.

Recommandation 2 : Le CNR BEA recommande que les conclusions de ce rapport (représentation de la relation humain-chien basée sur le compagnonnage, utilisation peu fréquente d'outils et pratiques associés à des méthodes négatives, adaptation du travail des professionnels au chien suivi) soient confirmées à l'aide d'échantillons de répondants représentatifs et/ou d'observations de terrain, avant de pouvoir conclure sur le paysage éducatif canin français.

5.2. Utilisation des pratiques et outils d'éducation et impact sur le bien-être du chien

Le CNR BEA a identifié 11 pratiques et 24 outils dont l'impact sur le bien-être des chiens a été étudié au travers de trois axes :

- La bibliographie scientifique disponible,
- L'expertise des membres de son réseau,
- Les avis et ressentis des répondants (professionnels canins et propriétaires de chiens).

Les facteurs pouvant être source de stress relatifs aux pratiques et outils étudiés et leurs conséquences potentielles sur les chiens ont été résumées dans les Tableaux 34 et 35. Les facteurs ont été distingués en deux catégories : les facteurs méthodologiques (inhérents à la pratique/à l'outil ou à son mode d'utilisation) et les facteurs individuels (inhérents au chien).

Les facteurs méthodologiques relatifs aux pratiques et outils se traduisent principalement par :

- Une durée, une fréquence, ou une intensité d'utilisation trop élevée,
- Le caractère imprévisible de leur usage,
- Une mauvaise utilisation ou une incohérence de l'utilisation dans un contexte donné
- Une mauvaise conformation dans le cas des outils.

[18] Relation humain-chien basée sur un équilibre entre les besoins et les attentes de l'humain et ceux du chien.

Les facteurs individuels relatifs aux pratiques et outils se traduisent principalement par un chien possédant :

- Un physique ou une physiologie fragile,
- Une sensibilité physique et émotionnelle,
- Un tempérament anxieux, peureux ou émotif,
- Une mauvaise socialisation (aux chiens) ou une mauvaise familiarisation (à l'humain ou aux autres animaux).

Les pratiques et outils ont été associés, par les experts du CNR BEA, à des méthodes positives ou négatives, sur la base de leur utilisation la plus courante. Ce classement n'est cependant pas absolu et applicable à tous les chiens, car avant tout, c'est la réponse de chaque chien, pris individuellement, à telle pratique ou tel outil, qui doit permettre de déterminer son impact sur l'animal.

Recommandation 3 : Le CNR BEA insiste sur l'importance de la prise en compte des émotions ressenties par le chien dans l'utilisation de toute pratique ou outil, de façon à limiter au maximum les émotions négatives chez le chien. En ce sens, l'adaptation à chaque individu devrait être une condition sine qua non de toute action à visée d'éducation canine.

La liste des 11 pratiques et des 24 outils étudiés dans ce rapport n'est sans doute pas exhaustive et la bibliographie scientifique reste incomplète à son sujet.

Recommandation 4 : Le CNR BEA recommande que les études suivantes soient menées à l'issue de cette expertise :

- Expertise similaire sur les pratiques et outils non traitées dans ce rapport, en particulier ceux utilisés dans le cadre de dressage pour des fonctions particulières telles que la chasse et le mordant,
- Observations sur le terrain, pour compléter les lacunes de la littérature scientifique et mieux caractériser les contextes d'utilisation des pratiques et outils en séance d'éducation canine,
- Evaluation du bien-être des chiens démonstrateurs et régulateurs qui interviennent en éducation canine,
- Caractérisation des contextes d'utilisation des outils et pratiques d'éducation canine en dehors des cours d'éducation canine (par les propriétaires directement). En effet, il semblerait que la grande majorité des français qui utilisent un collier électrique (71,8%) le font sans conseil d'un professionnel canin (Masson *et al.*, 2018).

Il apparaît dans ce rapport, selon les déclarations de leurs propriétaires, que les chiens les moins motivés à participer aux séances d'éducation canine, expriment plus de comportements et de postures liées à des émotions négatives.

Recommandation 5 : Le CNR BEA recommande que la relation entre la motivation des chiens à participer aux séances d'éducation canine et leurs attitudes/comportements pendant les séances soit confirmée par des observations sur le terrain.
De plus, les comportements associés à des émotions négatives (et positives) chez le chien devraient être connus de tout professionnel canin et propriétaire de chien de façon à ce que les séances d'éducation puissent être arrêtées lorsque plusieurs de ces comportements sont exprimés par un chien. Pour ce faire, l'analyse de ces comportements pourrait être inclue aux référentiels de formation des professionnels et des fiches de sensibilisation à ce sujet pourraient être réalisées pour les propriétaires de chiens.

En ce qui concerne les écoles pour chiots, si les propriétaires de chiens se déclarent satisfaits, les professionnels canins sont plus mitigés les concernant. L'impact de ces écoles pour chiots sur leur bien-être est difficile à objectiver au travers de la littérature scientifique disponible.

Recommandation 6 : Le CNR BEA recommande que les pratiques des écoles pour chiots soient étudiées de façon à assurer leur incidence positive sur la socialisation et familiarisation des chiots. Le cas échéant, ces structures pourraient être tout à fait bénéfique pour le développement de ces animaux.

Si on les interroge sur l'efficacité des pratiques et outils d'éducation, les professionnels canins et les propriétaires de chiens déclarent que la rapidité d'obtention de résultats n'est pas un critère, alors que son caractère reproductible (utilisable par le propriétaire en dehors d'une séance) et ses effets durables sur le chien le sont. En effet, des effets rapides ne sont pas forcément durables. Enfin, la littérature montre que les méthodes négatives ne sont pas plus efficaces pour améliorer les performances de l'éducation canine que les méthodes positives.

Recommandation 7 : Le CNR BEA insiste sur l'importance de privilégier l'utilisation de pratiques et d'outils associés à des méthodes positives pour l'éducation des chiens.

Bibliographie

ANSES. (2020) Avis de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail relatif à « l'évaluation du risque de morsure par les chiens ». https://www.anses.fr/fr/system/files/SABA2015SA0158Ra.pdf, consulté le 22/06/2022

ANSES. (2018) Avis de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail relatif au « Bien-être animal : contexte, définition et évaluation ». https://www.anses.fr/fr/system/files/SABA2016SA0288.pdf, consulté le 22/06/2022

Arhant, C., Bubna-Littitz, H., Bartels, A., Futschik, A., Troxler, J. (2010). Behaviour of smaller and larger dogs: effects of training methods, inconsistency of owner behaviour and level of engagement in activities with the dog. Applied Animal Behaviour Science, 123, 131-142.

Blackwell, E. J., Twells, C., Seawright, A., Casey, R. A. (2008). The relationship between training methods and the occurrences of behavior problems: as reported by owners, in a population of domestic dogs. Journal of Veterinary Behaviour, 3, 207-217.

Burton, B. J. (2020). Does Clicker Training Lead to Faster Acquisition of Behavior for Dog Owners?. Thesis dissertation, Animal Behaviour and Conservation, Hunter College

Cafazzo, S., Maragliano, L., Bonanni, R., Scholl, F., Guarducci, M., Scarcella, R., Di Paolo, M., Pontier, D., Lai, O., Carlevaro, F., Bucci, E., Cerini, N., Carlevaro, L., Alfieri, L., Fantini, C., Natoli, E. (2014). Behavioural and physiological indicators of shelter dogs' welfare: Reflections on the no-kill policy on free-ranging dogs in Italy revisited on the basis of 15 years of implementation. Physiology & behavior, 133, 223-229.

Casey, R. A., Naj-Oleari, M., Campbell, S., Mendl, M., Blackwell, E. J. (2021). Dogs are more pessimistic if their owners use two or more aversive training methods. Scientific Reports, 11(1), 1-8.

China, L., Mills, D. S., Cooper, J. J. (2020). Efficacy of dog training with and without remote electronic collars vs. a focus on positive reinforcement. Frontiers in Veterinary Science, 7, 508.

Cimarelli, G., Schoesswender, J., Vitiello, R., Huber, L., & Virányi, Z. (2021). Partial rewarding during clicker training does not improve naïve dogs' learning speed and induces a pessimistic-like affective state. Animal cognition, 24(1), 107-119.

Cooper, J. J., Cracknell, N., Hardiman, J., Wright, H., Mills, D. (2014). The welfare consequences and efficacy of training pet dogs with remote electronic training collars in comparison to reward based training. PloS one, 9(9), e102722.

Davis, M., Wagner, A.R. (1969). Habituation of startle response under incremental sequence of stimulus intensisites. Journal of Comparative and Physiological Psychology, 67, 486-492.

Deldalle, S., Gaunet, F. (2014). Effects of 2 training methods on stress-related behaviors of the dog (Canis familiaris) and on the dog–owner relationship. Journal of Veterinary Behavior, 9(2), 58-65.

Diesel, G., Brodbelt, D., Pfeiffer, D.U. (2009). Characteristics of relinquished dogs and their owners at 14 rehoming centers in the United Kingdom. Journal of Applied Animal Welfare Science, 13, 15–30.

Duxbury, M. M., Jackson, J. A., Line, S. W., Anderson, R. K. (2003). Evaluation of association between retention in the home and attendance at puppy socialization classes. Journal of the American Veterinary Medical Association, 223(1), 61-66.

Feng, L. C., Howell, T. J., Bennett, P. C. (2017). Comparing trainers' reports of clicker use to the use of clickers in applied research studies: methodological differences may explain conflicting results. Pet Behaviour Science, 3, 1-18.

Fernandes, J. G., Olsson, I. A. S., Vieira de Castro, A. C. V. (2017). Do aversive-based training methods actually compromise dog welfare? A literature review. Applied Animal Behaviour Science, 196, 1-12.

Furnaris, F., Mitranescu, E., Lataretu, A., Tudor, L., Giurca, C., Ilie, L., Simion, V. (2012). Nonadaptative behavior as welfare indicator in a dog training unit. C series, 218.

Friend, J. R., Bench, C. J. (2020). Evaluating factors influencing dog post-adoptive return in a Canadian animal shelter. Animal Welfare, 29(4), 399-410.

Gaunet, F. (2010). How do guide dogs and pet dogs (Canis familiaris) ask their owners for their toy and for playing? Animal Cognition, 13, 311-323.

Gaunet, F., Deputte, B.L. (2011). Functionally referential and intentional communication in the domestic dog: effects of spatial and social contexts. Animal Cognition, 14, 849-860.

González Martínez, A., Pernas, G.S., Casalta, F.J.D., Suárez Rey, M. L., De la Cruz Palomino, L. F. (2011) Risk factors associated with behavioral problems in dogs. Journal of veterinary behavior, 6(4), 225-231.

González Ramírez, M. T., Landero Hernández, R., Vanegas Farfano, M. (2017). Differences between clicker and voice when used as event markers in shaping novel behaviors in dog training. Informes Psicológicos, 17(2), 67-77.

Greenebaum, J. B. (2010). Training dogs and training humans: Symbolic interaction and dog training. Anthrozoös, 23(2), 129-141.

Harris, L., Durston, T., Flatman, J., Kelly, D., Moat, M., Mohammed, R., Casey, R. (2019). Impact of socio-economic status on accessibility of dog training classes. Animals, 9(10), 849.

Haverbeke, A., Laporte, B., Depiereux, E., Giffroy, J.M., Diederich, C. (2008). Training methods of military dog handlers and their effects on the team's performances. Applied Animal Behaviour Science, 113, 110–122.

Herron, M.E., Shofer, F.S., Reisner, I.R. (2009). Survey of the use and outcome of confrontational and non-confrontational training methods in client-owned dogs showing undesired behaviors. Applied Animal Behaviour Science, 117, 47-54.

Hiby, E. F., Rooney, N. J., Bradshaw, J. W. S. (2004). Dog training methods: their use, effectiveness and interaction with behaviour and welfare. Animal Welfare, 13(1), 63-70.

Keeling, L., Algers, B., Blokhuis, H., Boissy, A., Lidfors, L., Mendl, M., Oppermann Moe, R., Paul, L., Uvnäs-Moberg, K., Zanella, A. (2008). Looking on the bright side of life: reward, positive emotions and animal welfare. In: Proceedings of the 42th International Congress of the International Society for Applied Ethology. Dublin (IRL), 6-9 August, p. 3.

Kutsumi, A., Nagasawa, M., Ohta, M., Ohtani, N. (2013). Importance of puppy training for future behavior of the dog. Journal of veterinary medical science, 75(2), 141-149.

Lawrence, A. B., Vigors, B., Sandøe, P. (2019). What is so positive about positive animal welfare? a critical review of the literature. Animals, 9(10), 783.

Lambert, K., Coe, J., Niel, L., Dewey, C., Sargeant, J.M. (2015). A systematic review and meta-analysis of the proportion of dogs surrendered for dog-related and ownerrelated reasons. Preventative Veterinary Medicine, 118, 148–160.

Landsberg, G., Hunthausen, W., Ackerman, L. (2012) Behavior Problems of the Dog and Cat. 3rd edition. Saunders Elsevier, 472.

Lord, M. S., Casey, R. A., Kinsman, R. H., Tasker, S., Knowles, T. G., Da Costa, R. E. P., Woodward, J. L., Murray, J. K. (2020). Owner perception of problem behaviours in dogs aged 6 and 9-months. Applied Animal Behaviour Science, 232, 105-147.

Luescher, A.U., Reisner, I.R. (2008) Canine aggression toward familiar people: a new look at an old problem. Veterinary Clinics of North America: Small Animal Practice, 38(5), 1107-1130.

Makowska, I.J. (2018). Review of dog training methods: welfare, learning abilities and current standards. BC SPCA: Vancouver, Canada.

Manning, A., Dawkins, M.S., (2012). An introduction to animal behaviour. Cambridge University Press, Cambridge.

Mariti, C., Gazzano, A., Moore, J.L., Baragli, P., Chelli, L., Sighieri, C. (2012). Perception of dogs' stress by their owners. Journal of Veterinary Behavior: Clinical Applications and Research, 7(4), 213-219.

Martin, L. B., Andreassi, E., Watson, W., Coon, C. (2011) Stress and Animal Health: Physiological Mechanisms and Ecological Consequences. Nature Education Knowledge, 3(6), 11.

Martin, S. (2020). The Art of 'Active'Training. Zoo Animal Learning and Training, 119-141.

Masson, S., Nigron, I., Gaultier, E. (2018) Questionnaire survey on the use of different e-collar types in France in everyday life with a view to providing recommendations for possible future regulations. Journal of Veterinary Behaviour Clinical Applications and Research, 26, 48-60.

Masson, S., de la Vega, S., Gazzano, A., Mariti, C., Pereira, G.D.G., Halsberghe, C., Muser Leyvraz, A., McPeake, K., Schoening, B. (2018). Electronic training devices: discussion on the pros and cons of their use in dogs as a basis for the position statement of the European Society of Veterinary Clinical Ethology. Journal of Veterinary Behaviour Clinical Applications and Research, 25, 71-75.

Mendl, M. (1999). Performing under pressure: stress and cognitive function. Applied Animal Behaviour Science, 65, 221-244.

Mendl, M., Burman, O. H. P., Paul, E. S. (2010). An integrative and functional framework for the study of animal emotion and mood. Proceedings of the Royal Society B, 277, 2895–2904.

Mikkola, S., Salonen, M., Puurunen, J., Hakanen, E., Sulkama, S., Araujo, C., Lohi, H. (2021). Aggressive behaviour is affected by demographic, environmental and behavioural factors in purebred dogs. Scientific reports, 11(1), 1-10.

Miklósi, A. (2014). Dog Behaviour, Evolution, and Cognition. Oxford University press., Oxford.

Overall, K.L. (1997). Specialization and sensitive periods. Clinical Behavioural Medicine for Small Animals. Mosby: St Louis, USA, 12-15.

Patronek, G.J., Glickman, L.T., Beck, A.M., McCabe, G. P., Ecker, C. (1996). Risk factors for relinquishment of dogs to an animal shelter. Journal of the American Veterinary Medical Association, 209, 572-581.

Paul, E. S., Harding, E. J., Mendl, M. (2005). Measuring emotional processes in animals: The utility of a cognitive approach. Neuroscience & Biobehavioral Reviews, 29, 469–491.

Pauli, A.M., Bentley, E., Diehl, K.A., Miller, P.E. (2006). Effects of the application of neck pressure by a collar or harness on intraocular pressure in dogs. Journal of the American Animal Hospital Association, 42(3), 207-11.

Polsky, R.H., (2000). Can aggression in dogs be elicited through the use of electronic pet containment systems? Journal of Applied Animal Welfare Science, 3, 345-357.

Rooney, N. J., Cowan, S. (2011). Training methods and owner–dog interactions: links with dog behaviour and learning ability. Applied Animal Behaviour Science, 132 (3-4), 169-177.

Rooney, N., Gaines, S., Hiby, E. (2009). A practitioner's guide to working dog welfare. Journal of Veterinary Behavior, 4(3), 127-134.

Salonen, M., Mikkola, S., Hakanen, E., Sulkama, S., Puurunen, J., Lohi, H. (2022). Personality traits associate with behavioral problems in pet dogs. Translational Psychiatry, 12(1).

Schalke, E., Stichnoth, J., Ott, S., Jones-Baade, R. (2007). Clinical signs caused by the use of electric training collars on dogs in everyday life situation. Applied Animal Behaviour Science, 105, 369-380.

Schilder, M. B., van der Borg, J. A. (2004). Training dogs with help of the shock collar: short and long term behavioural effects. Applied Animal Behaviour Science, 85(3-4), 319-334.

Segurson, S.A., Serpell, J.A., Hart, B.L. (2005). Evaluation of a behavioral assessment questionnaire for use in the characterization of behavioral problems of dogs relinquished to animal shelters. Journal of the American Veterinary Medical Association, 227, 1755–1761.

Seksel, K. (2010). La socialisation du chiot. Veterinary Focus, 20, 7-12

Shih, H. Y., Phillips, C. J., Mills, D. S., Yang, Y., Georgiou, F., Paterson, M. (2021). Dog Pulling on the Leash: Effects of Restraint by a Neck Collar vs. a Chest Harness. Frontiers in veterinary science, 1002.

Siracusa, C., Provoost, L., Reisner, I.R. (2017). Dog- and owner-related risk factors for consideration of euthanasia or rehoming before a referral behavior consultation, and for

euthanizing or rehoming the dog after the consultation. Journal of Veterinary Behaviour Clinical Applications and Research, 22, 46–56

Starinsky, N.S, Lord, K.L., Herron, M.E. (2017). Escape rates and biting histories of dogs confined to their owner's property through the use of various containment method. Journal of the American Veterinary Medical Association, 250(3), 297-302.

Tami, G., Gallagher, A. (2009). Description of the behaviour of domestic dog (Canis familiaris) by experienced and inexperienced people. Applied Animal Behaviour Science, 120 (3-4), 159-169.

Vaterlaws-Whiteside, H., Hartmann, A. (2017). Improving puppy behavior using a new standardized socialization program. Applied Animal Behaviour Science, 197, 55-61.

Vieira de Castro, A. C., Barrett, J., de Sousa, L., Olsson, I. A. S. (2019). Carrots versus sticks: the relationship between training methods and dog-owner attachment. Applied Animal Behaviour Science, 219, 104-131.

Vieira de Castro, A. C. V., Fuchs, D., Morello, G. M., Pastur, S., de Sousa, L., Olsson, I. A. S. (2020). Does training method matter? Evidence for the negative impact of aversive-based methods on companion dog welfare. PloS one, 15(12), e0225023.

Winkle, M., Johnson, A., Mills, D. (2020). Dog welfare, well-being and behavior: considerations for selection, evaluation and suitability for animal-assisted therapy. Animals, 10(11), 2188.

Woodward, J. L., Casey, R. A., Lord, M. S., Kinsman, R. H., Da Costa, R. E., Knowles, T. G., Murray, J. K. (2021). Factors influencing owner-reported approaches to training dogs enrolled in the Generation Pup longitudinal study. Applied Animal Behaviour Science, 242, 105-404.

Ziv, G. (2017). The effects of using aversive training methods in dogs—A review. Journal of Veterinary Behavior, 19, 50-60.

Centre national
de référence pour le
bien-être animal

Annexe 1. Questionnaire destiné aux professionnels de l'éducation canine

Questionnaire à destination de personnes exerçant, au moins à temps partiel, une activité d'éducation canine en contact direct avec des chiens.

Dans le cadre de sa mission d'expertise, le Centre national de référence pour le bien-être animal (CNR BEA) s'intéresse actuellement aux pratiques et outils d'éducation canine utilisés en France.

Pour pouvoir prendre en compte le point de vue des acteurs de terrain dans son expertise et permettre une remontée de certains aspects techniques de l'éducation canine, le CNR BEA a réalisé un questionnaire à destination des professionnels de l'éducation canine et/ou des intervenants bénévoles au sein des clubs de la S.C.C..

Si vous êtes un **professionnel exerçant, au moins à temps partiel, une activité d'éducation canine en contact direct avec des chiens et/ou un intervenant bénévole au sein des clubs de la S.C.C.**, votre point de vue nous intéresse. Si vous n'exercez plus mais avez exercé au cours des 5 dernières années, votre point de vue nous intéresse également.

Ce questionnaire vous prendra environ **20 minutes à compléter**.

Vos réponses sont anonymes et utilisées uniquement dans le cadre de cette étude.

Vous avez jusqu'au 07 Mars pour répondre à ce questionnaire. Pour toute question concernant l'enquête ou pour modifier vos réponses avant le 07 Mars, merci de nous envoyer un mail à l'adresse suivante : expertises@cnr-bea.fr

En vous remerciant à l'avance pour votre participation à cette étude,

Bien cordialement,

L'équipe du CNR BEA

Centre national
de référence pour le
bien-être animal

Pour en savoir plus sur le CNR BEA : https://www.cnr-bea.fr/

Pour en savoir plus sur le travail d'expertise au CNR BEA : https://www.cnr-bea.fr/expertise/

Pour suivre gratuitement et chaque mois toutes les actualités scientifiques et techniques sur le BEA : https://www.cnr-bea.fr/inscription-a-la-newsletter/

Veuillez remplir ce questionnaire uniquement si vous exercez, au moins à temps partiel, une activité d'éducation canine en contact direct avec des chiens: éducateur canin, comportementaliste, coach en éducation, etc. ou si vous êtes intervenant bénévole au sein des clubs de la SCC.
Par exemple, veuillez ne pas remplir ce questionnaire si vous êtes conseiller en comportement, coach, comportementaliste... avec une activité basée uniquement sur la base de conseils, sans pratique en contact avec des chiens.
Si vous êtes promeneur, ou avez une pension pour chiens, mais que vous ne faites pas d'éducation canine, merci de ne pas remplir ce questionnaire.

Les questions fermées sont obligatoires et les questions ouvertes optionnelles.

1. Quel(s) métier(s) ou activité(s) bénévole(s) exercez-vous?

- ☐ Educateur canin*
- ☐ Educateur canin comportementaliste
- ☐ Comportementaliste-médiateur pour animaux de compagnie**
- ☐ Comportementaliste
- ☐ Coach en bien-être canin
- ☐ Coach en éducation et comportement canin***
- ☐ Rééducateur canin
- ☐ Cynologiste
- ☐ Cynotechnicien
- ☐ Guide en éducation canine
- ☐ Dresseur
- ☐ Moniteur canin
- ☐ Autre

***Educateur canin** : le titulaire du BP option Educateur canin a un rôle qui « consiste à expliquer le fonctionnement de son chien et au chien le fonctionnement de son maître ». Il travaille donc sur la relation homme/chien. Il est par conséquent capable de réaliser les activités décrites ci-après. - Il assure l'éducation d'un chien en mettant en œuvre des techniques et des procédures adaptées à l'espèce, la race, l'âge, le sexe, le caractère et l'environnement de l'animal. - Il conseille des propriétaires de chiens sur les attitudes, les gestes et comportements à avoir en présence de leur chien et répond à toutes les questions liées à la possession d'un chien (alimentation, santé, hygiène, confort, législation, civisme, cynophilie, etc...) - Dans le cadre de la pluri-activité, il peut être amené à mettre en oeuvre les différentes opérations ou techniques liées à l'élevage ou à la garde du chien, dans un souci de qualité. - Il conçoit le développement de son entreprise : la fonction de gestion et conduite de l'entreprise est primordiale. - Il prend les décisions nécessaires au fonctionnement de son entreprise. - Il gère les aspects sociaux et humains qui sont liés à l'exercice de son métier. - Il organise son travail dans le cadre d'une activité ou d'un chantier et effectue les différentes tâches dans les conditions de sécurité optimales. (source RNPC)

****Le comportementaliste-médiateur** pour animaux de compagnie travaille seul ou plus rarement dans des cabinets libéraux. Son activité couvre tous les animaux de compagnie. Il peut intervenir à la demande de particuliers mais également pour des collectivités territoriales ou des entreprises qui sont au contact d'animaux de compagnie (source RNCP).

***** Le coach en éducation et comportement canin** intervient pour aider à normaliser les comportements gênants des chiens de compagnie en proposant à la cellule de vie des modifications et un programme d'évolution concernant aussi bien le milieu de vie que l'éducation du chien. Il accompagne les personnes et leurs chiens jusqu'à la stabilisation de la relation interspécifique » (Source RNCP)

1 bis. Vous avez coché la case "autre", précisez votre métier ou votre activité bénévole

Tapez votre texte ici

Centre national
de référence pour le
bien-être animal

2. Dans quel cadre exercez-vous votre activité ?

- ☐ un club d'éducation canine
- ☐ une auto/micro-entreprise
- ☐ une SARL
- ☐ une association
- ☐ autre

2 bis. Vous avez coché la case "autre", précisez le cadre de votre activité

Tapez votre texte ici

3. Depuis combien de temps (années) environ exercez-vous votre activité ?

1 — 50

4. Etes vous affilié(e) à la SCC (Société Centrale Canine) ?

- ○ oui
- ○ non

5. Quelle(s) formation(s) avez-vous suivie(s) ?

- ○ Aucune
- ○ Précisez

5 bis. Précisez la/les formation(s) suivie(s)

Tapez votre texte ici

6. Êtes-vous vous-même formateur ?

- ○ Oui
- ○ Non

6 bis. Assurez-vous vos formations?

- ○ Uniquement en présentiel
- ○ Uniquement en ligne
- ○ Les deux

7. Exercez-vous votre métier?

- ○ A temps plein
- ○ A temps partiel

8. Quels moyens utilisez-vous?

- ☐ Séances individuelles
- ☐ Séances collectives
- ☐ Séances individuelles et/ou collectives en fonction des cas
- ☐ Séances en ligne
- ☐ Autre

8 bis. Vous avez coché la case "autre", précisez les moyens que vous utilisez

Tapez votre texte ici

8 ter. Si vous faites des séances collectives, combien d'animaux avez-vous en séance?

- ☐ Moins de 5
- ☐ Entre 5 et 10
- ☐ 10 et plus
- ☐ Au cas par cas

9. Dans quel(s) département(s) exercez-vous*?

☐ 01 Ain	☐ 02 Aisne	☐ 03 Allier
☐ 04 Alpes-de-Haute-Provence	☐ 05 Hautes-Alpes	☐ 06 Alpes-Maritimes
☐ 07 Ardèche	☐ 08 Ardennes	☐ 09 Ariège
☐ 10 Aube	☐ 11 Aude	☐ 12 Aveyron
☐ 13 Bouches-du-Rhône	☐ 14 Calvados	☐ 15 Cantal
☐ 16 Charente	☐ 17 Charente-Maritime	☐ 18 Cher
☐ 19 Corrèze	☐ 2A Corse-du-Sud	☐ 2B Haute-Corse
☐ 21 Côte-d'Or	☐ 22 Côtes d'Armor	☐ 23 Creuse
☐ 24 Dordogne	☐ 25 Doubs	☐ 26 Drôme
☐ 27 Eure	☐ 28 Eure-et-Loir	☐ 29 Finistère
☐ 30 Gard	☐ 31 Haute-Garonne	☐ 32 Gers
☐ 33 Gironde	☐ 34 Hérault	☐ 35 Ille-et-Vilaine
☐ 36 Indre	☐ 37 Indre-et-Loire	☐ 38 Isère
☐ 39 Jura	☐ 40 Landes	☐ 41 Loir-et-Cher
☐ 42 Loire	☐ 43 Haute-Loire	☐ 44 Loire-Atlantique
☐ 45 Loiret	☐ 46 Lot	☐ 47 Lot-et-Garonne
☐ 48 Lozère	☐ 49 Maine-et-Loire	☐ 50 Manche
☐ 51 Marne	☐ 52 Haute-Marne	☐ 53 Mayenne
☐ 54 Meurthe-et-Moselle	☐ 55 Meuse	☐ 56 Morbihan
☐ 57 Moselle	☐ 58 Nièvre	☐ 59 Nord
☐ 60 Oise	☐ 61 Orne	☐ 62 Pas-de-Calais
☐ 63 Puy-de-Dôme	☐ 64 Pyrénées-Atlantiques	☐ 65 Hautes-Pyrénées
☐ 66 Pyrénées-Orientales	☐ 67 Bas-Rhin	☐ 68 Haut-Rhin
☐ 69 Rhône	☐ 70 Haute-Saône	☐ 71 Saône-et-Loire
☐ 72 Sarthe	☐ 73 Savoie	☐ 74 Haute-Savoie
☐ 75 Paris	☐ 76 Seine-Maritime	☐ 77 Seine-et-Marne
☐ 78 Yvelines	☐ 79 Deux-Sèvres	☐ 80 Somme
☐ 81 Tarn	☐ 82 Tarn-et-Garonne	☐ 83 Var
☐ 84 Vaucluse	☐ 85 Vendée	☐ 86 Vienne
☐ 87 Haute-Vienne	☐ 88 Vosges	☐ 89 Yonne
☐ 90 Territoire de Belfort	☐ 91 Essonne	☐ 92 Hauts-de-Seine
☐ 93 Seine-St-Denis	☐ 94 Val-de-Marne	☐ 95 Val-D'Oise
☐ 971 Guadeloupe	☐ 972 Martinique	☐ 973 Guyane
☐ 974 La Réunion	☐ 976 Mayotte	

par exercer nous attendons aussi pratiquer votre activité bénévole

Centre national
de référence pour le
bien-être animal

10. Exercez-vous

- ○ en milieu rural
- ○ en milieu urbain/citadin
- ○ en milieu rural et urbain/citadin

11. En moyenne, combien de clients/contrats avez-vous par an ?

1 — 500

12. Sélectionnez les CINQ principales races de chiens que vous avez prises en charge ces 5 dernières années ?

- ☐ AFFENPINSCHER
- ☐ AIREDALE TERRIER
- ☐ AKITA
- ☐ AKITA AMERICAIN
- ☐ ANGLO FRANCAIS DE PETITE VENERIE
- ☐ ARIEGEOIS
- ☐ AZAWAKH
- ☐ BANGKAEW DE THAILANDE
- ☐ BARBADO DE TERCEIRA
- ☐ BARBET
- ☐ BARBU TCHEQUE
- ☐ BARZOÏ
- ☐ BASENJI
- ☐ BASSET ARTESIEN NORMAND
- ☐ BASSET BLEU DE GASCOGNE
- ☐ BASSET DE WESTPHALIE
- ☐ BASSET DES ALPES
- ☐ BASSET FAUVE DE BRETAGNE
- ☐ BASSET HOUND
- ☐ BASSET SUEDOIS
- ☐ BEAGLE
- ☐ BEAGLE-HARRIER
- ☐ BEARDED COLLIE
- ☐ BEDLINGTON TERRIER
- ☐ BERGER ALLEMAND
- ☐ BERGER AMERICAIN MINIATURE
- ☐ BERGER AUSTRALIEN
- ☐ BERGER BELGE MALINOIS
- ☐ BERGER BERGAMASQUE
- ☐ BERGER BLANC SUISSE
- ☐ BERGER D'ASIE CENTRALE
- ☐ BERGER DE BEAUCE
- ☐ BERGER DE BOHEME
- ☐ BERGER DE BOSNIE-HERZEGOVINE ET DE CROATIE
- ☐ BERGER DE BRIE
- ☐ BERGER DE LA MAREMME ET DES ABRUZZES
- ☐ BERGER DE LA SERRA DE AIRES
- ☐ BERGER DE PICARDIE
- ☐ BERGER DE RUSSIE MERIDIONALE
- ☐ BERGER DES PYRENEES A FACE RASE
- ☐ BERGER DES PYRENEES A POIL LONG
- ☐ BERGER DU CAUCASE
- ☐ BERGER DU KARST
- ☐ BERGER FINNOIS DE LAPONIE
- ☐ BERGER HOLLANDAIS
- ☐ BERGER POLONAIS DE PLAINE
- ☐ BICHON A POIL FRISE
- ☐ BICHON BOLONAIS
- ☐ BICHON HAVANAIS
- ☐ BICHON MALTAIS
- ☐ BILLY
- ☐ BORDER COLLIE
- ☐ BORDER TERRIER
- ☐ BOULEDOGUE FRANCAIS
- ☐ BOUVIER AUSTRALIEN
- ☐ BOUVIER AUSTRALIEN COURTE QUEUE
- ☐ BOUVIER BERNOIS
- ☐ BOUVIER DE L'APPENZELL
- ☐ BOUVIER DE L'ENTLEBUCH
- ☐ BOUVIER DES ARDENNES
- ☐ BOUVIER DES FLANDRES
- ☐ BOXER
- ☐ BRACHET ALLEMAND
- ☐ BRACHET DE STYRIE A POIL DUR
- ☐ BRACHET NOIR ET FEU
- ☐ BRACHET POLONAIS
- ☐ BRACHET TYROLIEN
- ☐ BRAQUE ALLEMAND A POIL COURT
- ☐ BRAQUE D AUVERGNE
- ☐ BRAQUE DE BURGOS
- ☐ BRAQUE DE L ARIEGE
- ☐ BRAQUE DE WEIMAR
- ☐ BRAQUE DU BOURBONNAIS
- ☐ BRAQUE FRANCAIS, TYPE GASCOGNE
- ☐ BRAQUE FRANCAIS, TYPE PYRENEES
- ☐ BRAQUE HONGROIS A POIL COURT
- ☐ BRAQUE HONGROIS A POIL DUR
- ☐ BRAQUE ITALIEN
- ☐ BRAQUE SAINT GERMAIN
- ☐ BRAQUE SLOVAQUE A POIL DUR
- ☐ BRIQUET DE PROVENCE
- ☐ BRIQUET GRIFFON VENDEEN
- ☐ BROHOLMER
- ☐ BRUNO SAINT-HUBERT FRANCAIS
- ☐ BUHUND NORVEGIEN
- ☐ BULL TERRIER
- ☐ BULL TERRIER MINIATURE
- ☐ BULLDOG
- ☐ BULLDOG CONTINENTAL
- ☐ BULLMASTIFF
- ☐ CAIRN TERRIER
- ☐ CANE DA PASTORE DELLA SILA
- ☐ CANE DA PASTORE DI OROPA
- ☐ CANE DI MANNARA
- ☐ CANICHE
- ☐ CAO DE GADO TRANSMONTANO
- ☐ CARLIN
- ☐ CAVALIER KING CHARLES
- ☐ CHIEN A LOUTRE
- ☐ CHIEN CHINOIS A CRETE
- ☐ CHIEN COURANT DE BOSNIE A POIL DUR
- ☐ CHIEN COURANT DE HALDEN
- ☐ CHIEN COURANT DE HAMILTON
- ☐ CHIEN COURANT DE HYGEN

Centre national
de référence pour le
bien-être animal

- ☐ CHIEN COURANT DE LA VALLEE DE LA SAVE
- ☐ CHIEN COURANT DE MONTAGNE DU MONTENEGRO
- ☐ CHIEN COURANT DE SCHILLER
- ☐ CHIEN COURANT DE TRANSYLVANIE
- ☐ CHIEN COURANT D'ESTONIE
- ☐ CHIEN COURANT D'ISTRIE A POIL DUR
- ☐ CHIEN COURANT D'ISTRIE A POIL RAS
- ☐ CHIEN COURANT DU SMALAND
- ☐ CHIEN COURANT ESPAGNOL
- ☐ CHIEN COURANT FINLANDAIS
- ☐ CHIEN COURANT GREC
- ☐ CHIEN COURANT ITALIEN A POIL DUR
- ☐ CHIEN COURANT ITALIEN A POIL RAS
- ☐ CHIEN COURANT NORVEGIEN
- ☐ CHIEN COURANT POLONAIS
- ☐ CHIEN COURANT SERBE
- ☐ CHIEN COURANT SLOVAQUE
- ☐ CHIEN COURANT SUISSE
- ☐ CHIEN COURANT TRICOLORE SERBE
- ☐ CHIEN D'ARRET ALLEMAND A POIL DUR
- ☐ CHIEN D'ARRET ALLEMAND A POIL LONG
- ☐ CHIEN D'ARRET ALLEMAND A POIL RAIDE
- ☐ CHIEN D'ARRET DANOIS ANCESTRAL
- ☐ CHIEN D'ARRET FRISON
- ☐ CHIEN D'ARRET PORTUGAIS
- ☐ CHIEN D'ARTOIS
- ☐ CHIEN DE BALI
- ☐ CHIEN DE BERGER ANGLAIS ANCESTRAL
- ☐ CHIEN DE BERGER BELGE
- ☐ CHIEN DE BERGER CATALAN
- ☐ CHIEN DE BERGER CROATE
- ☐ CHIEN DE BERGER DE MAJORQUE
- ☐ CHIEN DE BERGER DES SHETLAND
- ☐ CHIEN DE BERGER DES TATRAS
- ☐ CHIEN DE BERGER ISLANDAIS
- ☐ CHIEN DE BERGER KANGAL
- ☐ CHIEN DE BERGER ROUMAIN DE BUCOVINE
- ☐ CHIEN DE BERGER ROUMAIN DE MIORITZA
- ☐ CHIEN DE BERGER ROUMAIN DES CARPATHES
- ☐ CHIEN DE BERGER YOUGOSLAVE DE CHARPLANINA
- ☐ CHIEN DE CANAAN
- ☐ CHIEN DE CASTRO LABOREIRO
- ☐ CHIEN DE COUR ITALIEN
- ☐ CHIEN DE FERME DANO-SUEDOIS
- ☐ CHIEN DE GARENNE DES CANARIES
- ☐ CHIEN DE GARENNE PORTUGAIS
- ☐ CHIEN DE LA SERRA DA ESTRELA
- ☐ CHIEN DE LEONBERG
- ☐ CHIEN DE MONTAGNE DE L'ATLAS
- ☐ CHIEN DE MONTAGNE DES PYRENEES
- ☐ CHIEN DE PERDRIX DE DRENTE
- ☐ CHIEN DE RHODESIE A CRETE DORSALE
- ☐ CHIEN DE ROUGE DE BAVIERE
- ☐ CHIEN DE ROUGE DU HANOVRE
- ☐ CHIEN DE SAINT HUBERT
- ☐ CHIEN DE TAÏWAN
- ☐ CHIEN D'EAU AMERICAIN
- ☐ CHIEN D'EAU ESPAGNOL
- ☐ CHIEN D'EAU FRISON
- ☐ CHIEN D'EAU PORTUGAIS
- ☐ CHIEN D'EAU ROMAGNOL

- ☐ CHIEN D'ELAN NORVEGIEN GRIS
- ☐ CHIEN D'ELAN NORVEGIEN NOIR
- ☐ CHIEN D'ELAN SUEDOIS / JÄMTHUND
- ☐ CHIEN D'OURS DE CARELIE
- ☐ CHIEN D'OYSEL ALLEMAND
- ☐ CHIEN DU GROENLAND
- ☐ CHIEN DU PHARAON
- ☐ CHIEN FINNOIS DE LAPONIE
- ☐ CHIEN FONNESE
- ☐ CHIEN LOUP DE SAARLOOS
- ☐ CHIEN LOUP TCHECOSLOVAQUE
- ☐ CHIEN N. ET F. POUR LA CHASSE AU RATON
- ☐ CHIEN NORVEGIEN DE MACAREUX
- ☐ CHIEN NU DU MEXIQUE
- ☐ CHIEN NU DU PEROU
- ☐ CHIEN PARTICOLORE A POIL FRISE
- ☐ CHIEN THAILANDAIS A CRETE DORSALE
- ☐ CHIHUAHUA
- ☐ CHOW CHOW
- ☐ CIMARRON URUGUAYEN
- ☐ CIRNECO DE L ETNA
- ☐ CLUMBER SPANIEL
- ☐ COCKER SPANIEL AMERICAIN
- ☐ COCKER SPANIEL ANGLAIS
- ☐ COLLIE A POIL COURT
- ☐ COLLIE A POIL LONG
- ☐ COTON DE TULEAR
- ☐ CROISE
- ☐ CURSINU
- ☐ DALMATIEN
- ☐ DANDIE DINMONT TERRIER
- ☐ DOBERMANN
- ☐ DOGUE ALLEMAND
- ☐ DOGUE ARGENTIN
- ☐ DOGUE DE BORDEAUX
- ☐ DOGUE DE MAJORQUE
- ☐ DOGUE DU TIBET
- ☐ ENGLISH SPRINGER SPANIEL
- ☐ EPAGNEUL BLEU DE PICARDIE
- ☐ EPAGNEUL BRETON
- ☐ EPAGNEUL DE PONT AUDEMER
- ☐ EPAGNEUL DE SAINT USUGE
- ☐ EPAGNEUL D'EAU IRLANDAIS
- ☐ EPAGNEUL FRANCAIS
- ☐ EPAGNEUL JAPONAIS
- ☐ EPAGNEUL KING CHARLES
- ☐ EPAGNEUL NAIN CONTINENTAL
- ☐ EPAGNEUL PEKINOIS
- ☐ EPAGNEUL PICARD
- ☐ EPAGNEUL TIBETAIN
- ☐ ESQUIMAU DU CANADA
- ☐ EURASIER
- ☐ EUSKAL ARTZAIN TXAKURRA
- ☐ FIELD SPANIEL
- ☐ FILA BRASILEIRO
- ☐ FILA DE SAINT MIGUEL
- ☐ FOX HOUND ANGLAIS
- ☐ FOX TERRIER POIL DUR
- ☐ FOX TERRIER POIL LISSE
- ☐ FOXHOUND AMERICAIN
- ☐ FRANCAIS BLANC ET NOIR

Centre national
de référence pour le
bien-être animal

- ☐ FRANCAIS BLANC ET ORANGE
- ☐ FRANCAIS TRICOLORE
- ☐ GASCON SAINTONGEOIS
- ☐ GOLDEN RETRIEVER
- ☐ GRAND ANGLO FRANCAIS BLANC ET NOIR
- ☐ GRAND ANGLO-FRANCAIS BLANC ET ORANGE
- ☐ GRAND ANGLO-FRANCAIS TRICOLORE
- ☐ GRAND BASSET
- ☐ GRAND BLEU DE GASCOGNE
- ☐ GRAND BOUVIER SUISSE
- ☐ GRAND EPAGNEUL DE MUNSTER
- ☐ GRAND GRIFFON VENDEEN
- ☐ GREYHOUND
- ☐ GRIFFON A POIL DUR KORTHALS
- ☐ GRIFFON BELGE
- ☐ GRIFFON BLEU DE GASCOGNE
- ☐ GRIFFON BRUXELLOIS
- ☐ GRIFFON FAUVE DE BRETAGNE
- ☐ GRIFFON NIVERNAIS
- ☐ HARRIER
- ☐ HOKKAIDO
- ☐ HOVAWART
- ☐ HUSKY DE SIBERIE
- ☐ JINDO COREEN
- ☐ KAI
- ☐ KELPIE AUSTRALIEN
- ☐ KISHU
- ☐ KOMONDOR
- ☐ KROMFOHRLANDER
- ☐ KUVASZ
- ☐ LAIKA DE IAKOUTIE
- ☐ LAIKA DE SIBERIE OCCIDENTALE
- ☐ LAIKA DE SIBERIE ORIENTALE
- ☐ LAIKA RUSSO EUROPEEN
- ☐ LAKELAND TERRIER
- ☐ LANCASHIRE HEELER
- ☐ LANDSEER
- ☐ LAPPHUND SUEDOIS
- ☐ LEVRIER AFGHAN
- ☐ LEVRIER ECOSSAIS
- ☐ LEVRIER ESPAGNOL
- ☐ LEVRIER HONGROIS
- ☐ LEVRIER IRLANDAIS
- ☐ LEVRIER POLONAIS
- ☐ LHASSA APSO
- ☐ MAJORERO
- ☐ MALAMUTE DE L'ALASKA
- ☐ MANCHESTER TERRIER
- ☐ MANETO
- ☐ MASTIFF
- ☐ MATIN DE L'ALENTEJO
- ☐ MATIN DES PYRENEES
- ☐ MATIN ESPAGNOL
- ☐ MATIN NAPOLITAIN
- ☐ MUDI
- ☐ NORFOLK TERRIER
- ☐ NORWICH TERRIER
- ☐ PACHON NAVARRO
- ☐ PERRO DE PASTOR GARAFIANO
- ☐ PERRO LEONES DE PASTOR
- ☐ PETIT BASSET GRIFFON VENDEEN
- ☐ PETIT BLEU DE GASCOGNE
- ☐ PETIT BRABANCON
- ☐ PETIT CHIEN COURANT SUISSE
- ☐ PETIT CHIEN HOLLANDAIS DE CHASSE AU GIBIER D'EAU
- ☐ PETIT CHIEN LION
- ☐ PETIT CHIEN RUSSE
- ☐ PETIT EPAGNEUL DE MUNSTER
- ☐ PETIT LEVRIER ITALIEN
- ☐ PINSCHER ALLEMAND
- ☐ PINSCHER AUTRICHIEN
- ☐ PINSCHER NAIN
- ☐ PODENCO ANDALUZ
- ☐ PODENCO D'IBIZA
- ☐ POINTER ANGLAIS
- ☐ POITEVIN
- ☐ PORCELAINE
- ☐ PRESA CANARIO
- ☐ PUDELPOINTER
- ☐ PULI
- ☐ PUMI
- ☐ RATIER DE PRAGUE
- ☐ RATONERO VALENCIANO
- ☐ RATONERO-BODEGUERO ANDALUZ
- ☐ RETRIEVER A POIL BOUCLE
- ☐ RETRIEVER A POIL PLAT
- ☐ RETRIEVER DE LA BAIE DE CHESAPEAKE
- ☐ RETRIEVER DE LA NOUVELLE ECOSSE
- ☐ RETRIEVER DU LABRADOR
- ☐ ROTTWEILER
- ☐ SAINT BERNARD
- ☐ SALUKI
- ☐ SAMOYEDE
- ☐ SCHAPENDOES NEERLANDAIS
- ☐ SCHIPPERKE
- ☐ SCHNAUZER GEANT
- ☐ SCHNAUZER MOYEN
- ☐ SCHNAUZER NAIN
- ☐ SEALYHAM TERRIER
- ☐ SEGUGIO DELL APPENNINO
- ☐ SEGUGIO MAREMMANO
- ☐ SETTER ANGLAIS
- ☐ SETTER GORDON
- ☐ SETTER IRLANDAIS ROUGE
- ☐ SETTER IRLANDAIS ROUGE & BLANC
- ☐ SHAR PEI
- ☐ SHIBA
- ☐ SHIH TZU
- ☐ SHIKOKU
- ☐ SKYE TERRIER
- ☐ SLOUGHI
- ☐ SMOUS DES PAYS BAS
- ☐ SPANISH ALANO
- ☐ SPINO DEGLI IBLEI
- ☐ SPINONE
- ☐ SPITZ ALLEMAND
- ☐ SPITZ DE NORRBOTTEN
- ☐ SPITZ DES VISIGOTHS
- ☐ SPITZ FINLANDAIS
- ☐ SPITZ JAPONAIS
- ☐ STAFFORDSHIRE BULL TERRIER
- ☐ STAFFORDSHIRE TERRIER AMERICAIN

- ☐ SUSSEX SPANIEL
- ☐ TCHOUVATCH SLOVAQUE
- ☐ TECKEL
- ☐ TERRE NEUVE
- ☐ TERRIER AUSTRALIEN
- ☐ TERRIER AUSTRALIEN A POIL SOYEUX
- ☐ TERRIER BRESILIEN
- ☐ TERRIER D'AGREMENT ANGLAIS NOIR ET FEU
- ☐ TERRIER DE BOSTON
- ☐ TERRIER DE CHASSE ALLEMAND
- ☐ TERRIER DU REVEREND RUSSELL
- ☐ TERRIER ECOSSAIS
- ☐ TERRIER IRLANDAIS
- ☐ TERRIER IRLANDAIS A POIL DOUX
- ☐ TERRIER IRLANDAIS GLEN OF IMAAL
- ☐ TERRIER JACK RUSSELL
- ☐ TERRIER JAPONAIS
- ☐ TERRIER KERRY BLUE
- ☐ TERRIER NOIR RUSSE
- ☐ TERRIER TCHEQUE
- ☐ TERRIER TIBETAIN
- ☐ TOSA
- ☐ VOLPINO ITALIEN
- ☐ WELSH CORGI CARDIGAN
- ☐ WELSH CORGI PEMBROKE
- ☐ WELSH SPRINGER SPANIEL
- ☐ WELSH TERRIER
- ☐ WEST HIGHLAND WHITE TERRIER
- ☐ WHIPPET
- ☐ XARNEGO-PODENCO VALENCIANO
- ☐ YORKSHIRE TERRIER

13. Pour l'éducation canine, en majorité quel âge ont les chiens que vous prenez en charge ?

- ☐ Des chiots (moins de 6 mois)
- ☐ Des chiens de 6 à 12 mois
- ☐ Des chiens adultes de plus de 12 mois
- ☐ Il n'y a pas de classes d'âge majoritaire dans ma clientèle

L'éducation canine est ici définie comme la mise en oeuvre de méthodes d'apprentissage de manière à ce que le chien produise des comportements nécessaires à une relation harmonieuse avec l'Homme (ex : propreté, « assis », « couché », marche au pied, rappel ...)

14. Pour le dressage, en majorité quel âge ont les chiens que vous prenez en charge ?

- ☐ Des chiots (moins de 6 mois)
- ☐ Des chiens de 6 à 12 mois
- ☐ Des chiens adultes de plus de 12 mois
- ☐ Il n'y a pas de classes d'âge majoritaire dans ma clientèle
- ☐ Je n'ai pas d'activité de dressage

Le dressage est ici défini comme une mise en œuvre de méthodes d'apprentissage de manière à ce que le chien produise des tâches particulières, généralement utilitaires ou sportives (ex : agility, garde de troupeaux, défense, chasse, main trailing)

15. Pour les problèmes de comportements, en majorité quel âge ont les chiens que vous prenez en charge ?

- ☐ Des chiots (moins de 6 mois)
- ☐ Des chiens de 6 à 12 mois
- ☐ Des chiens adultes de plus de 12 mois
- ☐ Il n'y a pas de classes d'âge majoritaire dans ma clientèle

16. Quels sont les principaux problèmes pour lesquels vous êtes sollicité(e)? Plusieurs réponses possibles. Les propositions sont classées par ordre alphabétique.

- ☐ Aboiements
- ☐ Agressivité entre chiens
- ☐ Agressivité envers les humains
- ☐ Chien anxieux
- ☐ Chien peureux
- ☐ Chien qui ne sais pas rester seul
- ☐ Coprophagie
- ☐ Destruction
- ☐ Fugues
- ☐ Aucun
- ☐ Autre

17. En moyenne, combien de séances (nombre) proposez-vous pour l'éducation d'un chien

- ○ Chiffre à préciser
- ○ C'est variable

17 bis. Chiffre à préciser

0 — 30

18. En moyenne, combien de séances (nombre) proposez-vous pour un dressage pour une fonction particulière

- ○ Chiffre à préciser
- ○ C'est variable
- ○ Je ne fais pas de dressage

18 bis. Chiffre à préciser

0 — 30

19. En moyenne, combien de séances (nombre) proposez-vous pour des problèmes de comportement

- ○ Chiffre à préciser
- ○ C'est variable

19 bis. Chiffre à préciser

0 — 30

Centre national
de référence pour le
bien-être animal

20. Proposez-vous un nombre de séance minimum obligatoire?

- ○ Oui (précisez)
- ○ Non

20 bis. Précisez le nombre minimum de séances

0 — 20

21. Avez-vous une autre activité reliée au chien ?

- ☐ Pension de famille
- ☐ Pension/box
- ☐ Toilettage
- ☐ Pet-sitting
- ☐ Man trailing
- ☐ Handling
- ☐ Soins énergétiques (ex. reiki)
- ☐ Massages
- ☐ Vente de croquettes et accessoires du chien
- ☐ Ecole pour chiots
- ☐ Autre
- ☐ Aucune

22. A propos des écoles pour chiots, considérez-vous que :

	Pas d'accord du tout	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Elles favorisent la socialisation des chiots avec les congénères	○	○	○	○
Elles permettent au chiot de se dépenser	○	○	○	○
Elles favorisent la familiarisation du chiot avec l'humain	○	○	○	○

23. Que pensez-vous de ces affirmations?

	Pas d'accord du tout	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Caresser un chien qui a peur fait augmenter la peur	○	○	○	○
Il existe des chiens dominants	○	○	○	○
Il ne faut jamais dire non à un chien sinon on brise la relation	○	○	○	○
Le collier de rappel (électrique, électrostatique, citronnelle) s'il est bien appliqué n'altère pas le bien-être du chien	○	○	○	○
L'éducation coercitive aboutit à des chiens plus performants	○	○	○	○
L'usage de plus de deux méthodes coercitives rend les chiens pessimistes	○	○	○	○
Un chien doit être dominé par son maître	○	○	○	○
Un chien éduqué à la croquette ne sera jamais un bon chien de travail	○	○	○	○
Un chien qui se fait caresser par des étrangers ne sera jamais un bon chien de travail	○	○	○	○
Si on veut éduquer en positif, on ne peut pas dire non à un chien	○	○	○	○
Si un chien dort dans les lits et les canapés, il ne sera jamais un bon chien de travail	○	○	○	○

24. Classez les objectifs de l'éducation de celui pour lequel vous êtes le plus sollicité (1) à celui pour lequel vous êtes le moins sollicité (4)

- ☐ Education - Apprendre les ordres et règles de vie de base (rappel, assis, couché, reste, marche en laisse, marche au pied, propreté…)
- ☐ Palier un problème comportemental (aboiements, agressivité, animal malpropre, peur etc.)
- ☐ Dressage pour des fonctions particulières – Agility, obéissance, flyball etc.
- ☐ Préparer les chiens pour la compétition

25. Comment faites-vous pour : apprendre le rappel à un chien ? Quelle(s) proposition(s) se rapproche/nt le plus de votre pratique.

- ☐ le chien a un collier d'éducation (collier avec spray, avec vibration): je le rappelle et s'il ne vient pas je déclenche un spray. Une fois que le chien m'a rejoint, je le récompense et le laisse repartir
- ☐ j'appelle le chien par son nom, frappe dans les mains, m'accroupis, prends une voix aiguë. Une fois que le chien m'a rejoint, je le récompense et le laisse repartir
- ☐ j'ai un second chien qui a du rappel et montre l'exemple
- ☐ je me fais aider d'un chien qui maîtrise le rappel : je les appelle, quand ils reviennent je félicite et les laisse repartir
- ☐ le chien a un collier électrique : je le rappelle et s'il ne vient pas je déclenche une décharge (parfois seulement le bip suffit). Une fois que le chien m'a rejoint, je le récompense et le laisse repartir
- ☐ le chien est en longe, je le rappelle et s'il ne vient pas je tire sur la longe pour le faire revenir. Une fois que le chien m'a rejoint, je le récompense et le laisse repartir

26. Comment procédez-vous pour faire se coucher un chien? Quelle proposition se rapproche le plus de votre pratique?

- ☐ j'incite le chien à se coucher avec une friandise placée vers le sol, je dis 'couché' lorsqu'il se couche, et une fois couché, je le récompense
- ☐ j'incite le chien à se coucher en effectuant une pression sur son dos, et/ou en tirant sur la laisse, je dis 'couché' lorsqu'il se couche, et une fois couché, je le récompense
- ☐ j'attends qu'il se couche, je dis 'coucher', et je le récompense une fois qu'il est en position couchée (avec une friandise, la voix, une caresse, un jouet)

27. Quels outils d'apprentissage utilisez-vous ? Et à quelle fréquence ? Les propositions sont classées par ordre alphabétique.

	Jamais (0% des cas)	Occasionnellement (entre 0 et 50%)	Souvent (entre 50 et 90%)	Toujours (au delà de 90%)
Boîte à cailloux ou à clous	○	○	○	○
Bombe à air comprimé bruyante (Pet corrector)	○	○	○	○
Chien régulateur	○	○	○	○
Clicker	○	○	○	○
Collier à chaîne	○	○	○	○
Collier à pointes (Torcatus)	○	○	○	○
Collier à ultrasons	○	○	○	○
Collier à vibration	○	○	○	○
Collier anti-fugue	○	○	○	○
Collier citronnelle ou air comprimé	○	○	○	○
Collier électrique / électrostatique	○	○	○	○
Collier étrangleur	○	○	○	○
Friandises alimentaires	○	○	○	○
Harnais anti-traction / Harnais halti	○	○	○	○
Harnais simple	○	○	○	○
Jouet (balle, "pouic", Tugg, Kong, boudin...)	○	○	○	○
Lance-pierre avec grains de riz (par ex)	○	○	○	○

Laser	○	○	○	○
Licol halti	○	○	○	○
Longe	○	○	○	○
Sifflet	○	○	○	○
Target stick (baguette télescopique de dressage/éducation)	○	○	○	○

27 bis. Quels autres outils utilisez-vous ? Et à quelle fréquence ?

Tapez votre texte ici

28. Parmi les pratiques suivantes, lesquelles utilisez-vous ? Et à quelle fréquence ? Les propositions sont classées par ordre alphabétique.

	Jamais (0%)	Parfois (1 - 50%)	Souvent (50 à 90%)	Toujours (au-delà de 90%)
Caresser le chien	○	○	○	○
Corriger physiquement le chien (donner une tape légère, secouer par la peau du cou)	○	○	○	○
Corriger physiquement plus intensément le chien (frapper le chien)	○	○	○	○
Encourager verbalement le chien	○	○	○	○
Faire peur au chien (hausser le ton, se pencher sur le chien avec attitude menaçante)	○	○	○	○
Féliciter verbalement le chien	○	○	○	○
Interdire les interactions hors exercices	○	○	○	○
Isoler le chien	○	○	○	○
Lors de la mise en condition de travail en début de séance : laisser homme et chien interagir librement	○	○	○	○
Mettre le chien sur le dos de force pour le soumettre	○	○	○	○
Réprimander verbalement le chien	○	○	○	○

28 bis. Quelle(s) autre(s) pratique(s) utilisez-vous ? Et à quelle fréquence ?

Tapez votre texte ici

29. Pour les outils d'apprentissage que vous N'UTILISEZ PAS, pouvez-vous préciser pourquoi?

	Peu ou pas efficace	Mauvais pour le bien-être du chien	Compliqué(e) à mettre en place	Non apprécié(e) par les propriétaires	Autre
Boîte à cailloux ou à clous	☐	☐	☐	☐	☐
Bombe à air comprimé bruyante (Pet corrector)	☐	☐	☐	☐	☐
Chien régulateur	☐	☐	☐	☐	☐
Clicker	☐	☐	☐	☐	☐
Collier à chaîne	☐	☐	☐	☐	☐
Collier à pointes (Torcatus)	☐	☐	☐	☐	☐
Collier à ultrasons	☐	☐	☐	☐	☐
Collier à vibration	☐	☐	☐	☐	☐
Collier anti-fugue	☐	☐	☐	☐	☐
Collier citronnelle ou air comprimé	☐	☐	☐	☐	☐
Collier électrique / électrostatique	☐	☐	☐	☐	☐
Collier étrangleur	☐	☐	☐	☐	☐
Friandises alimentaires	☐	☐	☐	☐	☐
Harnais anti-traction / Harnais halti	☐	☐	☐	☐	☐
Harnais simple	☐	☐	☐	☐	☐
Jouet (balle, "pouvoir", Tuga, Kong, bourrin...)	☐	☐	☐	☐	☐

Jouet (balle, "poule", Fogg, Kong, boudin...)	☐	☐	☐	☐	☐
Lance-pierre avec grains de riz (par ex)	☐	☐	☐	☐	☐
Laser	☐	☐	☐	☐	☐
Licol halti	☐	☐	☐	☐	☐
Longe	☐	☐	☐	☐	☐
Sifflet	☐	☐	☐	☐	☐
Target stick (baguette télescopique de dressage/éducation)	☐	☐	☐	☐	☐

30. Pour les pratiques que vous N'UTILISEZ PAS, pouvez-vous préciser pourquoi? Les propositions sont classées par ordre alphabétique.

	Peu ou pas efficace	Mauvais pour le bien-être du chien	Compliqué(e) à mettre en place	Non apprécié(e) par les propriétaires	Autre
Caresser le chien	☐	☐	☐	☐	☐
Corriger physiquement le chien (donner une tape légère, secouer par la peau du cou)	☐	☐	☐	☐	☐
Corriger physiquement et intensément le chien (frapper le chien)	☐	☐	☐	☐	☐
Faire peur au chien (hausser le ton, se pencher sur le chien avec attitude menaçante)	☐	☐	☐	☐	☐
Encourager verbalement le chien	☐	☐	☐	☐	☐
En séance de travail, interdire les interactions hors exercices	☐	☐	☐	☐	☐
Féliciter verbalement le chien	☐	☐	☐	☐	☐
Isoler le chien	☐	☐	☐	☐	☐
Lors de la mise en condition de travail en début de séance : laisser homme et chien interagir librement	☐	☐	☐	☐	☐
Mettre le chien sur le dos de force pour le soumettre	☐	☐	☐	☐	☐
Réprimander verbalement le chien	☐	☐	☐	☐	☐

31. En moyenne combien de séances sont nécessaires pour apprendre le comportement "assis"?

- ○ Variable
- ○ Nombre à préciser

31 bis. Précisez le nombre de séances nécessaire pour apprendre le comportement "assis"

0 — 20

32. En moyenne combien de séances sont nécessaires pour apprendre le comportement "couché"?

- ○ Variable
- ○ Nombre à préciser

32 bis. Précisez le nombre de séances nécessaire pour apprendre le comportement "couché"

0 — 20

33. En moyenne combien de séances sont nécessaires pour apprendre le "rappel"

- ○ Variable
- ○ Nombre à préciser

33 bis. Précisez le nombre de séances nécessaire pour apprendre le "rappel"

0 20

34. En moyenne, combien de séances sont nécessaires pour apprendre "la propreté"

- Variable
- Nombre à préciser

34 bis. Précisez le nombre de séances nécessaire pour apprendre "la propreté"

0 20

35. En moyenne, combien de séances sont nécessaires pour apprendre à "ne plus mordre un congénère"

- Variable
- Nombre à préciser

35 bis. Précisez le nombre de séance nécessaires pour apprendre à "ne plus mordre un congénère"

0 20

36. En moyenne, combien de séances sont nécessaires pour apprendre à "ne plus mordre un humain"

- Variable
- Nombre à préciser

36 bis. Précisez le nombre de séances nécessaire pour apprendre à "ne plus mordre un humain"

0 20

37. En moyenne, combien de séances sont nécessaires pour apprendre à "marcher en laisse"

- Variable
- Nombre à préciser

37 bis. Précisez le nombre de séances nécessaire pour apprendre à "marcher en laisse"

0 20

38. En moyenne, combien de séances sont nécessaires pour apprendre " à se promener librement avec congénères"

- Variable
- Nombre à préciser

38 bis. Précisez le nombre de séances nécessaire pour apprendre " à se promener librement avec congénères"

0 — 20

39. En moyenne, combien de séances sont nécessaires pour apprendre " à ne pas sauter sur les gens"

- Variable
- Nombre à préciser

39 bis. Précisez le nombre de séances nécessaire pour apprendre " à ne pas sauter sur les gens"

0 — 20

40. Pendant vos séances, à quelle fréquence observez-vous les attitudes suivantes chez les chiens ? Les propositions sont classées par ordre alphabétique.

	Jamais (0%)	Parfois (0 à 50%)	Souvent (50 à 90%)	Toujours (au-delà de 90%)
Agressif				
Attentif				
Craintif				
Curieux				
Désintéressé				
Distrait				
Dominant				
Enjoué				
Fatigué				
Hyperactif				
Inquiet				
Joueur				
Motivé				
Têtu				

41. D'après vous, quelles sont les caractéristiques d'un outil d'apprentissage/une pratique pour qu'il/elle soit efficace ?

	Pas d'accord du tout	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Facile à mettre en place en séance				
Compréhensible pour le propriétaire				
Facile à réitérer par le propriétaire				
Avec des résultats rapides pour l'animal				
Avec des effets durables sur l'animal				
Sans danger/morsure pour l'homme				

Centre national
de référence pour le
bien-être animal

Annexe 2. Questionnaire destiné aux propriétaires de chiens

Questionnaire à destination des particuliers ayant sollicité un professionnel canin

Dans le cadre de sa mission d'expertise, le Centre national de référence pour le bien-être animal (CNR BEA) s'intéresse actuellement aux pratiques et outils d'éducation canine utilisés en France.

Pour pouvoir prendre en compte le point de vue des acteurs de terrain dans son expertise et permettre une remontée de certains aspects techniques de l'éducation canine, le CNR BEA a réalisé un questionnaire à destination des propriétaires de chiens ayant eu recourt à une ou plusieurs séances d'éducation canine et/ou de dressage.

Si vous êtes un **particulier ayant sollicité un professionnel canin**, votre point de vue nous intéresse.

Ce questionnaire vous prendra environ **15 minutes à compléter**.

Vos réponses sont anonymes et utilisées uniquement dans le cadre de cette étude.

Vous avez jusqu'au 07 Mars pour répondre à ce questionnaire. Pour toute question concernant l'enquête ou pour modifier vos réponses avant le 07 Mars, merci de nous envoyer un mail à l'adresse suivante : expertises@cnr-bea.fr

En vous remerciant à l'avance pour votre participation à cette étude,

Bien cordialement,

L'équipe du CNR BEA

Centre national
de référence pour le
bien-être animal

Pour en savoir plus sur le CNR BEA : https://www.cnr-bea.fr/

Pour en savoir plus sur le travail d'expertise au CNR BEA : https://www.cnr-bea.fr/expertise/

Pour suivre gratuitement et chaque mois toutes les actualités scientifiques et techniques sur le BEA : https://www.cnr-bea.fr/inscription-a-la-newsletter/

Ce questionnaire est destiné aux personnes ayant fait appel à un professionnel canin pour résoudre un problème comportemental, pour dresser leur chien ou pour l'éduquer.

1. Dans quel département résidez-vous?

2. Combien de chiens avez-vous, ou avez-vous eu, au total durant ces 5 dernières années?

- ○ Un chien
- ○ Deux chiens
- ○ Entre 2 et 5 chiens
- ○ Plus de 5 chiens

3. Pour du dressage, un problème comportemental et/ou de l'éducation, vous avez fait appel à

- ☐ Un coach en bien-être canin
- ☐ Un comportementaliste
- ☐ Un dresseur
- ☐ Un éducateur canin
- ☐ Un éducateur canin – comportementaliste
- ☐ Un vétérinaire comportementaliste
- ☐ Autre (précisez)

3 bis. Précisez le métier du/des professionnel(s) que vous avez consulté(s)

Tapez votre texte ici

4. Vous avez déjà fait appel à un professionnel pour

- ○ Un chien
- ○ Deux chiens
- ○ Plus de deux chiens

5. Au total, vous avez déjà fait appel à un ou des professionnel(s)

- ○ Un seul professionnel
- ○ 2 à 3 professionnels
- ○ Plus de 3 professionnels

6. Vous avez vu un professionnel en moyenne :

- ○ Une séance
- ○ Entre 2 et 5 séances
- ○ Plus de 5 séances

Si vous avez fait appel à un professionnel canin pour plusieurs chiens, **choisissez un de vos chiens** pour lequel vous répondrez pour la suite du questionnaire.

Centre national
de référence pour le
bien-être animal

7. Précisez la race de votre chien? Si votre chien n'a pas de race particulière, sélectionnez la case "croisé".

8. Précisez le sexe de votre chien.

9. Précisez la classe d'âge de votre chien au moment où vous êtes allé(e) voir le professionnel.

- Chiot
- Chien entre 6 et 12 mois
- Chien de plus de 12 mois

10. A quel professionnel les propositions suivantes s'associent-elles ?

	Educateur canin	Comportementaliste	Dresseur	Coach en bien-être	Aucun
Applique une méthode validée scientifiquement	☐	☐	☐	☐	☐
Est capable de détecter que le chien est stressé en séance	☐	☐	☐	☐	☐
Est capable de remettre en cause sa pratique	☐	☐	☐	☐	☐
Est capable de transmettre clairement les instructions/consignes à suivre aux propriétaires des chiens	☐	☐	☐	☐	☐
Est un professionnel que vous conseilleriez à des proches/amis qui auraient des problèmes avec leur(s) chien(s)	☐	☐	☐	☐	☐
Est une personne qui utilise la punition, la réprimande verbale, le collier électrique, le collier étrangleur, chaîne ou à pointes…	☐	☐	☐	☐	☐
Est une personne qui utilise les caresses, les friandises	☐	☐	☐	☐	☐
Possède des connaissances scientifiques sur les chiens	☐	☐	☐	☐	☐
Possède de très bonnes connaissances sur les chiens	☐	☐	☐	☐	☐
Utilise sa propre expérience avec les chiens	☐	☐	☐	☐	☐
Utilise uniquement des méthodes « douces »	☐	☐	☐	☐	☐
Utilise uniquement des méthodes contraignantes, désagréables, voire douloureuses	☐	☐	☐	☐	☐
Utilise un mélange des deux méthodes précédentes	☐	☐	☐	☐	☐

11. Vous avez fait appel à ce(s) professionnel(s) pour

- ☐ que votre chien apprenne les « comportements de base » (rappel, assis, couché, reste, marche en laisse, balades avec d'autres chiens)
- ☐ remédier à un problème comportemental (aboiements, agressivité, malpropreté, peur, destruction, etc.)
- ☐ autre (précisez)

11 bis. Précisez

Tapez votre texte ici

12. Les séances étaient

- Uniquement individuelles
- Uniquement collectives
- Les deux

13. Les séances se déroulaient

- Uniquement en présentiel
- Uniquement en ligne
- Les deux

14. Les séances duraient en moyenne

- Jusqu'à 30 min
- Entre 30 et 60 min
- Plus de 60 min

15. Vous avez été….. par cette expérience/séance?

- Très insatisfait(e)
- Insatisfait(e)
- Satisfait(e)
- Très satisfait(e)

15 bis. Pourquoi avez-vous répondu "très insatisfait(e)" ou "insatisfait(e)"? Vous avez la possibilité de sélectionner plusieurs réponses.

- ☐ Je n'ai pas apprécié la méthode utilisée par le professionnel
- ☐ Je n'ai pas apprécié le fait que les séances soient en ligne/visio
- ☐ Je sentais que mon chien n'était pas bien en séance
- ☐ Les séances étaient trop longues
- ☐ Mon chien est devenu plus agressif
- ☐ Mon chien est devenu plus peureux
- ☐ Mon chien n'a pas changé/amélioré son comportement
- ☐ Mon chien n'a rien appris

15 ter. Pourquoi avez-vous répondu « satisfait(e) » ou « très satisfait(e) ? Vous avez la possibilité de sélectionner plusieurs réponses.

- ☐ Ces changements ont été durables
- ☐ Ces changements ont été rapides
- ☐ Il a fallu peu de séances
- ☐ J'ai apprécié la méthode utilisée par le professionnel
- ☐ J'ai une meilleure relation avec mon/mes chien(s)
- ☐ J'ai apprécié le fait que les séances soient en présentiel
- ☐ Mon chien a appris les comportements de base
- ☐ Mon chien a changé/amélioré son comportement

Centre national
de référence pour le
bien-être animal

16. Quelle(s) méthode(s) employait/aient ce(s) professionnel(s) ? Plusieurs réponses sont possibles.

	Oui	Non	Ne sais pas
Corriger physiquement le chien	○	○	○
Retirer des objets ou nourriture qu'il avait dans la gueule	○	○	○
Se détourner quand le chien ne faisait pas ce qui lui avait été demandé	○	○	○
Suspendre le chien par le collier puis le redescendait	○	○	○
Tirer sur le collier puis relâchait	○	○	○
Utiliser des récompenses alimentaires, des encouragements et des caresses	○	○	○
Utiliser des réprimandes verbales	○	○	○

17. Quels « outils d'apprentissage » employait/aient ce(s) professionnel(s) ?

	Oui	Non	Ne sais pas
Boîte à cailloux ou à clous	○	○	○
Bombe à air comprimé bruyante (Pet corrector)	○	○	○
Chien régulateur	○	○	○
Clicker	○	○	○
Collier à chaîne	○	○	○
Collier à pointes (Torcatus)	○	○	○
Collier à ultrasons	○	○	○
Collier à vibration	○	○	○
Collier anti-fugue	○	○	○
Collier citronnelle ou air comprimé	○	○	○
Friandises alimentaires	○	○	○
Collier électrique / électrostatique	○	○	○
Collier étrangleur	○	○	○
Harnais anti-traction / Harnais halti	○	○	○
Harnais simple	○	○	○
Jouet (balle, "pouic", Tugg, Kong, boudin...)	○	○	○
Lance-pierre avec grains de riz (par ex)	○	○	○
Laser	○	○	○
Licol halti	○	○	○
Longe	○	○	○
Sifflet	○	○	○
Target stick (baguette télescopique de dressage/éducation)	○	○	○

18. Selon vous, quelles sont les caractéristiques d'une technique pour qu'elle soit efficace ?

	Pas d'accord du tout	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Facile à mettre en place en séance	○	○	○	○
Compréhensible pour le propriétaire	○	○	○	○
Facile à refaire par le propriétaire	○	○	○	○
Avec des résultats rapides pour l'animal	○	○	○	○
Avec des effets durables sur l'animal (que les apprentissages durent longtemps)	○	○	○	○
Sans danger/morsure pour l'homme	○	○	○	○
Applicable dans de nombreuses situations, sur plusieurs races et individus	○	○	○	○

19. Comment jugez-vous l'efficacité des outils ci-dessous

	Pas efficace	Peu efficace	Efficace	Ne sais pas
Boîte à cailloux ou à clous	○	○	○	○
Bombe à air comprimé bruyante (Pet corrector)	○	○	○	○
Chien régulateur	○	○	○	○
Clicker	○	○	○	○
Collier à chaîne	○	○	○	○
Collier à pointes (Torcatus)	○	○	○	○
Collier à ultrasons	○	○	○	○
Collier à vibration	○	○	○	○
Collier anti-fugue	○	○	○	○
Collier citronnelle ou air comprimé	○	○	○	○
Collier électrique / électrostatique	○	○	○	○
Collier étrangleur	○	○	○	○
Friandises alimentaires	○	○	○	○
Harnais anti-traction / Harnais halti	○	○	○	○
Harnais simple	○	○	○	○
Jouet (balle, "pouic", Tugg, Kong, boudin...)	○	○	○	○
Lance-pierre avec grains de riz (par ex)	○	○	○	○
Laser	○	○	○	○
Licol halti	○	○	○	○
Longe	○	○	○	○
Sifflet	○	○	○	○
Target stick (baguette télescopique de dressage/éducation)	○	○	○	○

Centre national
de référence pour le
bien-être animal

20. Comment jugez-vous les outils cités en termes d'incidence négative, neutre ou positive sur le bien-être du chien?

	Incidence négative	Incidence neutre	Incidence positive
Boîte à cailloux ou à clous	○	○	○
Bombe à air comprimé bruyante (Pet corrector)	○	○	○
Chien régulateur	○	○	○
Clicker	○	○	○
Collier à chaîne	○	○	○
Collier à pointes (Torcatus)	○	○	○
Collier à ultrasons	○	○	○
Collier à vibration	○	○	○
Collier anti-fugue	○	○	○
Collier citronnelle ou air comprimé	○	○	○
Collier électrique / électrostatique	○	○	○
Collier étrangleur	○	○	○
Friandises alimentaires	○	○	○
Harnais anti-traction / Harnais halti	○	○	○
Harnais simple	○	○	○
Jouet (balle, "pouic", Tugg, Kong, boudin...)	○	○	○
Lance-pierre avec grains de riz (par ex)	○	○	○
Laser	○	○	○
Licol halti	○	○	○
Longe	○	○	○
Sifflet	○	○	○
Target stick (baguette télescopique de dressage/éducation)	○	○	○

21. Comment jugez-vous les pratiques citées en termes d'incidence négative, neutre ou positive sur le bien-être du chien?

	Incidence négative	Incidence neutre	Incidence positive
Caresser le chien	○	○	○
Corriger physiquement le chien (donner une tape légère, secouer par la peau du cou)	○	○	○
Corriger physiquement et intensément le chien (frapper le chien)	○	○	○
Encourager verbalement le chien	○	○	○
En séance de travail, interdire les interactions hors exercices	○	○	○
Faire peur au chien (hausser le ton, se pencher sur le chien avec attitude menaçante)	○	○	○
Féliciter verbalement le chien	○	○	○
Isoler le chien	○	○	○
Lors de la mise en condition de travail en début de séance : laisser homme et chien interagir librement	○	○	○
Mettre le chien sur le dos de force pour le soumettre	○	○	○
Réprimander verbalement le chien	○	○	○

22. Comment se sentait votre chien AVANT de débuter les séances avec ce professionnel?

- ○ Pas motivé pour y participer
- ○ Moyennement motivé pour y participer
- ○ Motivé pour y participer
- ○ Je ne sais pas ou je ne suis pas concerné(e)

23. De manière générale, quelle était l'attitude de votre chien PENDANT les séances avec ce professionnel ?

- ☐ Agressif
- ☐ Attentif
- ☐ Craintif
- ☐ Curieux
- ☐ Désintéressé
- ☐ Distrait
- ☐ Dominant
- ☐ Enjoué
- ☐ Fatigué
- ☐ Hyperactif
- ☐ Inquiet
- ☐ Joueur
- ☐ Motivé
- ☐ Têtu
- ☐ Je ne sais pas
- ☐ Autre (je ne retrouve pas l'attitude de mon chien dans cette liste)

24. De manière générale, quelle était l'attitude de votre chien APRES les séances avec ce professionnel ?

- ☐ Agressif
- ☐ Attentif
- ☐ Craintif
- ☐ Curieux
- ☐ Désintéressé
- ☐ Distrait
- ☐ Dominant
- ☐ Enjoué
- ☐ Fatigué
- ☐ Hyperactif
- ☐ Inquiet
- ☐ Joueur
- ☐ Motivé
- ☐ Têtu
- ☐ Je ne sais pas
- ☐ Autre (je ne retrouve pas l'attitude de mon chien dans cette liste)

Centre national
de référence pour le
bien-être animal

25. Quel(s) outil(s) avez-vous appris à utiliser auprès du professionnel et que vous utilisez depuis avec votre chien ?

- ☐ Boîte à cailloux ou à clous
- ☐ Bombe à air comprimé bruyante (Pet corrector)
- ☐ Chien régulateur
- ☐ Clicker
- ☐ Collier à chaîne
- ☐ Collier à pointes (Torcatus)
- ☐ Collier à ultrasons
- ☐ Collier à vibration
- ☐ Collier anti-fugue
- ☐ Collier citronnelle ou air comprimé
- ☐ Collier électrique / électrostatique
- ☐ Collier étrangleur
- ☐ Friandises alimentaires
- ☐ Harnais anti-traction / Harnais halti
- ☐ Harnais simple
- ☐ Jouet (balle, "pouic", Tugg, Kong, boudin...)
- ☐ Lance-pierre avec grains de riz (par ex)
- ☐ Laser
- ☐ Licol halti
- ☐ Longe
- ☐ Sifflet
- ☐ Target stück (baguette télescopique de dressage/éducation)

26. Vous pensez que votre chien est

	Oui	Non
un membre de la famille avec qui je joue souvent	○	○
un compagnon qu'il faut éduquer	○	○
un animal qui doit comprendre que c'est moi la/la dominant(e)	○	○

27. Lorsqu'il était chiot avez-vous emmené votre chien dans une école pour chiots ?

- ○ Oui
- ○ Non
- ○ Mon chien était trop âgé pour fréquenter ce type d'école

27 bis. A propos des écoles pour chiots, considérez-vous que

	Pas d'accord du tout	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Elles favorisent la socialisation* des chiots avec les congénères	○	○	○	○
Elles permettent au chiot de se dépenser	○	○	○	○
Elles favorisent la familiarisation**du chiot avec l'humain	○	○	○	○

**permettent aux chiots d'apprendre à bien s'entendre avec d'autres chiens , **permettent aux chiots de se familiariser aux humains*

28. Avez-vous des remarques à ajouter par rapport aux pratiques des professionnels canins en lien avec le bien-être des chiens ?

Tapez votre texte ici

Annexe 3. Comparaison entre les lieux d'exercice des professionnels canins et les consultations pour « problème comportemental ». « Milieu urbain » inclus les réponses urbain et mixte (p-value = 0,25 ; Khi2 = 26,15 ; ddl = 22,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

Motifs de consultation	Aboiements			Agressivité entre chiens			Agressivité envers les humains			Chien anxieux			Chien peureux			Chien qui ne sait pas rester seul		
Lieux d'exercice	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart
Milieu rural	**24***	**19,7%***	**-**	90	73,8%	+ PS	41	33,6%		35	28,7%		**76***	**62,3%***	+	35	28,7%	
Milieu urbain	**93***	**39,1%***	+	190	79,8%		107	45%		109	45,8%		**139***	**58,4%***	**-**	123	51,7%	
Total	**118**	**8,5%**		**284**	**20,5%**		**151**	**10,9%**		**146**	**10,6%**		**218**	**15,8%**		**160**	**11,6%**	

Motifs de consultation	Coprophagie			Destruction			Fugues			Aucun			Autre			Total	
Lieux d'exercice	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	**Eff.**	**% Obs.**
Milieu rural	4	3,3%		41	33,6%		14	11,5%		7	5,7%		21	17,2%		**390**	**100%**
Milieu urbain	9	3,8%		112	47,1%		39	16,4%		8	3,4%		40	16,8%		**972**	**100%**
Total	**14**	**1%**		**154**	**11,1%**		**54**	**3,9%**		**16**	**1,2%**		**62**	**4,5%**		**1382**	

Annexe 4. Raisons pour lesquelles les professionnels n'utilisent pas une pratique. (p-value = < 0,01 ; Khi2 = 915,41 ; ddl = 40,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

	Peu ou pas efficace			Mauvais pour le bien-être du chien			Compliqué(e) à mettre en place			Non apprécié(e) par les propriétaires			Autre			Total
	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.
Caresser le chien	13	26%		**2****	**4%****	-	**1****	**2%****	-	**0****	**0%****	-	**37****	**74%****	+	**50**
Corriger physiquement le chien	84	27,1%		**273****	**88,1%****	+	**1****	**0,3%****	-	**29****	**9,4%****	-	**16****	**5,2%****	-	**310**
Corriger physiquement plus intensément le chien	87	24,9%		**333****	**95,4%****	+	**0****	**0%****	-	**37****	**10,6%****	-	**14****	**4%****	-	**349**
Faire peur au chien	85	30,8%		**232****	**84,1%****	+	**7****	**2,5%****	-	**17****	**6,2%****	-	**20****	**7,2%****	-	**276**
Encourager verbalement le chien	1	3,6%		3	10,7%		**0***	**0%***	-	1	3,6%		**24****	**85,7%****	+	**28**
Interdire les interactions hors exercices	49	31,6%		**81****	**52,3%****	+	**8****	**5,2%****	-	**16****	**10,3%****	-	37	23,9%		**155**
Féliciter verbalement le chien	**0***	**0%***	-	**0***	**0%***	-	1	4%		**0***	**0%***	-	**24****	**96%****	+	**25**
Isoler le chien	**74****	**42,5%****	+	**98****	**56,3%****	+	**9****	**5,2%****	-	**11****	**6,3%****	-	**20****	**11,5%****	-	**174**
Lors de la mise en condition de travail en début de séance : laisser humain et chien interagir librement	10	23,3%		**2***	**4,7%***	-	**2***	**4,7%***	-	**1****	**2,3%****	-	**30****	**69,8%****	+	**43**
Mettre le chien sur le dos de force pour le soumettre	**114***	**34,1%***	+	**288****	**86,2%****	+	**5****	**1,5%****	-	**21****	**6,3%****	-	**20****	**6%****	-	**334**
Réprimander verbalement le chien	**80****	**36,9%****	+	**153****	**70,5%****	+	**3****	**1,4%****	-	**15****	**6,9%****	-	**20****	**9,2%****	-	**217**
Total	597	30,4%		1465	74,7%		37	1,9%		148	7,5%		262	13,4%		**1961**

Annexe 5. Pratiques dont la relation entre les années d'ancienneté des professionnels et la fréquence d'utilisation n'est pas significative

Tableau 1. Relation entre années d'ancienneté en éducation canine et fréquence d'utilisation de la pratique « corriger physiquement intensément un chien » (p-value = 0,06 ; Khi2 = 9,23 ; ddl = 4,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

Années d'ancienneté en éducation canine	Moins de 6			De 6 à 20			21 et plus			Total	
Corriger physiquement plus intensément le chien (frapper le chien)	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	**Eff.**	**% Obs.**
Jamais (0%)	153	43,8%		133	38,1%		**63***	**18,1%***	**-**	**349**	**100%**
Parfois (1 - 50%)	2	28,6%		1	14,3%		**4****	**57,1%****	+	**7**	**100%**
Souvent (50 à 90%)	0	0%		0	0%		0	0%		**0**	**100%**
Toujours (au-delà de 90%)	0	0%		2	66,7%		1	33,3%		**3**	**100%**
Total	**155**	**43,2%**		**136**	**37,9%**		**68**	**18,9%**		**359**	

Tableau 2. Relation entre années d'ancienneté en éducation canine et fréquence d'utilisation de la pratique « faire peur au chien (p-value = 0,15 ; Khi2 = 9,46 ; ddl = 6,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

Années d'ancienneté en éducation canine	Moins de 6			De 6 à 20			21 et plus			Total	
Faire peur au chien	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	**Eff.**	**% Obs.**
Jamais (0%)	**113***	**47,5%***	+	87	36,6%		**38***	**16%***	**-**	**238**	**100%**
Parfois (1 - 50%)	**37***	**34,6%***	**-**	44	41,1%		26	24,3%		**107**	**100%**
Souvent (50 à 90%)	5	41,7%		3	25%		4	33,3%		**12**	**100%**
Toujours (au-delà de 90%)	0	0%		1	100%		0	0%		**1**	**100%**
Total	**155**	**43,3%**		**135**	**37,7%**		**68**	**19%**		**358**	

Annexe 6. Outils dont la relation entre les années d'ancienneté des professionnels et la fréquence d'utilisation n'est pas significative

Tableau 1. Relation entre années d'ancienneté en éducation canine et fréquence d'utilisation de la boîte à cailloux (p-value = 0,18 ; Khi2 = 8,82 ; ddl = 6,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

Années d'ancienneté en education canine	Moins de 6			De 6 à 20			21 et plus			Total	
Boîte à cailloux	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	**Eff.**	**% Rep.**
Jamais (0% des cas)	126	45,3%		107	38,5%		**45***	**16,2%***	**-**	**278**	**100%**
Occasionnellement (entre 0 et 50%)	27	42,9%		20	31,7%		16	25,4%		**63**	**100%**
Souvent (entre 50 et 90%)	2	16,7%		6	50%		4	33,3%		**12**	**100%**
Toujours (au-delà de 90%)	0	0%		1	100%		0	0%		**1**	**100%**
Total	**155**	**43,8%**		**134**	**37,9%**		**65**	**18,4%**		**354**	

Tableau 2. Relation entre années d'ancienneté en éducation canine et fréquence d'utilisation du collier anti-fugue (p-value = 0,30 ; Khi2 = 2,41 ; ddl = 2,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

Années d'ancienneté en education canine	Moins de 6			De 6 à 20			21 et plus			Total	
Collier anti-fugue	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	**Eff.**	**% Rep.**
Jamais (0% des cas)	143	42,6%		128	38,1%		65	19,3%		**336**	**100%**
Occasionnellement (entre 0 et 50%)	10	55,6%		7	38,9%		1	5,6%		**18**	**100%**
Souvent (entre 50 et 90%)	0	0%		0	0%		0	0%		**0**	**100%**
Toujours (au delà de 90%)	0	0%		0	0%		0	0%		**0**	**100%**
Total	**153**	**43,2%**		**135**	**38,1%**		**66**	**18,6%**		**354**	

Tableau 3. Relation entre années d'ancienneté en éducation canine et fréquence d'utilisation du collier citronnelle ou air comprimé (p-value = 0,45 ; Khi2 = 1,58 ; ddl = 2,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

Années d'ancienneté en education canine	Moins de 6			De 6 à 20			21 et plus			Total	
Collier citronnelle ou air comprimé	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	**Eff.**	**% Rep.**
Jamais (0% des cas)	150	43,7%		131	38,2%		62	18,1%		**343**	**100%**
Occasionnellement (entre 0 et 50%)	4	30,8%		5	38,5%		4	30,8%		**13**	**100%**
Souvent (entre 50 et 90%)	0	0%		0	0%		0	0%		**0**	**100%**
Toujours (au delà de 90%)	0	0%		0	0%		0	0%		**0**	**100%**
Total	**154**	**43,3%**		**136**	**38,2%**		**66**	**18,5%**		**356**	

Tableau 4. Relation entre années d'ancienneté en éducation canine et fréquence d'utilisation du collier à ultrasons (p-value = 0,23 ; Khi2 = 2,97 ; ddl = 2,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

Années d'ancienneté en education canine	Moins de 6			De 6 à 20			21 et plus			Total	
Collier à ultrasons	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	**Eff.**	**% Rep.**
Jamais (0% des cas)	148	43%		130	37,8%		66	19,2%		**344**	**100%**
Occasionnellement (entre 0 et 50%)	7	58,3%		5	41,7%		0	0%		**12**	**100%**
Souvent (entre 50 et 90%)	0	0%		0	0%		0	0%		**0**	**100%**
Toujours (au delà de 90%)	0	0%		0	0%		0	0%		**0**	**100%**
Total	**155**	**43,5%**		**135**	**37,9%**		**66**	**18,5%**		**356**	

Tableau 5. Relation entre années d'ancienneté en éducation canine et fréquence d'utilisation du collier à ultrasons (p-value = 0,14 ; Khi2 = 6,92 ; ddl = 4,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

Années d'ancienneté en education canine	Moins de 6			De 6 à 20			21 et plus			Total	
Collier à ultrasons	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	**Eff.**	**% Rep.**
Jamais (0% des cas)	132	42,4%		123	39,5%		56	18%		**311**	**100%**
Occasionnellement (entre 0 et 50%)	23	52,3%		12	27,3%		9	20,5%		**44**	**100%**
Souvent (entre 50 et 90%)	0	0%		0	0%		**1***	**100%***	+	**1**	**100%**
Toujours (au delà de 90%)	0	0%		0	0%		0	0%		**0**	**100%**
Total	**155**	**43,5%**		**135**	**37,9%**		**66**	**18,5%**		**356**	

Tableau 6. Relation entre années d'ancienneté en éducation canine et fréquence d'utilisation du harnais Halti (p-value = 0,58 ; Khi2 = 4,76 ; ddl = 6,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

Années d'ancienneté en education canine	Moins de 6			De 6 à 20			21 et plus			Total	
Harnais Halti	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	**Eff.**	**% Rep.**
Jamais (0% des cas)	69	42,1%		60	36,6%		35	21,3%		**164**	**100%**
Occasionnellement (entre 0 et 50%)	45	40,5%		49	44,1%		17	15,3%		**111**	**100%**
Souvent (entre 50 et 90%)	33	50,8%		20	30,8%		12	18,5%		**65**	**100%**
Toujours (au delà de 90%)	7	46,7%		6	40%		2	13,3%		**15**	**100%**
Total	**154**	**43,4%**		**135**	**38%**		**66**	**18,6%**		**355**	

Tableau 7. Relation entre années d'ancienneté en éducation canine et fréquence d'utilisation du lance pierre (p-value = 0,39 ; Khi2 = 1,90 ; ddl = 2,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

Années d'ancienneté en education canine	Moins de 6			De 6 à 20			21 et plus			Total	
Lance-pierre	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	**Eff.**	**% Rep.**
Jamais (0% des cas)	152	43,3%		135	38,5%		64	18,2%		**351**	**100%**
Occasionnellement (entre 0 et 50%)	2	66,7%		0	0%		1	33,3%		**3**	**100%**
Souvent (entre 50 et 90%)	0	0%		0	0%		0	0%		**0**	**100%**
Toujours (au delà de 90%)	0	0%		0	0%		0	0%		**0**	**100%**
Total	**154**	**43,5%**		**135**	**38,1%**		**65**	**18,4%**		**354**	

Tableau 8. Relation entre années d'ancienneté en éducation canine et fréquence d'utilisation du licol Halti (p-value = 0,34 ; Khi2 = 6,84 ; ddl = 6,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

Années d'ancienneté en education canine	Moins de 6			De 6 à 20			21 et plus			Total	
Licol Halti	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	**Eff.**	**% Rep.**
Jamais (0% des cas)	140	44,4%		115	36,5%		60	19%		**315**	**100%**
Occasionnellement (entre 0 et 50%)	15	39,5%		19	50%		4	10,5%		**38**	**100%**
Souvent (entre 50 et 90%)	0	0%		1	50%		1	50%		**2**	**100%**
Toujours (au delà de 90%)	0	0%		1	100%		0	0%		**1**	**100%**
Total	**155**	**43,5%**		**136**	**38,2%**		**65**	**18,3%**		**356**	

Tableau 9. Relation entre années d'ancienneté en éducation canine et fréquence d'utilisation du licol Halti (p-value = 0,11 ; Khi2 = 7,64 ; ddl = 4,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

Années d'ancienneté en education canine	Moins de 6			De 6 à 20			21 et plus			Total	
Bombe à air comprimé	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	**Eff.**	**% Rep.**
Jamais (0% des cas)	135	42,2%		123	38,4%		62	19,4%		**320**	**100%**
Occasionnellement (entre 0 et 50%)	19	55,9%		12	35,3%		3	8,8%		**34**	**100%**
Souvent (entre 50 et 90%)	0	0%		0	0%		**1***	**100%***	+	**1**	**100%**
Toujours (au delà de 90%)	0	0%		0	0%		0	0%		**0**	**100%**
Total	**154**	**43,4%**		**135**	**38%**		**66**	**18,6%**		**355**	

Annexe 7. Raisons pour lesquelles les propriétaires n'utilisent pas un outil (p-value = < 0,01 ; Khi2 = 2287,61 ; ddl = 84,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

	Peu ou pas efficace			Mauvais pour le bien-être du chien			Compliqué(e) à mettre en place			Non apprécié(e) par les propriétaires			Autre			Total
	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.
Boîte à cailloux ou à clous	62	20,2%		**228****	**74,3%****	+	**4****	**1,3%****	-	**9****	**2,9%****	-	**50***	**16,3%***	-	**307**
Bombe à air comprimé	**58***	**17,6%***	-	**256****	**77,6%****	+	**14****	**4,2%****	-	**17****	**5,2%****	-	**32****	**9,7%****	-	**330**
Chien régulateur	**39**	**18,1%**	-	52	24,1%		**86****	**39,8%****	+	**5****	**2,3%****	-	**71***	**32,9%***	+	**216**
Clicker	**22***	**13,1%***	-	**6****	**3,6%****	-	**69****	**41,1%****	+	**22***	**13,1%***	-	**58****	**34,5%****	+	**168**
Collier à chaîne	**47****	**15,5%****	-	**263****	**86,8%****	+	**5****	**1,7%****	-	**16****	**5,3%****	-	**24****	**7,9%****	-	**303**
Collier à pointes (Torcatus)	**40****	**11,6%****	-	**319****	**92,7%****	+	**3****	**0,9%****	-	**26****	**7,6%****	-	**13****	**3,8%****	-	**344**
Collier à ultrasons	70	20,1%		**263****	**75,4%****	+	**16****	**4,6%****	-	**16****	**4,6%****	-	**38****	**10,9%****	-	**349**
Collier à vibration	60	18,3%		**233****	**71,3%****	+	**19****	**5,8%****	-	**16****	**4,9%****	-	**44****	**13,5%****	-	**327**
Collier anti-fugue	**57***	**16,7%***	-	**262****	**76,8%****	+	**18****	**5,3%****	-	**17****	**5%****	-	**32****	**9,4%****	-	**341**
Collier citronnelle ou air comprimé	78	22,5%		**257****	**74,1%****	+	**9****	**2,6%****	-	**17****	**4,9%****	-	**36****	**10,4%****	-	**347**
Collier électrique / électrostatique	**40****	**12%****	-	**292****	**88%****	+	**14****	**4,2%****	-	**19****	**5,7%****	-	**18****	**5,4%****	-	**332**
Collier étrangleur	**52***	**16,3%***	-	**276****	**86,5%****	+	**4****	**1,3%****	-	**20****	**6,3%****	-	**21****	**6,6%****	-	**319**
Friandises alimentaires	12	20,3%		**5***	**8,5%***	-	**1****	**1,7%****	-	**4***	**6,8%***	-	**41****	**69,5%****	+	**59**
Harnais anti-traction / Harnais halti	**63***	**32%***	+	**96****	**48,7%****	+	**10****	**5,1%****	-	**4****	**2%****	-	44	22,3%		**197**
Harnais simple	**78****	**60,5%****	+	**15***	**11,6%***	-	**3****	**2,3%****	-	**1****	**0,8%****	-	36	27,9%		**129**
Jouet	6	10,5%		9	15,8%		**4***	**7%***	-	**1****	**1,8%****	-	**38****	**66,7%****	+	**57**
Lance-pierre avec grains de riz	75	22%		**221****	**64,8%****	+	**19****	**5,6%****	-	**14****	**4,1%****	-	61	17,9%		**341**
Laser	74	22,3%		**185****	**55,7%****	+	**14****	**4,2%****	-	**7****	**2,1%****	-	84	25,3%		**332**
Licol halti	56	18,2%		**202****	**65,6%****	+	**22****	**7,1%****	-	**8****	**2,6%****	-	53	17,2%		**308**
Longe	8	16,3%		**2****	**4,1%****	-	**1****	**2%****	-	**2****	**4,1%****	-	**37****	**75,5%****	+	**49**
Sifflet	35	21,2%		**15****	**9,1%****	-	31	18,8%		**8****	**4,8%****	-	**80****	**48,5%****	+	**165**
Target stick	**30***	**14,6%***	-	45	22%		48	23,4%		**7****	**3,4%****	-	**85****	**41,5%****	+	**205**
Total	**1062**	**19,2%**		**3502**	**63,4%**		**414**	**7,5%**		**256**	**4,6%**		**996**	**18%**		**5525**

Annexe 8. Appréciation de l'efficacité des outils utilisés par les professionnels canins par les propriétaires de chien répondants (p-value = < 0,01 ; Khi2 = 3605,08 ; ddl = 63,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

	Pas efficace			Peu efficace			Efficace			Ne sais pas			Total	
	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.
Boîte à cailloux ou à clous	**130****	**39,8%****	+	**23****	**7%****	-	**30****	**9,2%****	-	**144****	**44%****	+	**327**	**100%**
Bombe à air comprimé bruyante	**131****	**40,2%****	+	**28****	**8,6%****	-	**42****	**12,9%****	-	**125****	**38,3%****	+	**326**	**100%**
Chien régulateur	65	19,9%		**31****	**9,5%****	-	**127****	**38,8%****	+	**104***	**31,8%***	+	**327**	**100%**
Clicker	**10****	**3%****	-	**42****	**12,8%****	-	**196****	**59,6%****	+	81	24,6%		**329**	**100%**
Collier à chaîne	**150****	**46%****	+	**34****	**10,4%****	-	**36****	**11%****	-	**106***	**32,5%***	+	**326**	**100%**
Collier à pointes (Torcatus)	**172****	**53,1%****	+	**16****	**4,9%****	-	**20****	**6,2%****	-	**116****	**35,8%****	+	**324**	**100%**
Collier à ultrasons	**145****	**44,6%****	+	**22****	**6,8%****	-	**13****	**4%****	-	**145****	**44,6%****	+	**325**	**100%**
Collier à vibration	**140****	**42,9%****	+	**20****	**6,1%****	-	**19****	**5,8%****	-	**147****	**45,1%****	+	**326**	**100%**
Collier anti-fugue	**139****	**42,8%****	+	**21****	**6,5%****	-	**18****	**5,5%****	-	**147****	**45,2%****	+	**325**	**100%**
Collier citronnelle ou air comprimé	**145****	**44,3%****	+	**22****	**6,7%****	-	**10****	**3,1%****	-	**150****	**45,9%****	+	**327**	**100%**
Collier électrique / électrostatique	**148****	**45,4%****	+	**17****	**5,2%****	-	**36****	**11%****	-	**125****	**38,3%****	+	**326**	**100%**
Collier étrangleur	**154****	**47,2%****	+	**28****	**8,6%****	-	**30****	**9,2%****	-	**114****	**35%****	+	**326**	**100%**
Friandises alimentaires	**3****	**0,9%****	-	**29****	**8,8%****	-	**292****	**88,2%****	+	**7****	**2,1%****	-	**331**	**100%**
Harnais anti-traction / Harnais halti	**58***	**17,7%***	-	**60***	**18,3%***	-	99	30,3%		**110****	**33,6%****	+	**327**	**100%**
Harnais simple	**43****	**13,1%****	-	**64***	**19,5%***	-	**143****	**43,6%****	+	78	23,8%		**328**	**100%**
Jouet	**12****	**3,6%****	-	**35****	**10,6%****	-	**265****	**80,1%****	+	**19****	**5,7%****	-	**331**	**100%**
Lance-pierre avec grains de riz	**111****	**34%****	+	**6****	**1,8%****	-	**2****	**0,6%****	-	**207****	**63,5%****	+	**326**	**100%**
Laser	**115****	**35,2%****	+	**6****	**1,8%****	-	**4****	**1,2%****	-	**202****	**61,8%****	+	**327**	**100%**
Licol halti	92	28,1%		**24****	**7,3%****	-	**21****	**6,4%****	-	**190****	**58,1%****	+	**327**	**100%**
Longe	**6****	**1,8%****	-	**24****	**7,3%****	-	**270****	**81,8%****	+	**30****	**9,1%****	-	**330**	**100%**
Sifflet	**36****	**11%****	-	**33****	**10,1%****	-	83	25,3%		**176****	**53,7%****	+	**328**	**100%**
Target stick	**63***	**19,2%***	-	**16****	**4,9%****	-	**53****	**16,2%****	-	**196****	**59,8%****	+	**328**	**100%**
Total	**2068**	**28,7%**		**601**	**8,4%**		**1809**	**25,1%**		**2719**	**37,8%**		**7197**	**100%**

Annexe 9. Appréciation des propriétaires des outils utilisés par les professionnels canins en termes de bien-être animal (p-value = < 0,01 ; Khi2 = 4531,05 ; ddl = 42,00). Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne. Les valeurs en gras sont significativement sur-représentées (Ecart = +) ou sous-représentées (Ecart = -) (au seuil de risque de 5%). * p-value ≤ 0,05 ; ** p-value ≤ 0,01

	Incidence négative			Incidence neutre			Incidence positive			Total	
	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.
Boîte à cailloux ou à clous	**248****	**82,7%****	+	**40****	**13,3%****	-	**12****	**4%****	-	**300**	**100%**
Bombe à air comprimé bruyante	**251****	**83,1%****	+	**38****	**12,6%****	-	**13****	**4,3%****	-	**302**	**100%**
Chien régulateur	91	29,9%		88	28,9%	-	**125***	**41,1%***	+	**304**	**100%**
Clicker	**19****	**6,2%****	-	**80***	**26,1%***	-	**208****	**67,8%****	+	**307**	**100%**
Collier à chaîne	**244****	**79,5%****	+	**45****	**14,7%****	-	**18****	**5,9%****	-	**307**	**100%**
Collier à pointes (Torcatus)	**283****	**92,5%****	+	**18****	**5,9%****	-	**5****	**1,6%****	-	**306**	**100%**
Collier à ultrasons	**244****	**80,8%****	+	**52****	**17,2%****	-	**6****	**2%****	-	**302**	**100%**
Collier à vibration	**218****	**72,7%****	+	**73****	**24,3%****	-	**9****	**3%****	-	**300**	**100%**
Collier anti-fugue	**245****	**81,9%****	+	**47****	**15,7%****	-	**7****	**2,3%****	-	**299**	**100%**
Collier citronnelle ou air comprimé	**238****	**78,8%****	+	**62****	**20,5%****	-	**2****	**0,7%****	-	**302**	**100%**
Collier électrique / électrostatique	**274****	**89,8%****	+	**19****	**6,2%****	-	**12****	**3,9%****	-	**305**	**100%**
Collier étrangleur	**269****	**87,6%****	+	**24****	**7,8%****	-	**14****	**4,6%****	-	**307**	**100%**
Friandises alimentaires	**6****	**1,9%****	-	**23****	**7,2%****	-	**289****	**90,9%****	+	**318**	**100%**
Harnais anti-traction / Harnais halti	96	31,6%		**148****	**48,7%****	+	**60****	**19,7%****	-	**304**	**100%**
Harnais simple	**27****	**8,8%****	-	**178****	**57,8%****	+	103	33,4%		**308**	**100%**
Jouet	**13****	**4,1%****	-	**30****	**9,6%****	-	**271****	**86,3%****	+	**314**	**100%**
Lance-pierre avec grains de riz	**223****	**76,1%****	+	**67****	**22,9%****	-	**3****	**1%****	-	**293**	**100%**
Laser	**200****	**68%****	+	88	29,9%		**6****	**2%****	-	**294**	**100%**
Licol halti	**173****	**59,2%****	+	107	36,6%		**12****	**4,1%****	-	**292**	**100%**
Longe	**7****	**2,3%****	-	**83***	**26,8%***	-	**220****	**71%****	+	**310**	**100%**
Sifflet	**60****	**20,3%****	-	**166****	**56,1%****	+	**70****	**23,6%****	-	**296**	**100%**
Target stick	**144****	**48,6%****	+	98	33,1%		**54****	**18,2%****	-	**296**	**100%**
Total	**3573**	**53,6%**		**1574**	**23,6%**		**1519**	**22,8%**		**6666**	**100%**